UN DOCUMENT ATTENDU

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 981 19e Année. — 29 Décembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

TOUS LES RÉSULTATS EUROPÉENS DE L'ANNÉE

HERBET

DOGLIANI

Candidats à France-Autriche

Le public du Parc a adopté ces deux maillots blancs : ci-contre Herbet, ci-dessous Dogliani, dont on parlera pour France-Autriche (24 mars)

1964 est mort, vive 1965 !

confidentiel

● *M. Touffait assistait à France « B »-Etrangers de France et félicita les deux équipes.*

● *Santos était le capitaine des « Etrangers ». « Ça va lui coûter cher », lancèrent plusieurs spectateurs nantais. Gageons que Rafaële va payer une sacrée tournée pour arroser ses galons.*

● *Vu à Nantes, vêtu d'un élégant pardessus : Jean Guillot. Il était tout sourire : il a repris l'entraînement après son opération du ménisque.*

● *Snaudeau resta un moment cloué au sol. C'est l'entraîneur... des « Etrangers » qui se précipita sur le terrain. Mais Arribas, n'est-il pas aussi le mentor du joueur nantais. Ceci explique parfaitement cela !*

● *L'ex-sélectionneur Georges Gautheroux était au Parc dimanche. « C'est vrai, a-t-il dit, on ne me voit plus beaucoup aux matches. Mais, que voulez-vous, la Télévision m'a rendu paresseux. »*

● *« Et dire que je me suis fait couper les cheveux hier pour être à l'aise », a dit Henri Germain, transi et nu-tête, spectateur de France A-Espoirs.*

● *Georges Scheuer, vice-président du Stade de Reims, l'affirme : « Reims peut se dépêcher s'il veut remonter en Division I. J'ai l'impression que, pour lui, il n'y a pas assez de matches retour. »*

Gérard Bourbotte, l'attaquant du Lille O.S.C., est un père de famille nombreuse, comme on peut en juger ! Gérard a joué les Pères Noël et cela lui a pris pas mal de temps.

● *Le premier but des « A » devant les Espoirs a été accueilli par un silence total au Parc, ce qui fit soupirer Henri Guérin : « Ah ! le même but, contre la Yougoslavie ici, aurait fait du bruit. »*

● *« Vous avez passé un bon moment, Messieurs ? » C'est par ces paroles que Marcel Aubour accueillit les journalistes après le match du Parc.*

● *Je n'ai jamais eu de ma vie aussi froid aux pieds », a dit, au Parc, le gardien de but remplaçant Pierre Bernard, en ajoutant : « Je ne sais pas ce que j'aurais fait si j'avais dû, en cours de match, prendre la place d'Aubour. »*

● *Maurice Laurant, le dirigeant sedanais, est un passionné de radio. Pendant les matches, il conserve, collé à l'oreille, un minuscule transistor qui lui permet de suivre la journée de championnat complète.*

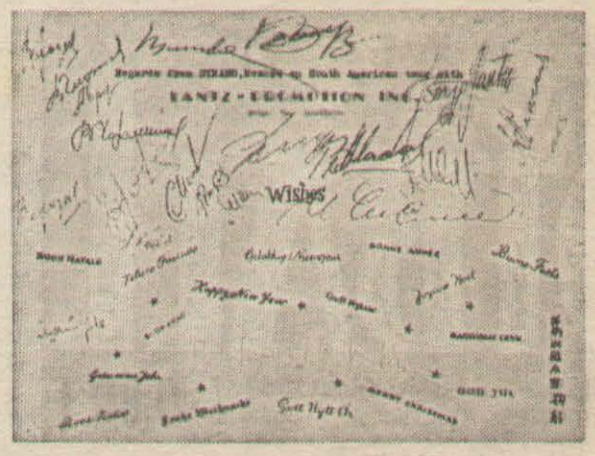
● *Albert Dubreucq, qui est aujourd'hui entraîneur du R.C. Calais, a un fils qui joue... ailier gauche. L'inimitable « Bébert » affirme, en clignant de l'œil : « Sa technique de gaucher est extraordinaire, malheureusement... il a peur des coups ! »*

● *C'est Armand Penverne qui, le premier, décida de donner sa chance à Dogliani alors qu'il était entraîneur de l'O.M. Dogliani n'a pas manqué de le rappeler dimanche.*

● *M. Tricot, l'arbitre du match Sélection A-Espoirs, a dit : « Le second but de Guy était peut-être hors jeu, mais mon assesseur ne l'ayant pas signalé, je ne pouvais aller contre sa décision. »*

Pierre Pibarot, pour ses déplacements, utilise toujours un sac marqué aux initiales du R.C. Paris.

Le football mène à tout : Roger Rivarel, l'ex-pro de Strasbourg et Grenoble, actuel stratège de l'équipe de C.F.A. de Hyères, sa ville d'origine, vient d'ouvrir en plein centre de la cité des Palmiers une agence de vente et de location d'autos. Il va également représenter une marque hollandaise de voitures.



Lev Yachine et Dynamo Moscou, en tournée en Amérique du Sud, ont tenu à adresser leurs vœux à « France Football » et à ses lecteurs.

● *Yves Herbet prépare le professorat d'Education physique. Il étudie ses cours de première année... par correspondance.*

● *Une réflexion de Goujon en parlant des Espoirs : « Je voudrais bien avoir leur âge. » Et savoir ce qu'il sait sans doute...*

● *Pierre Delaunay a constaté qu'un tiers seulement des Sélectionnés A et des Espoirs avaient répondu à l'aimable invitation de la F.F.F. qui avait organisé un buffet froid pour les deux équipes au bar du Parc des Princes.*

● *Marcel Aubour a dit : « A la mi-temps, j'ai expliqué aux copains que, moi, je n'aimais pas beaucoup perdre et que, pour éviter cela, il faudrait « y aller ». On l'a vu, Aubour a été écouté.*

● *Lucien Jasseron a dit à ses jeunes protégés à la mi-temps : « Vous êtes passés à côté d'un grand exploit. » Effectivement, les jeunes avaient eu en main une victoire déterminante sur leurs aînés.*

● *Kader Firoud, l'entraîneur de Toulouse, sa femme et son fils ont fêté Noël en famille à Nîmes.*

● *L'ailier de Toulouse, Samuel Edimo, porte une gouttière spéciale qui lui permet de remuer sa cheville blessée. Sans complication et rééducation comprise, Edimo pourrait jouer en mars... mais pas avant.*

● *Parlant du gardien stagiaire de Toulouse, Verdié, que certains voudraient voir à la place de Devis, l'entraîneur Firoud a dit : « Je ne le connais pas encore assez, mais il sera utilisé à son heure. »*

● *Simon (l'Audonien), beau-frère de Dorsini (le Toulousain), est allé passer les fêtes de Noël dans la cité haulgaronnaise.*

● *Selon le Lyonnais Bruey, quatre équipes ont les meilleures chances de se disputer le titre de champion : Lyon, Valenciennes, Toulouse et Sedan.*

● *Lors du match de coupe victorieux contre l'O.M., l'Ajaccien Kanyan a inauguré une nouvelle manière de marquer. Ayant pris de vitesse tous ses gardes du corps et dribblé le portier Escale, il stoppa le ballon sur la ligne de but et attendit que ses partenaires viennent l'embrasser pour pousser du talon la balle au fond des filets...*

● *M. Rocca-Serra, l'homme dont on parle à Marseille, a dit : « J'ai déjà mon équipe sur le papier pour l'an prochain. Je peux même ajouter que le Calédonien d'Ajaccio Kanyan figure en bonne place sur la liste. »*

Le Lyonnais Jean Dumas a passé un Noël d'invalide. Il a été opéré en effet le 22 décembre par le professeur Trillat. L'intervention a été assez longue car, outre le ménisque, un ligament était également touché. Dumas restera dans le plâtre pendant un mois avant de reprendre l'entraînement.

« AU FINICHE »

Après un match très animé en coupe du Gard-Lozère, St-Hyppolite-du-Fort a éliminé Gard-Lozère, St-Hippolyte-du-Fort a éliminé Quissac par 3 buts à 0. L'affaire a été moins chaudé qu'il y a 22 ans lorsque les deux équipes s'affrontèrent durant trois jours dans un match « au finiche » que Saint-Hippolyte-du-Fort remporta finalement. C'est la preuve que cette histoire pittoresque, racontée dans le livre « Histoires de football » de Max Urbini, n'a pas vieilli.

● *Polak, l'arrière central de Lyon, a dit : « On prétend que je joue dur, mais certains défenseurs de Toulouse n'ont rien à m'envier... »*

● *En prenant Boragno, qui jouait à Nice jusqu'alors, Toulon a réalisé la troisième étape de son opération « retour des enfants prodigues au bercail ». Boragno est, en effet, un pur Varois, comme l'étaient Roubaud et Sudre, autres recrues 64 du Club maritime.*

● *C'est M. Leterreux, le président de Toulon, qui l'assure : « Malgré nos déboires actuels, nous finirons en bonne place, car il y en a de bien plus mauvais que nous qui nous précèdent au classement. »*

● *L'attaquant forbachois Sinnés, un moment convoité par Toulon, a joué dimanche avec les amateurs en lever de rideau de Forbach-Boulogne. Il a été sifflé pour ne pas avoir tranché nettement parmi les espoirs du cru.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

GUERIN : « Des espoirs pour la soif ! »

FRANCE FOOTBALL N° 981

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e), Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour). 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

AUTOUR DU PARC

CHAHUT

Marcel Aubour est allé chercher un ballon égaré sur un toit, avant le match. Il redescend aidé par Artelesa, Guy et Goujon.

JOIE

Après le but des Espoirs, Di Nallo (n° 10) est félicité par Valls, Herbet et Hausser.

Précaution

Schuth, le gardien des Espoirs, avait enfilé un survêtement noir pour se protéger du froid. Mais il avait passé une culotte courte par-dessus comme l'exigeait le règlement.

Aubour, le gardien des A, n'était pas, lui, en règle avec la loi. Car il s'était contenté du pantalon de survêtement.

● *A l'entrée du Stade municipal de Nice, un contrôleur ne voulait pas laisser passer Nagy d'Aix-en-Provence, car il lui semblait trop vieux pour être un joueur de football. Finalement, Nagy dut lui montrer sa carte.*

● *Le car qui transportait les joueurs au stade du Rey n'en contenait que fort peu, car beaucoup de voitures particulières furent utilisées. Le car ne contenait que l'équipe de Pibarot avec les Parisiens de Division II, Dantheny, Oriot et Manzano.*

● *Les joueurs de l'équipe de Division II et ceux du Sud-Est étaient logés face à face dans une avenue de Nice. Ils prirent leurs repas dans le même hôtel, les uns après les autres.*

● *Sur la promenade des Anglais, samedi, Gonzalès, sous le soleil et face à la mer redevenue très bleue et presque calme, fit une petite leçon de tactique souriante à sa défense.*

● *Piantoni avait déjà joué avec Dantheny mais à Reims.*

● *Lucien Jasseron dit aussi : « C'est la blessure de Dumas qui nous a empêché de nous exprimer plus tôt. Si Dumas n'avait pas été blessé à Porto, il aurait déjà fait parler de lui au poste d'avant centre, et nos problèmes auraient été résolus d'autant. »*

● *Lucien Jasseron a dit la semaine dernière à l'un de nos confrères régionaux : « Je n'ai vraiment pas envie d'entraîner l'équipe de France. Mais si j'étais à la place de Guérin, je serais très exigeant avec tout le monde. Nous n'avons pas de grands joueurs, nous ne sommes pas forts, il faut donc une discipline impitoyable au sein du club France. »*

● *Jasseron a remarqué : « L'O. L. fait des complexes à Gerland car les joueurs ont peur de décevoir leurs supporters. Mais c'est beaucoup mieux que l'an dernier puisque nous y gagnons nos matches et que nous n'avons encaissé que trois buts en huit matches à domicile. »*

● *Michel Bossy, qui a 24 ans et qui compte 20 sélections en équipe de France amateurs, dit : « J'estime que j'ai eu de la chance dans ma carrière. Grâce au football, j'ai eu la chance de voir du pays et d'aller en Angleterre, en Autriche, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Nouvelle-Calédonie, en Cote-d'Ivoire, à Tahiti, etc. »*

● *Bossy, le Grenoblois, continue à travailler à l'usine à mi-temps comme ajusteur. Il possède son brevet industriel et deux C.A.P.*

● *L'équipe des Juniors de Grenoble-Sud, vainqueur de la Coupe du Dauphiné Cadets la saison dernière, joue les terreurs dans son championnat : elle a joué 8 matches, remporté 8 victoires, marqué 46 buts, encaissé 6, et possède 5 points d'avance sur le second.*

● *Il est question d'un match de Coupe de France (32e de finale) à Berre. Les dirigeants de la ligue du Sud-Est, réunis à Miramas, l'ont laissé entendre.*

● *Le jeune Herbet a pratiquement connu les honneurs de toutes les sélections (Juniors, amateurs, universitaires, espoirs et B) sauf ceux de l'équipe de France A. Etudiant, il pourrait encore participer au tournoi international universitaire qui aura lieu cette année en France mais il n'en est pas question. Ses responsabilités sont devenues trop grandes à Sedan... et ailleurs.*

● *Il n'y avait jamais eu autant d'enfants à l'arbre de Noël de l'O.G.C. Nice. Il est vrai que Piantoni et Rodzik ont apporté un sérieux renfort puisqu'ils ont six enfants à eux deux.*

● *Les gens du Sud-Est n'ont pas compris que Nagy, le gardien d'Aix, qui n'a encaissé que onze buts en 16 matches de championnat, n'ait pas été retenu pour le match de Nice comme titulaire. Il n'a dû d'ailleurs qu'à la défection de Roset d'être retenu comme remplaçant.*

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

JULES DEVAQUEZ

Coupe de France en 1918, puis de nouveau le trophée avec l'O. M. en 1927. C'était un ailier solide, râblé, rapide, dribbleur et tireur remarquable. Il joua 41 fois en équipe de France de 1921 à 1930.

HIER

Jules Devaquez, né le 8 mars 1899 à Paris, joua à l'Olympique de Paris, puis à Marseille. Il remporta la première

AUJOURD'HUI

Jules Dewaquez, qui occupe un poste important dans une grande société automobile, réside maintenant à Lyon. Il a, lui aussi, son opinion sur la crise du football français. Le match France-Belgique est venu renforcer son sentiment : « J'ai rencontré souvent la Belgique et pas toujours avec succès. Je sais aussi que le jeu a évolué, mais, en regardant les équipes étrangères, j'estime que nous avons perdu nos qualités maîtresses qui sont l'inspiration, la décision et la rapidité. Nous sommes tombés dans le travers du petit jeu latéral, nous avons oublié les renversements de jeu et surtout nous n'utilisons plus les ailiers. Je pense qu'il faut revenir aux principes de base, ne pas trop intellectualiser le jeu et lui donner des cadres trop rigides. Les joueurs pensent trop maintenant, et cela ne leur vaut rien. »

● *En vertu d'un accord pris lors du transfert du Marocain Traba, les Lyonnais joueront le Jour de l'An un match amical à Mohammedia, ville située à 25 kilomètres de Casablanca et d'où est originaire Traba.*

● *Dogliani est allé passer les fêtes de Noël en famille à Marseille. Il a dit à ses amis : « Le B. J., c'est la vie idéale pour un footballeur. » Il a dit aussi : « J'aimerais bien revenir à l'O. M., mais si cela devait se faire, je me méfierais. »*

LES ARBITRES ITALIENS CONTRE HERRERA. « VOICI LE CATENACCIO. »

● *Robert Domergue était au Parc des Princes mais... incognito pourrait-on dire car on ne le vit que dans la tribune présidentielle, et il n'alla pas au vestiaire de l'équipe de France.*

● *Lucien Jasseron est optimiste : « Je suis convaincu depuis quelques jours que l'O. L. sera champion de France. En tournant à 50 % de son régime normal, mon équipe a réussi à se maintenir en tête. C'est encourageant. »*

SPÉCIAL AMATEURS

● Le gardien international amateur de Reims, Maurice Barreau est retourné à son club d'origine : l'A.S. Beauvais.

● On va boire à l'A.S. Brest : Georges Marzin va « arroser » la venue au monde de la jolie Emmanuelle. Félicitations.

● Caen n'a pas été fâché de voir l'arbitre déclarer son terrain impraticable pour jouer Quevilly : le million de francs attendu pour ce derby n'aurait pas été encaissé loin s'en faut.

● L'entraîneur caennais Vincent, avait le sourire : il pourra compter pour ce match avec Quevilly sur Delattre qui n'avait pas reçu sa licence et Beuzit, blessé. Lui-même souffrait d'un écrasement musculaire. Bienheureux renvoi donc pour les Caennais.

● Depuis que Da Rui avait claironné que Piat était l'avant centre qu'il fallait à l'Equipe de France (la grande), l'attaquant dijonnais ne « flambe » plus.

● Malgré la présence de l'entraîneur Corbeau, et de leur ailier Noublanche, les Ebroïciens ont échoué en ce dimanche hivernal à Orléans.

Il est vrai que leur arrière central se nomme Clément, et que le temps ne l'était guère.

● Albert Batteux a promené son F.C. Grenoble dans le centre en ce dernier week-end.

Samedi, à Orléans, il battait l'entente O.C.O. - Rossat, équipe de division d'honneur par 6-2.

● La Ligue de Paris est en train d'étudier un projet de déplacement à l'Ile Maurice et à Madagascar du 4 au 27 juin. Sept matches seraient disputés dont 3 à l'Ile Maurice, 2 à La Réunion et 2 à Tananarive. La délégation parisienne comprendrait : 18 joueurs, 1 entraîneur, 1 arbitre et 2 dirigeants.

Les joueurs emmenés pourraient être indifféremment professionnels ou amateurs.

● Grâce à l'amabilité du Club de Rugby, le S.C. Auscistain peut désormais s'entraîner le soir sous les projecteurs au lieu de réunir ses joueurs sous une halle trop inconfortable. Ballons ronds et ovales font donc bon ménage à Auch.

● Pour une ville de 100.000 habitants, le R.C. Versailles dispose de quatre stades et de huit terrains : le stade Montbauron (2 terrains), le stade Michaux (2), les stades de Porchefontaine (3) et de Satory (1).

● Trois joueurs de Fontainebleau travaillent à l'usine de Matériel Electrique S.W. « poumon » de Champagne-sur-Seine : Rateau, Claude et Philippe Rey, et trois Champenois actuels sont d'anciens Bellifontains : Nicolas, Naegellen, Gavillet.

● C'est un peu grâce à Fontainebleau que Champagne a battu le C.F.A. Montluçon en Coupe de France. En effet, les dirigeants bellifontains avaient dit à leurs amis et voisins champenois : « Nous connaissons bien Montluçon qui joue dans le même groupe Centre que nous ; vous pouvez le battre ; n'ayez pas peur. »

● A un joueur près, le gardien Sereduck en méforme, l'équipe de Champagne-sur-Seine qui a battu Montluçon en Coupe, était la même qui avait atteint la Coupe de Paris la saison dernière.

● Vainqueur successivement en Coupe de France de deux clubs (voisins) du Centre : Imphy et Montluçon, beaucoup plus cotés que lui, Champagne - sur-Seine souhaitait un troisième club de cette Ligue pour les 32e de finale.

par Max URBINI

APRÈS LA REVUE DU 27

RÉPONSE A TOUT

	SELECTION A - ESPOIRS (2-1) (Rédaction de « F. F. »)	SELECTION B ETRANGERS (2-2) (Jacques Etienne)	DIVISION II SUD-EST (2-0) (Victor Péroni)	LES CONCLUSIONS DE « F. F. »
Le niveau du match, l'esprit dans lequel il a été joué.	Terrain gelé et très difficile, aussi bien pour l'équilibre du joueur que pour la conduite de la balle. Match marqué par une première mi-temps très prometteuse des Espoirs, mais très quelconque par la suite avec tous les défauts de notre football actuel.	Match joué sur un très mauvais terrain où le ballon a été constamment freiné par la boue et les flaques d'eau. Les deux équipes ont fait beaucoup d'efforts, mais il leur a été impossible d'élever vraiment le débat. Etat d'esprit idéal entre vingt-deux joueurs très corrects.	Football souvent très agréable avec les qualités d'un match amical, mais pas les défauts. Le mérite en revient à la D. II, plus agressive et plus constante que sa rivale régionale.	Il ne fallait pas s'attendre à des merveilles d'une revue de ce genre. La date était peu favorable, l'enjeu inexistant et les conditions climatiques n'ont rien arrangé. Des trois matches c'est (paradoxe) celui de Nice qui a été le plus intéressant.
L'ambiance et l'intérêt du public.	Public courageux (— 4 au Parc), très favorable aux Espoirs et ne manquant pas une occasion de souligner les erreurs des A. But des Espoirs très applaudi, buts des A réussis dans l'indifférence générale.	Ambiance très... familiale dans un stade où se trouvaient à peine 3.000 spectateurs. Le public n'a guère eu l'occasion de s'enthousiasmer par un spectacle d'un intérêt très relatif.	Les Niçois ont passé un après-midi très agréable. Ils ont été favorablement surpris par une équipe de division II bien au point et qui a réussi de très jolis mouvements sous l'impulsion de Piantoni.	« France Football » a dit ce qu'il pensait de l'opportunité d'une sélection A-Espoirs qu'il ne fallait surtout pas présenter à Paris.
Notes individuelles des joueurs, selon le système de cotation des Etoiles de « France Football » (0 à 6).	A. - Aubour 4 — Djorkaeff 3, Artelesa 3, Charles Alfred 3, Bosquier 4 — Simon 3, Garnier 2 — Lech 3, Guy 4, Goujon 2, Sauvage 3. **Espoirs.** - Schuth 4 — Andrien 3, Desremeaux 4, Degeorges 4, Brucato 3 — Herbet 4, Dogliani 5 — Simian 3, Valls 2, Di Nallo 4, Hausser 3.	B. - Carnus 3 — Grimbert 3, puis Quittet 3, Péri 4, Devaux 5, Poulain 3 — Bourrier 5, Suaudeau 5 — Blanchet 4, Pellegrini 3, puis Lachot 4, Rodighiero 3, Dorsini 4. **Etrangers.** - D'Armenia 5 — Griffiths 2, Navarro 4, Mannin 4, Matsky 4 — Loefqvist 3, Maison 4 — Farias 4, Parodi 4, Santos 5, Groschulski 3.	D. II. - Dantheny 4 — Zwunka 4, Manzano 4, Lemenan 4, Rodzik 4 — Oriot 4, Giner 3 — Rustichelli 3, Le Donche 5, Piantoni 5, Loubet 3. S.-E. - Landi 5 — Tassone 3, puis Isnard 3, Novi 4, Kabyle 4, Koch 4 — Laffont 4, Théo 4 — Chillan 3, Marcellin 3, F. Blanc 3, Gomez 3.	Une fois de plus, on constate que le football français ne manque pas d'hommes du milieu, car si Garnier et Simon ont échoué, Dogliani, Herbet (au Parc), Suaudeau, Bourrier (Nantes) se sont distingués. Mais en attaque pure, le problème reste toujours délicat.
Les joueurs qui méritent une promotion en vue des prochaines rencontres.	Deux espoirs peuvent être essayées sans risque en équipe A : Dogliani, remarquable « patron » (en première mi-temps) et Herbet qui le complète fort bien au milieu du terrain.	Aucun joueur de l'équipe B ne se détache irrésistiblement. Mais il convient tout de même de retenir Bourrier et Suaudeau, hommes du milieu très sûrs et très actifs, dans un bourbier qui les a plus avantagés que les hommes de pointe.	Piantoni est un cas qui mérite d'être évoqué à l'échelon supérieur. Mais il a 33 ans et doit être maintenant entouré par des jeunes débordant d'activité. Le Donche et Lemenan sont des joueurs de grand avenir. Zwunka devrait attirer l'attention de Guérin.	Herbet et Dogliani résoudraient-ils les difficultés de l'équipe de France s'ils étaient promus ? Ce serait beaucoup trop simple...
La phrase clé dans les commentaires des responsables de chaque sélection.	Henri Guérin : « De plus en plus, de bons joueurs, mais pas encore de grands joueurs. » Lucien Jasseron : « J'ai été étonné par la qualité des Espoirs. »	Georges Boulogne : « Les B ont eu beaucoup de mérite sur un terrain presque injouable. » José Arribas : « Les Etrangers ont eu un état d'esprit collectif étonnant. »	Jacques Georges : « Que pensez-vous de Piantoni ? Sa classe est décidément intacte. » Pierre Pibarot : « Lemenan a d'énormes qualités. Il les a affirmées dans un bon match d'entraînement. »	L'opinion de Guérin résume fort bien la journée de sélection.

7 JOURS DE FOOTBALL

NANTES-BORDEAUX

Tête d'affiche des 32e de Coupe

Les 1/32es de finale de la Coupe ont été tirés au sort (par zone) lundi matin. Ils auront lieu le 17 janvier.

GROUPE NORD

Arras - **Lens**
Dunkerque - **Reims**
Dieppe - **Valenciennes**
Rouen - R. C. Paris
Bruay - Quevilly
Metz - Evreux
Lille - Beauvais
Amiens ou Le Touquet - **Boulogne**

GROUPE EST

Saint-Quentin - Gueugnon
Audun - **Sedan**
Sochaux - Chaumont
Champagne - **Stade**
Grenoble - Saint-Etienne
Louhans - Mutzig
Strasbourg - Forbach
Besançon - Pierrots Strasbourg

GROUPE OUEST

Nantes - Bordeaux
Niort - Blois
Brest - Chartres
Mantes - Brive
Toulouse - Limoges
Le Mans - Quimper
Red Star - Rennes
Angers - **Cherbourg**

GROUPE SUD

Agde - **Béziers**
Toulon - Lyon
Albi - Miramas
Bastia - Annecy
Aix - Ajaccio
Nîmes - Nice
Monaco - Cannes
Montpellier - Hyères

Sans hors-jeu

Expérience réussie à HONVED

Le projet de modification de la règle du hors-jeu, que le journal londonien « Daily Mail » a prêté à M. Stanley Rous, président de la F.I.F.A., a fait sensation dans le monde du ballon rond. Il s'agissait, on le sait, de localiser le hors-jeu dans l'espace compris entre la ligne de 18 yards prolongée jusqu'aux touches et la ligne de but.

Malgré la mise au point de Stanley Rous, soulignant que seul l'international Board est qualifié pour approuver ou rejeter toute modification de règle dont il est officiellement saisi, Honved a déjà expérimenté l'application d'une règle nouvelle..., mais qui ne verra pas le jour de sitôt avec les conservateurs de la F.I.F.A.

Sous l'œil intéressé de nombreux techniciens et journalistes, les footballeurs du Honved ont joué (nous apprend l'A.F.P.), avec l'espace réduit du hors-jeu, deux mi-temps de vingt minutes.

Ce petit match a été caractérisé :

A) Par un grand nombre de buts marqués (sept en 40 minutes);

B) Par de longues ouvertures et par un marquage individuel.

L'opinion des arbitres :

« Si cette modification était adoptée, le jeu deviendrait plus rapide et il y aurait davantage de buts, mais peut-être plus de penalties aussi. En effet, attaquants et défenseurs se heurteraient plus souvent à l'intérieur de la surface de réparation. »

L'avis d'un juge de touche :

« Notre tâche serait plus facile, car dans cet espace réduit nous pourrions mieux surveiller la limite du hors-jeu. »

Les avis des joueurs étaient, eux, partagés. Cependant tout le monde était d'accord sur le fait que 40 minutes étaient insuffisantes pour tirer des conclusions définitives, qu'il faudrait des essais nombreux et prolongés pour y voir plus clair.

« Bonne mère ! Encore ce vieux refrain usé jusqu'à la cire !... »

LES VŒUX DE F. F.

Nous n'avons, croyons-nous, jamais reçu de nos lecteurs autant de courrier qu'en cette fin d'année. Lettres passionnées, lettres d'amoureux du football. Nos correspondants n'acceptent pas la situation actuelle, ils n'acceptent pas que nos matches, que notre équipe de France soient ce qu'ils sont. Ils protestent, ils s'indignent, ils critiquent, ils suggèrent. Mais tous restent profondément confiants, tous sont persuadés que des jours meilleurs reviendront.

Tous, également — et cela nous est un vrai réconfort — nous font confiance, approuvent nos campagnes et pensent que nous pouvons, par nos positions de combat, aider notre football à sortir de son enlisement. « F. F. » désire, plus que jamais, lutter pour que cette réorganisation nécessaire du football français se fasse enfin. 1965 doit être une année décisive sur le chemin du renouveau total ou de l'écroulement du régime actuel.

Ils nous font confiance aussi, nos lecteurs, pour mener à bien la bataille en faveur d'un football à la fois clair, loyal, constructif, efficace et athlétique, solide, engagé. Notre jeu progressera dans cette voie, ou bien il perdra le contact et sera de plus en plus dépassé sur le plan international.

A tous ceux qui nous lisent et, du même coup, nous encouragent, « F. F. » présente ses vœux de bonne et féconde année.

F. F.

Notez bien

● **SUBVENTIONS** : 200.000 francs de la Principauté pour l'A.S. Monaco, qui pousse un « ouf » de soulagement bien compréhensible.

● **O. M.** : Il sera dirigé le 15 juin prochain par un nouveau comité de gestion dirigé par M. Rocca-Serra. Le projet de ce comité est le suivant :

1) Remboursement immédiat de tous les créanciers (y compris M. Zaraya) et petit pécule au bénéfice des équipes amateurs du club;

2) Recrutement important pour rejouer les premiers rôles et replacer l'O.M. parmi l'élite des 65-66;

3) Travail en profondeur poussé, à base de formation des jeunes et recrutement régional sérieux;

4) Nomination d'un directeur sportif chargé de la liaison sport-administration;

5) Nouveau comité de gestion à trois membres (dont les noms seront divulgués plus tard) sous la direction du nouvel animateur olympien;

6) Maintien du docteur Luciani à la présidence du club. Inutile de dire que tous les Marseillais sont enchantés de ce virage.

● **COUPE DES COUPES** : Le Sporting de Lisbonne, tenant, est éliminé. Il a réussi un match nul à Cardiff (0-0) mercredi dernier, mais il avait été battu chez lui à l'aller.

● **COUPE DU MONDE** : Toutes les nations africaines (à l'exception de la Libye) ont déclaré forfait pour protester contre le fait que leur continent n'aurait pas automatiquement un représentant pour la phase finale mais devrait rencontrer le gagnant du Groupe Asie. Verra-t-on ainsi la Libye parmi les seize de la compétition propre ? Ce n'est pas du tout impossible, puisque son seul rival sera l'Australie, la Corse du Nord et du Sud.

● **COUPE D'EUROPE** : Dates fixées pour le quart de finale D.W.S. Amsterdam-Vasas Gyoer : 24 février en Hollande, 19 mars en Hongrie.

● **REFORME** : Il en sera question aujourd'hui au Conseil national du Football soviétique. On y parlera notamment d'un championnat allégé et bi-annuel.

Au Parc
Sélection A : 2
Espoirs : 1

Jacques THIBERT

45 minutes

SELECTION NATIONALE A b. ESPOIRS DE FRANCE : 2-1 (0-1). — Arbitrage de M. Tricot. Recette : 67.545 francs pour 9.598 spectateurs. Buts : Di Nallo (15e) pour les Espoirs ; Guy (49e, 57e) pour la sélection A.

FRANCE A : Aubour — Djorkaeff, Artelesa, Charles-Alfred, Bosquier — Garnier, Simon — Lech, Guy, Goujon, Sauvage. Entr. : Guérin.

ESPOIRS : Schuth — Andrien, Desremeaux, Degeorges, Brucato — Dogliani, Herbet — Simian, Valls, Di Nallo, Hausser. Entr. : Jasseron.

TEMPS SIBERIEN

Il faisait un temps glacial dimanche au Parc des Princes, comme dans toute la région parisienne. Le temps était clair, il ne neigeait pas, mais il soufflait sur le Stade et en travers du terrain une bise sibérienne qui glaça rapidement les courageux spectateurs venus assister à cette confrontation entre l'équipe de France A et celle des Espoirs. Le temps peu encourageant, la proximité des fêtes de Noël qui avait entraîné loin de la capitale maints Parisiens provoquèrent une assistance très réduite, puisque 10.000 spectateurs à peine assistèrent à ce match.

AMBIANCE GELEE

Il n'est pas étonnant donc que l'ambiance ait été à l'image du temps, c'est-à-dire réfrigérante. Elle n'eut pas la chance d'être réchauffée par un match plein d'enthousiasme, de rebondissements et d'imprévus. Au contraire, elle fut victime du niveau moyen de la rencontre et ne participa guère à l'action sur le terrain. Les 9.600 spectateurs, pourtant, étaient venus voir le dompteur (l'équipe de France A) se faire dévorer par le jeune lion plein d'ambition (les Espoirs). C'est donc dans cet esprit que se déroula le match avec les brillantes actions de première mi-temps des Espoirs ponctuées d'applaudissements, un premier but accueilli avec enthousiasme et même ironie, une équipe de France A sifflée à la mi-temps et deux buts des aînés accueillis dans l'indifférence générale. Le public du Parc n'eut pourtant pas la satisfaction qu'il escomptait puisque la loi resta aux Tricolores en titre, même si leur succès fut un peu tiré par les cheveux.

TERRAIN DIFFICILE

Les joueurs ont pourtant quelques excuses à faire valoir, car ni le terrain, ni le temps, ni l'ambiance ne se prêtaient à un grand match. On peut même dire que les conditions de jeu furent très pénibles avec un terrain durci par le gel, bosselé et dangereux dans l'axe central. Heureusement, des précautions avaient été prises et des bottes de paille avaient réussi à protéger l'élasticité du terrain dans les surfaces de réparation. Malgré cela, le terrain resta difficile, et les joueurs eurent deux obstacles à affronter : un équilibre sans cesse compromis dans les courses, les dribbles et les changements de pieds, et un contrôle du ballon rendu très difficile par des rebonds inattendus. Les petits gabarits, notamment dans l'équipe des Espoirs semblèrent mieux s'accommoder de cet état de choses, mais il semble, dans ce domaine, qu'il n'y ait pas eu de vérité absolue. Si Di Nallo, Herbet, Lech qui sont trapus et courts sur jambes ne semblèrent pas trop gênés par l'état du terrain, des hommes de haute taille comme Desremeaux ou Bosquier se tirèrent eux aussi fort bien d'affaire. Par contre un homme comme Djorkaeff, qui aurait dû être avantagé, sembla être souvent gêné dans ses évolutions.

NIVEAU TECHNIQUE

En raison même de ces conditions de jeu assez particulières, le niveau technique du match ne fut pas très bon. Il y eut ainsi des contrôles de balles, des dribbles et des passes manquées. Mais il y eut aussi d'excellentes choses réalisées grâce à la présence d'excellents techniciens comme Herbet, Dogliani, Di Nallo ou Hausser. A l'énumération de ces noms, on s'aperçoit s'ailleurs que le niveau technique individuel des Espoirs est peut-être plus élevé que celui des Tricolores A qui jouèrent dimanche au Parc.

DISPOSITION TACTIQUE

Les deux équipes présentes au Parc jouèrent, suivant un système adopté et généralisé en France depuis la dernière Coupe du Monde, le désormais classique 4-2-4. Si celui appliqué par la sélection A souffrit de ses points faibles habituels, celui de la sélection des Espoirs sembla plus équilibré, plus rationnel et plus efficace. On remarqua ainsi que les deux arrières centraux Desremeaux et Degeorges se complétaient admirablement bien : le premier, grand, puissant, très bon de la tête, le second intelligent, et toujours bien placé. On remarqua aussi une meilleure occupation du terrain, un jeu fréquent à trois, un soutien plus constant du porteur du ballon et, en première mi-temps, le rendement que peuvent apporter des ailiers types de débordement comme Simian et Hausser. Par opposition, on constata une fois de plus que Charles-Alfred et Artelesa étaient des défenseurs du même type, redoutables démolisseurs mais ne semblant pas être les arrières centraux types et complémentaires qu'exige le 4-2-4. On regretta aussi chez les A la dispersion des forces sur le terrain, l'éloignement fréquent des deux avants centres et la répugnance de Lech à rester dans son rôle d'ailier de débordement.

Les onze de France A. Debout, de gauche à droite : Garnier, Aubour, Djorkaeff, Charles Alfred, Artelesa, Bosquier. Accroupis : **Lech, Simon, Guy, Goujon, Sauvage.** (Photos André Lecoq, Robert Legros et Christian Rochard.)

CHACUN SA MI-TEMPS

Ce match sans enjeu n'ayant connu ni âpreté, ni affrontement sérieux, il ne connut guère de rebondissements. Ainsi chaque équipe eut sa mi-temps, les Espoirs dominant d'indiscutable façon la première, les A dominant la seconde de façon moins évidente, mais bâtissant alors un succès qui paraissait très compromis au repos.

❶ Les Espoirs dominèrent, en effet, cette première mi-temps de manière inquiétante. Par leur vivacité, leur entente collective et le rayonnement de Dogliani, Herbet et et Di Nallo, ils bousculèrent leurs aînés et firent croire pendant un moment que l'addition serait lourde pour l'équipe A. Les Espoirs se créèrent de nombreuses occasions mais souffrirent d'un mal que l'on connaît bien, c'est-à-dire de l'absence d'un véritable buteur.

❷ En seconde mi-temps l'équipe A ne réussit jamais à dominer comme l'avaient fait les Espoirs au cours des 45 premières minutes. Sa réaction fut vive et soutenue, mais il est vrai que les circonstances jouèrent pour elle, notamment sur un deuxième but assez litigieux.

Di Nallo a été brillant au Parc : il tire ici devant Artelesa.

TROIS BUTS

15e minute : Herbet réalise un exploit remarquable sur le côté gauche. Feintant une remise sur la droite, il déborde deux opposants sur la gauche et réussit à centrer sur la tête de Di Nallo. La balle brossée lobe Aubour et rentre doucement dans les filets.

48e minute : Le but d'égalisation des A est accueilli dans l'indifférence générale. Après une passe de Simon, l'avant centre stéphanois Guy est plus vif que ses opposants et trompe Schuth d'un tir croisé de près.

56e minute : C'est encore Guy qui marque d'un tir violent de 10 m décoché du côté droit après une action assez confuse et litigieuse. En effet, cette action avait été entachée de deux « mains ». L'une d'un défenseur des Espoirs, l'autre de Goujon dont le tir fut repoussé par la défense avant d'être repris victorieusement par Guy. Notons encore que le juge de touche avait levé son drapeau et semblait indiquer un hors-jeu ou une faute préalable.

Plongeon et arrêt d'Aubour devant Artelesa.

LES OCCASIONS DE GOUJON

Bien que l'équipe des Espoirs ait nettement dominé la première mi-temps, c'est Goujon qui eut trois

CARPANO COGNAC DENIS-MOUNIÉ

d'Espoirs et d'espérance

Les onze Espoirs du Parc. Debout, de gauche à droite : Brucato, Herbet, Degeorges, Andrien, Desremeaux, Schuth. Accroupis : Simian, Dogliani, Valls, Di Nallo, Hausser.

belles occasions au cours du premier quart d'heure, mais les manqua.

1re minute : Goujon s'échappe, résiste à Desremeaux mais son tir frôle un montant.

2e minute : Belle action Herbet-Di Nallo. Tir de celui-ci à côté.

6e minute : Centre de Hausser et tir de 20 m de Dogliani bien arrêté par Aubour.

9e minute : Un centre de Simian est dégagé de justesse en corner par un défenseur A. La reprise de volée de Simian est mal ajustée.

10e minute : Belle action Simon-Guy-Goujon. Celui-ci bien placé tire encore dehors.

11e minute : Sur une passe en profondeur de Dogliani, Hausser est en possession de la balle à l'entrée de la surface. Il talonne pour Di Nallo dont le tir frôle le montant.

12e minute : Tir de Dogliani de 20 m, bien arrêté par Aubour.

14e minute : Action Sauvage-Guy-Goujon. Celui-ci, seul à 6 m, tire à côté.

23e minute : Tir de Dogliani de 20 m au-dessus de la barre.

Hausser, suivi par Di Nallo, s'envole sur son aile, poursuivi par Djorkaeff.

28e minute : Hausser parti du milieu de terrain déborde magnifiquement sur la gauche. Son centre est dégagé « in extremis » par la défense adverse.

29e minute : Belle action Lech-Guy. Lech récupère la balle, déborde, et centre à bout portant, Schuth intercepte.

30e minute : Tir de Dogliani de 20 mètres.

34e minute : Tir soudain de Herbet de 20 m dans le coin droit des buts d'Aubour. Celui-ci doit plonger.

38e minute : Di Nallo dribble Charles-Alfred, mais adresse un tir aveugle.

41e minute : Centre de Lech en retrait, Schuth sort. Goujon, seul à 8 m, tente le lob, mais le manque.

46e minute : Herbet, en opposition avec un adversaire alors qu'il allait au but, est déséquilibré. Pas de faute, estime l'arbitre.

61e minute : Tir de Sauvage qui rebondit sous la barre. Guy reprend de la tête mais la balle passe au-dessus.

72e minute : Tir terrible de Sauvage et remarquable arrêt de Schuth.

..84e minute : Montée de Djorkaeff, Guy et Simon, seuls devant Schuth, manquent l'occasion.

INCIDENTS

Des incidents, il y en eut fort peu au Parc et il est vraisemblable que l'on doit ce côté amical au fait qu'il n'y avait pas d'enjeu, et que les joueurs ne voulaient pas risquer une grave blessure sur ce terrain dur. Il n'y eut donc pratiquement aucun incident, si ce n'est deux ou trois gestes d'anti-jeu de Charles-Alfred qui ceintura son adversaire direct, en seconde mi-temps. L'arbitre M. Tricot n'eut donc pas beaucoup de travail. Il arbitra d'une manière « bon enfant », siffla peu mais vit surtout sa tâche facilitée par l'extrême correction des joueurs.

Une passe de Dogliani (à droite) a trompé trois défenseurs A : Bosquier Charles Alfred et Artelesa (de gauche à droite)

LE NUMERO 1 A DOGLIANI

Des 22 joueurs présents au Parc, c'est sans doute le jeune Angevin Dogliani qui fit la plus forte impression. Durant une mi-temps, l'ancien joueur de l'O.M. fit un festival sur un terrain pourtant difficile. A sa technique individuelle remarquable qui lui permit de réussir les contre-pieds les plus étonnants, Dogliani fit aussi la preuve de sa clairvoyance et de sa maîtrise dans ses passes et ses tirs. Pour juger tous ces joueurs, le plus simple est encore de faire une revue poste par poste.

GARDIENS : Aubour fit la preuve qu'il n'avait guère de concurrent à l'heure actuelle. Malgré une tâche rendue difficile par de nombreux tirs à ras de terre, il fut sobre, efficace et ne commit pratiquement aucune erreur. On ne peut guère lui reprocher, en effet, la reprise astucieuse de Di Nallo sur le but marqué par les Espoirs. Schuth fit, lui aussi, un très bon match. Moins expérimenté qu'Aubour, il confirma cependant les progrès qu'il a fait depuis le début de la saison. Grand, athlétique, le gardien alsacien se plaça bien, réalisa un ou deux arrêts remarquables et fut précis dans ses dégagements à la main et au pied.

ARRIERES LATERAUX : Le meilleur de tous fut sans doute Bosquier, qui se montra autoritaire, sûr de lui et réussit à limiter les dégâts devant le dangereux Hausser. Djorkaeff sembla mal à l'aise, nous l'avons dit, sur ce terrain glissant. Il chercha souvent son équilibre, manqua de vivacité et ne réussit pas toujours ses passes. Andrien, à un poste qui n'est pas spécialement le sien, se tira honnêtement d'affaire grâce à sa vigueur, son expérience et sa frappe de balle. Quant à Brucato, petit bonhomme plein de sang, il fut peut-être sans génie mais d'une efficacité discrète.

ARRIERES CENTRAUX : Chez les Espoirs Desremeaux et Degorges se complétèrent fort bien. Le premier, grâce à son gabarit et à sa détente domina Goujon dans le jeu aérien et fit la preuve qu'il était difficile à passer. Mais il eut un défaut, celui de ne pas toujours soigner la précision de ses passes. Degorges, lui, fit son travail de fourmi et de colmateur de brèches avec la précision et le sérieux qu'on lui connaît. Toujours bien placé, intelligent, le Lyonnais est sans aucun doute un garçon sur qui l'on peut compter. Chez les A, ni Charles-Alfred, ni Artelesa ne firent un grand match. Le premier fut souvent confus et imprécis dans ses renvois, le second n'eut pas son efficacité habituelle.

HOMMES DU MILIEU : C'est encore chez les Espoirs que l'on trouve les meilleures satisfactions. Dogliani, nous l'avons dit, fut certainement le meilleur des 22 joueurs. Mais Herbet, son coéquipier, n'est pas très loin de lui. Le jeune Sedanais n'eut pas le brio de l'Angevin, mais il fut aussi utile et plus « présent » en seconde mi-temps. C'est lui qui amena le premier but et fit la preuve, une nouvelle fois, qu'il était l'un de nos meilleurs joueurs d'avenir. Chez les A, le Nimois Garnier était certainement dans un jour « sans ». Il courut souvent dans le vide, manqua beaucoup de passes et déçut à vrai dire beaucoup. Simon, lui, se fit pardonner au fil des minutes

Goujon tente une reprise en déséquilibre, mais Degeorges (n° 4) était là.

son mauvais début de match. C'est un peu à lui que l'équipe A doit d'avoir redressé la barre en seconde mi-temps. Mais il est bien évident que ce n'est pas dimanche que Simon a connu la meilleure occasion de s'exprimer.

AILIERS : On peut se demander si Lech est capable d'être l'ailier droit de débordement dont l'équipe de France a besoin. Contre les Espoirs, il retomba dans ses péchés habituels et un jeu personnel assez improductif. Sauvage fit un honnête retour, démontra ses progrès collectifs et fit quelques bonnes choses. Mais il ne s'imposa pas de manière irrésistible comme on pouvait l'espérer. Simian, le Toulonnais, ne brilla que pendant 20 minutes au cours desquelles sa vivacité et son tranchant furent mis en évidence. Malheureusement il s'éteignit bien vite. Hausser, quant à lui, confirma d'extraordinaires qualités au poste d'ailier gauche. Il réalisa notamment une magnifique action de débordement à la 28e minute, mais on peut lui reprocher un manque de clairvoyance au moment décisif.

AVANTS CENTRE : Des quatre avants centre, deux furent très décevants, le troisième remplit honnêtement son contrat, et le quatrième brilla parfois de mille feux. Celui-ci, c'est le petit Lyonnais Di Nallo, qui réalisa quelques exploits au Parc par ses crochets meurtriers, son sens du but et son opportunisme, mais qui manqua malheureusement de netteté dans ses actions terminales. L'homme qui remplit son contrat, ce fut Guy, qui se battit encore généreusement et marqua deux buts mais le Stéphanois fut parfois trop brouillon et n'épaula pas toujours Goujon comme il l'aurait dû. Goujon, lui, handicapé par le terrain, ne fut guère à l'aise. Il sembla marqué par son manque de réussite au cours du premier quart d'heure. Quant au petit Valls, il fut trop effacé pour qu'on puisse le juger définitivement. Il faudra revoir le jeune Nimois dans une autre occasion.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS-MOUNIÉ

GUY : *TOUJOURS LA QUAND IL LE FAUT*

(Marcel GILLOT)

UN TRICOLORE CONFIRMÉ

Guy (au centre), envers et contre tous.

ON dira ce que l'on voudra. On tournera autour, avec des « si » ou des « mais », n'empêche qu'André Guy, ce beau garçon de 1 m 77, est toujours là quand il s'agit de « planter un pion ». Ce n'est tout de même pas un hasard. Vous me direz qu'après tout, le rôle d'un avant centre... D'accord, mais il y a tant de « numéros 9 » qui n'ont pas l'instinct de Guy. Ce n'est donc pas par hasard qu'on le retrouve en équipe de France.

André est toujours à la pointe de l'action. Il s'engage à fond, et il me semble que c'est Kader Firoud qui a dit de lui : « Voilà ce que doit être un véritable avant centre. Harceler la défense adverse, réagir vite, être bien placé et avoir le tir prompt. » Voilà, je crois, des vertus qui ont été un tant soit peu oubliées par nos attaquants, trop enclins à « copier » les hommes de milieu, dont le jeu est incontestablement plus facile et spectaculaire.

Au cours du match « A » contre « Espoirs » au Parc des Princes, le Stéphanois fut l'avant le plus en vue des deux lignes d'attaque, selon nous, sur l'ensemble de la rencontre. Il a marqué les deux buts de la victoire de son équipe avec opportunisme, comme il avait marqué devant le Luxembourg, en championnat du monde, un but important.

Comme nous demandions à André s'il préférait avoir à son côté, sur le terrain, un autre « tempérament » comme Baraffe, ou un homme de classe comme Goujon, il nous répondit (prudemment) : « Oh ! vous savez, il est difficile de se rendre compte sur un match et sur un tel terrain. »

Nous croyons pourtant que le Toulousain et le Stéphanois forment un tandem redoutable, qu'ils ont aussi le même style de jeu et que, s'ils parviennent à bien coordonner leur jeu, nous pourrions assister à des une-deux de la meilleure venue. Nous en avons eu un aperçu au Heysel lors d'un Belgique-France, hélas ! négatif.

De Sochaux à Snella

Tout en bouclant son sac, au Parc, André lança : « Tiens, je vais retrouver Simon, dimanche, à Nantes, en championnat », et un sourire éclaira le visage du Stéphanois. Cela, c'est le caractère de Guy : il pense surtout aux « copains » et beaucoup moins à lui. Il évoque souvent ceux de Sochaux, en regrettant qu'ils n'aient pas eu la même chance que lui (« avec les mêmes qualités », dit-il). C'est d'ailleurs à Sochaux que, né à Bourg-en-Bresse, il fit ses vrais débuts.

On sait qu'avant d'être appelé sous les drapeaux, il fut le premier buteur (déjà) du C.F.A. Au retour du service militaire, il se maria, puis parla d'abandonner le football, de mener une vie paisible.

Heureusement pour lui et pour l'équipe de France, le destin l'attendait à Saint-Etienne, grâce à un échange avec Liron qui, lui, ne voulait plus rester à Saint-Etienne. Ce fut le début d'une nouvelle carrière, car Jean Snella sut lui redonner confiance. La suite, vous la connaissez : ce bel athlète est, à vingt-trois ans, titulaire à part entière du Club France, et il y restera certainement longtemps.

Oublié, l'André Guy hésitant et timoré. Vive l'André Guy qui sait « oser ».

DOGLIANI : *LA CLASSE A L'ÉTAT PUR*

(Jean-Paul OUDOT)

UN ESPOIR ADOPTÉ

Dogliani : quelle facilité !

LA première passe manquée, ou si vous préférez, son premier geste technique fut raté exactement... à la 38e minute de ce match France A-Espoirs! Voilà qui prouve quand même la valeur de ce jeune (22 ans depuis le mois d'octobre dernier), longiligne (1 m 75) et sec (69 kilos) Méridional, « exilé volontaire » depuis le début de la saison pour la douceur du S.C.O. Angevin.

Il enchanta pendant toute la première mi-temps un Parc des Princes triste et gelé, qui éprouva d'autant plus de joie et de chaleur (!) à apprécier et supporter de la voix comme du geste une équipe d'Espoirs qui damait alors le pion aux chevronnés de l'équipe « A ». Notamment grâce à une bonne cohésion de jeu et... une sûreté, une expérience de « vieux grognards ». Incroyable mais pourtant vrai !

Avec son compère (c'en est bien un), le Sedanais Yves Herbet, un « Marie-Louise » lui aussi, Jean-Pierre Dogliani se joua, comme un gros matou avec une chétive souris, de tous les pièges tissés par la défense quelque peu troublée et remuée des « A ». Le Marseillais d'origine « s'engouffra » alors comme par plaisir au milieu de ces énormes trous laissés, un peu inexplicablement, béants devant lui, et sa grande classe s'étala à merveille. Comme ses grandes jambes lui permettaient en outre de souffler plus d'une balle de contre-attaque lancée ou relancée par Simon, Garnier, Guy, Sauvage et consorts, il apparut d'autant encore comme la révélation du Parc.

On ne peut regretter pour lui qu'une chose, au vu de la première mi-temps : n'avoir pas vu ses efforts et ses tirs récompensés d'un but.

● Quand, à la fin du match, on lui a demandé : « **Avez-vous le sentiment d'avoir fait une grande partie ?** » Jean-Pierre a répondu du tac au tac (avec, en surplus de son accent chantant, une petite pique à l'intention de son interlocuteur) : « **Vous savez, quand je joue au football, je n'ai guère le temps de penser : je joue bien, il faut que je plaise au public...** »

La réponse était donc gentille mais... envoyée quand même. Voilà qui prouve bien son caractère : droit, entier, franc.

● Quand on vous dira qu'il a ensuite déclaré avoir faibli en deuxième période et finalement avoué, un peu à contrecœur, une légère douleur aux adducteurs, il aura encore prouvé son caractère : modeste et objectif.

Car c'est bien vrai qu'il a faibli. Mais les Tricolores « A », enfin réveillés de leur torpeur et libérés du froid qui les avaient complètement engourdis avant le repos, y étaient un peu pour quelque chose, non ?

N'allez pourtant pas penser que, au contraire de la première période, il fut complètement inexistant en seconde ! Mais l'équipe entière des Espoirs baissa de ton à son image.

● Quand on dit à Dogliani qu'il joue bien, lance merveilleusement ses partenaires, possède un excellent bagage technique, etc., mais qu'il n'est pas assez athlétique et ne « tient » pas les 90 minutes, l'intéressé sourit et ne répond pas souvent à... ces compliments ! C'est qu'on a un peu trop tendance à oublier qu'il la travaille, et rudement, sa condition physique, au Bataillon de Joinville (il sera libéré fin juin 1965) avec cet entraîneur d'hommes et de caractère qu'est Lucien Troupel !

● Quand, enfin, on aura ajouté que le néo-Angevin a rallié tous les suffrages, qu'ils soient votés par spectateurs, journalistes, entraîneurs, officiels, supporters farouches et ennemis pour la vie, on aura fait un grand pas pour connaître J.-P. Dogliani.

Il n'y aura alors plus qu'à souhaiter à ce joueur attachant de confirmer ses éclatants progrès. Il a, en tout cas, dimanche dernier, fait un grand pas vers une consécration plus réaliste...

LES ESPOIRS ONT-ILS MANQUÉ UN GRAND EXPLOIT ?

UN SEUL WATTEAU VOUS MANQUE

(Robert VERGNE)

Vous connaissez le célèbre vers du poète :

« *Un seul être vous manque et tout est dépeuplé...* »

C'est, à notre avis, ce qui se produisit dimanche après-midi au Parc des Princes pour les Espoirs Français, face à la Sélection nationale A. En effet, il a manqué à ces jeunes, l'un des leurs, qui avait prouvé dans le passé qu'il pouvait amener à cette formation une contribution déterminante, et en l'occurrence nous avons nommé Watteau. Précisons d'abord : nous avançons ainsi le nom du Racingman pour deux raisons. D'abord parce que nous l'avons vu à l'œuvre au sein de cette équipe d'Espoirs et que nous avons pu juger de sa propre valeur en fonction de celle de ses camarades.

Et c'est cela qui est le plus important, car Watteau, qui est un athlète du football, avait apporté à cette formation légère et juvénile, ce qui lui manquait le plus, à savoir le poid et le sang-froid.

Contrairement à ce que l'on dit souvent en sport, le poids c'était l'ami pour cette attaque dont les quatre éléments n'excédaient pas les deux cents kilos à eux quatre. C'est un facteur dont il convient de tenir compte, surtout lorsque l'on a affaire à des athlètes défenseurs comme Charles-Alfred ou Artelesa.

A Thoune, où les Espoirs avaient battu la Suisse (3-1) Michel Watteau pesa sur la défense suisse qu'il usa au fil des minutes au profit d'un Di Nallo qui réussit trois buts. Or, il est plus que probable que si Watteau avait joué dimanche au Parc des Princes, il aurait permis aux Espoirs de réaliser ce deuxième but qui eut été absolument justifié par la qualité du jeu fourni, mais qui ne fut cependant pas réussi au moment où il devait l'être. Tout le problème des jeunes tient dans cette absence, et lorsque leur entraîneur d'un jour, Lucien Jasseron, leur dit à la mi-temps :

« Vous êtes passés de peu à côté d'un grand exploit », il avait certainement vu très juste.

Mais pour nous qui connaissons bien les Espoirs, qui avons vécu leur grande victoire acquise en Suisse, nous pensons qu'ils pouvaient et devaient gagner, mais que leur victoire n'aurait pas eu plus de signification que leur défaite d'aujourd'hui.

En première mi-temps en effet, ils ont enchanté les dix mille « mordus » qui ceinturaient la pelouse du Parc des Princes, par le football qu'ils ont pratiqué, bien que leur équipe ait été constituée en partie de jeunes gens moyennnement doués mais qui avaient l'immense avantage d'avoir le même but, de penser la même chose.

Par la suite, les lacunes qui s'étaient exprimées chez les jeunes, et d'autre part, la valeur individuelle de quelques « anciens », ont conféré au match un autre aspect dont l'analyse ne manquera pas d'enseignements pour ceux qui tenteront de les tirer. Autrement dit, le sélectionneur se trouve devant une pléthore de valeurs individuelles à partir desquelles il devra choisir pour constituer la véritable équipe de France, et les responsabilités sont très grandes cette année qui est celle de la qualification pour la Coupe du Monde. Par exemple, entre Herbet et Garnier, Simon et Dogliani, Henri Guérin devra faire un choix qui ne vaudra, selon nous, qu'en fonction de la valeur complémentaire qu'il décèlera parmi l'un de ces deux tandems possibles.

Et c'est là que réside toute la difficulté de sa tâche. Comment pourrait-il éliminer un Di Nallo aux dribbles et aux infiltrations déconcertants, ou un Guy opportuniste jusqu'à exploiter la somnolence d'un jeu de touche qui ne l'a pas signalé hors jeu lors de son deuxième but ?

C'est tout l'art d'un sélectionneur et aussi les difficultés de sa tâche. Nous les connaissons suffisamment pour que l'homme qui assume cette responsabilité ait droit à tout notre respect.

Ce Watteau qui a manqué aux Espoirs.

UN CADEAU APPRÉCIÉ

LES CAHIERS DE L'ÉQUIPE présentent FOOTBALL 65

INDISPENSABLE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE TOUT LECTEUR DE FOOTBALL

"Oui, maintenant ...

... avec le rasoir électrique CALOR, je suis parfaitement rasé sans irritation"

A la facilité du rasage électrique, CALOR ajoute: perfection de coupe, douceur et silence de fonctionnement.

Le Rasoir CALOR:
RÉSISTANT par son moteur et son corps en nylon,
PRATIQUE par sa tête de coupe aisée à nettoyer et son interrupteur automatique,
ajoute à toutes ces qualités son prix exceptionnel.

Si vous n'êtes pas encore possesseur d'un rasoir CALOR, demandez donc à vos amis et à votre revendeur ce qu'ils en pensent.

CALOR vous propose également son NOUVEAU MODÈLE LUXE A 5 VITESSES

49.50 Frs +T.L.

Le Rasoir électrique 100 % Français de classe internationale

CALOR

A Nantes : SÉLECTION B : 2 ÉTRANGERS : 2

Jacques ÉTIENNE

LES HOMMES DU MILIEU ROIS DU TERRAIN

France B et Etrangers 2-2 (1-2. Recette 20.145 fr 80 pour 3.011 spect.°; buts : Dorsini (26e), Lachot (75e pour les B, Farias (28e), Parodi (33e), pour les étrangers.

FRANCE B : Carnus — Grimbert (puis Quittet), Feri, Devaux, Poulain — Bourrier, Suaudeau — Blanchet, Pellegrini (puis Lachot), Rodighiero, Dorsini. Entr. Boulogne.

ETRANGERS DE FRANCE : D'Armenia — Matzky, Monnin, Navarro, Griffiths — Maison, Loefquist — Groschuiski, Santos, Parodi, Farias. Entr. Arribas.

NANTES. — André Maison, le Niçois exultait : « *Vous avez vu, on leur a tenu tête à vos « B »... notre technique, hé, elle a payé.* »

« *Et si on formait une équipe de Sud-Américains* lançait Farias, *ce serait formidable...* »

Propos optimistes d'après match et venant de joueurs que l'on avait peut-être un peu trop « chambrés » du fait de la diversité de leurs origines et de leurs qualités assez peu complémentaires à première vue.

Or nos étrangers de France obtinrent un méritoire match nul sans avoir jamais été vraiment surclassés ; ils se payèrent même le luxe de mener à la marque jusqu'à un quart d'heure de la fin.

Ce match fut disputé devant une petite chambrée, ils méritait assurément mieux, mais le mauvais temps se mit de la partie. La température, soudain, s'adoucit, la pluie succéda à la neige. Au coup d'envoi, le terrain présenta de larges nappes d'eau : ce qui ne fut pas sans influer largement sur le cours des opérations.

Les 22 acteurs évoluèrent dans des conditions difficiles, le ballon, surtout en première mi-temps, étant sans cesse freiné dans sa course.

Les deux camps nous offrirent un match clair, aéré, joué sur un bon rythme ,compte tenu des conditions du match, toujours spectaculaire et indécis jusqu'au bout.

Ainsi les deux équipes remplirent parfaitement leur contrat ; dommage, encore une fois que 3.000 personnes seulement assistèrent à la rencontre.

Les techniciens étrangers

L'équipe des Etrangers de France, nous l'avons dit, misa sur la valeur technique de ses meilleures individualités. La France « B » compta davantage sur son jeu collectif et sa meilleure cohésion initiale. Deux styles opposés en quelque sorte, même si les dispositions tactiques étaient de part et d'autre assez semblables.

Dans ce match, les hommes de milieu de terrain jouèrent un rôle important. Les circonstances imposant le jeu court à ras de terre, ils furent au centre de la plupart des actions. Par tempérament, ils comptaient parmi les plus actifs du lot. Les deux tandems : Bourrier-Suaudeau d'une part et Maison-Loeqvist, ce dernier joueur à un degré moindre toutefois, prirent une place prépondérante dans le résultat obtenu par leur équipe respective.

Mais il ne furent pas les seuls et on aurait tort d'oublier les autres.

D'une part, on a pu remarquer le travail de harcèlement et de débordement, des deux ailiers « B » Blanchet et Dorsini : vifs, incisifs, rapides, c'est par eux que « passaient » les offensives tricolores. On regrettera que Pellegrini et surtout Rodighiero ne surent ou ne purent convertir leurs actions. Lachot qui remplaça en seconde mi-temps le premier nommé se montra lui, beaucoup plus opportuniste, comme à son habitude.

Chez les Etrangers de France, le trio : Santos-Parodi-Maison, aidé par Farias réalisa quelques prouesses techniques et « calma » le jeu, réalisant ainsi l'objectif secrètement prévu : tenir en échec la formation française assez nettement favorite, au départ.

L'état du terrain et par voie de conséquence du ballon joua évidemment son rôle dans le score final.

Le premier but fut cependant bien amené : Blanchet toujours aussi accrocheur poursuivit au centre du terrain un attaquant « Etranger » lui subtilisa la balle, transmit prestement à Dorsini ; « une-deux » avec Pellegrini ; l'ailier toulousain dut retirer (victorieusement), après que d'Arménia eut lâché la balle sur son permier tir.

Carnus, lui, est plus directement responsable du premier but qu'il encaissa. Sur coup franc botté par Farias, il laissa échaper de ses mains, une balle qui prit la direction du but. Certes, le ballon était très glissant, mais une plus grande vigilance de la part du gardien stadiste eut évité cette funeste erreur.

Les Etrangers prirent l'avantage 5 minutes plus tard par Parodi qui récupéra la balle après un beau cafouillage et il fallut attendre la 75e minute pour voir Lachot, surgissant d'on ne sait d'où, reprendre de près, une tentative de Dorsini. Nous ne jurerions pas que ce but validé par M. Faucheux n'était pas entaché de hors-jeu...

Mais, en définitive, le résultat qui renvoie les deux équipes dos à dos est légitime. On se partagea assez équitablement les périodes de domination et les occasions de but. La maigre assistance ne permit pas de créer une ambiance, mais nous pensons que le public s'est retiré satisfait... ce qui d'ailleurs est souvent le cas à Nantes.

Carnus battu : un but signé Farias.

Marc BOURRIER
Jean-Claude SUAUDEAU
les « gagneurs » de l'équipe B

Par leur activité inlassable, Marc Bourrier et Jean-Claude Suaudeau apportèrent une contribution des plus précieuses au rendemnt de l'équipe « B » à Nantes.

Le Lensois fit une première mi-temps impeccable, se jouant des difficultés causées par le terrain gorgé d'eau. Luttant sur toutes les balles s'imposant dans la lutte d'homme à homme, il eut un rôle prépondérant tant défensif qu'offensif.

A 30 ans, Bourrier arrive au summum de sa forme et il joint à ses qualités naturelles, qui sont grandes, une expérience déjà longue, dont il tire le meilleur profit.

C'est qu'il est déjà loin — plus de 10 ans — le temps où ce méridional, jovial et enjoué n'était qu'un modeste secrétaire de mairie, le football n'étant pour lui qu'une distraction appréciée !

Ganges, son pays natal, là où il a débuté dans l'équipe de Division d'honneur locale, n'est pas si loin de Montpellier. Hervé Mirouze repéra très vite ce jeune garçon au souffle inépuisable. Il l'enrôla sous les couleurs du S.O.M. « C'est grâce à M. Mirouze que j'ai appris mon métier de footballeur » *dit Marc. Avec Bonnel et Van Sam, il forma un trio d'espoirs dont on parla dans toute la France et notre Montpelliérain garde de cette période de sa vie, le meilleur des souvenirs. Il fit également un bref séjour en Avignon, étant militaire, et joua sous la direction de Roger Vandooren.*

C'est sa seconde saison à Lens. « Je craignais son ciel gris et l'ambiance très particulière du Nord, *dit Bourrier ;* bien plus pour ma femme qui est aussi méridionale que pour moi-même. Or, j'ai été tout surpris de constater avec quelle rapidité je me suis adapté. Mon accent prête encore à sourire quand je suis dans les magasins, mais j'ai le sentiment d'être adopté par tous. »

Marc Bourrier est un habitué des sélections. Il a déjà joué avec la France « B » contre l'Ethiopie et surtout la Hongrie. On sait quelle belle victoire remportèrent les notres : « Mais, quelle équipe, *enchaine le Lensois ;* pensez il y avait entre autres : Michelin, Douis, Roubaud, Adamzyck, Baconnier, Cosson... »

En ce qui concerne l'équipe « A » il ne fut que sur le banc de touche à Bruxelles ; inutile de préciser qu'il espère beaucoup mieux !

Suaudeau : la régularité

Quant à Jean-Claude Suaudeau, il émergea totalement lorsque son compère Bourrier « leva » un peu le pied. Ce fut l'homme de la seconde mi-temps, l'un des rares à ne pas sentir la fatigue lui alourdir les jambes.

« Sa force, *nous confiait son entraîneur de club, José Arribas,* c'est sa régularité ; « Coco » ne fait pour ainsi jamais de mauvais matches ; et il est capable de se surpasser en certaines circonstances. C'est dans une équipe un joueur extrêmement précieux. »

Cela fait quatre ans que Suaudeau est à Nantes, il jouait auparavant dans l'excellente équipe amateur de Cholet. Il fut très bon sa seconde saison sous les couleurs nantaises puis se maria et connut ensuite un passage à vide, pour se reprendre complètement la saison passée.

Aujourd'hui, père d'un petit garçon de 18 mois, « Coco » *est un homme et un footballeur comblé, aussi gagneur dans la vie que sur une pelouse. A 26 ans, il doit encore progresser et devenir rapidement l'un des meilleurs joueurs français de milieu de terrain.*

J. E.

Tir et but de Dorsini contre les Etrangers.

A Nice

DIVISION II 2 SUD-EST 0

Victor PÉRONI

SELECTION DIVISION II

Division II b. Sud-Est 2-0 (0-0). Recette 22.912 fr 50 pour 5.050 spectateur. Buts : Oriot (56°), Piantoni (75°).

Danthény - G. Zwunka, Manzano, Lemenan, Rodzik - Oriot, Giner - Rustichelli, Le Donche, Piantoni, Loubet. — Entr. : Gonzalès.

SELECTION SUD-EST

Landi - Tassone (puis Isnard), Novi, Kabyle, Koch - Laffont, Théo - Chillan, Marcellin, F. Blanc, !

DU STYLE ET DE LA SÉDUCTION

NICE. — Le match entre la sélection de Division II et celle du Sud-Est, joué dimanche à Nice ne présentait un intérêt réel que pour l'équipe de Deuxième Division qui, dimanche prochain, rencontrera à Naples son homologue italien.

C'est peut-être pour cela que cette équipe prit aussitôt, avec une belle assurance, le match en mains et domina pratiquement pendant les trois quarts de la rencontre.

D'entrée, sous la baguette de Piantoni, les attaquants de Division II se mirent à tourbillonner dangereusement autour de Landi et, à ce jeu, celui qui parut le plus fort fut bien l'homme qu'on avait appelé le dernier, l'Aixois Philippe Le Donche, qui sembla d'entrée entamer une lutte sans merci avec l'excellent Louis Landi, ce gardien de qui on dit tellement qu'il a de la chance qu'on arrive à constater qu'il a réellement un fameux talent.

Bref, Landi se trouva toujours sur la trajectoire des tirs terribles que lui adressait le redoutable puncheur aixois. Il dut même, à plusieurs reprises, sortir à la désespérée de ses buts, pour contrer le jeune Méridional, qui fut bien la révélation de la première mi-temps. Mais la défense de l'équipe du Sud-Est, avec un excellent Novi au centre, faisait bonne garde et, d'autre part, de très belles reprises de Piantoni passèrent juste au-dessus de la barre transversale.

Au repos, l'équipe de Division II n'avait pu prendre l'avance qu'elle méritait d'avoir.

Mais dès cette première période, cette formation placée sous la sage direction de Pancho Gonzalès, son entraîneur d'un jour, s'était parfaitement bien trouvée ; elle avait joué dans un style agréable et séduisant qui sont la marque des matches que l'on joue sans contrainte, parce qu'on n'a pas tellement peur de perdre.

Il ne manquait, en quelque sorte, que les buts, pour que le spectacle soit complet; ces buts, on allait les avoir en deuxième mi-temps car au repos, Gonzalès, fort satisfait de la tenue de ses hommes, leur avait demandé de porter néanmoins un peu plus de vigueur dans les actions offensives et, très vite, le Parisien Oriot qui, depuis le début de la rencontre, avait été le personnage essentiel de ce match — il a séduit le public niçois par sa constance, le fait qu'il est toujours où il faut qu'il soit — marqua le premier but d'une de ses reprises de plein fouet dont il a le secret.

L'infortuné Landi en resta tout pantois, d'autant qu'Oriot venait de marquer sur une balle qu'il avait repoussée devant Rustichelli, et celui-ci l'avait quelque peu bousculé. Le gardien nîmois ne trouvait pas le but tellement régulier, mais il n'allait pas en faire une maladie ; c'était pour lui, et aussi pour cette formation du Sud-Est, un match sans lendemain ; l'important, c'est qu'on ait pu dès le départ, juger ses qualités.

« Mais quand même, disait-il, on n'aurait pas dû l'accorder. » Bref, pour Landi, ce premier but était plus que douteux — encore qu'il ait été tout à fait logique. Le deuxième, celui parqué par Piantoni, ne souffrait aucune espèce de discussion.

L'ex-international se saisit prestement, avec son célèbre pied gauche, d'une balle qui lui venait de Le Donche, et d'un court crochet, rempli d'une terrible force, expédia la balle dans le coin gauche du but de Landi sans que celui-ci puisse quoi que ce soit. Or, cinq minutes avant que ce but ne fut marqué, on avait eu une assez grande émotion ; en effet, à la suite d'un choc avec Kabyle, Roger resta par terre ; on le releva vite ; on s'affaira, lui-même se mit à se frictionner vigoureusement le genou. Bon sang, qu'allait-il donc lui arriver encore, alors qu'il fait une saison brillante, la saison de son grand retour. Mais il y avait plus de peur que de mal, et il eut bien raison de rester sur le terrain puisqu'il eut l'occasion de marquer un but ; c'est la juste victoire de son équipe de deux dimanches.

PIANTONI et la D. II sans complexes à Naples

NICE. — C'est en principe l'équipe de Division II qui a joué dimanche à Nice qui sera dimanche prochain, à Naples, opposée à l'équipe italienne de série B. On sait que pour son match d'entraînement à Florence, l'équipe italienne a quelque peu déçu en ne faisant que match nul (2 à 2) avec une formation très modeste.

Or, c'est précisément parce qu'elle a très bien joué que l'équipe française sera conservée dans son intégralité. Elle pourrait même bien surprendre les Italiens par son homogénéité et sa façon de jouer avec ses « moteurs » que sont les deux Parisiens du Red Star, Oriot et Manzano. Ce dernier, comme il le fait souvent à Saint-Ouen, n'hésite pas, en effet, à soutenir avec une grande énergie ses attaquants. Il l'a fait dimanche en toute quiétude parce que Giner, pendant ce temps, se repliait pour, éventuellement, épauler sa défense où le jeu le menait, et montra une fois encore qu'il était un garçon d'avenir que Pierre Pibarot et aussi Landi ont vivement apprécié.

Giner était plus souvent quatrième arrière qu'homme du milieu du terrain ; tandis que Georges Swunka, l'arrière droit, à qui il était permis de jouer à l'échelon supérieur qu'est toujours une sélection, fait preuve d'une belle autorité et également d'intelligentes qualités offensives, comme en demande le football d'aujourd'hui.

Rodzik, pour sa part, est toujours le défenseur intraitable qui fait son travail sans « esbrouffe » et qui, pour cela, passe presque inaperçu, mais bien entendu son adversaire direct se rend compte, lui, que Rodzik est là.

Au milieu de cela, Piantoni, impérial, distribua les balles et, certes, l'aisance de Le Donche a éclipsé certains des ballons de Rustichelli, mais ce dernier est une force de la nature, un véritable ailier qu'il convient de discipliner un peu.

Quant à Loubet, qui fut le plus malheureux de cette équipe, il voudra certainement se racheter dimanche prochain. Voilà donc les hommes que les Italiens auront devant eux. S'ils jouent comme ils l'ont fait à Nice, les Français pourraient bien sidérer les Italiens, et si l'espoir renaissait de la Seconde Division, ce serait assez curieux et assez merveilleux pour Piantoni, par exemple.

Landi : Il a tenté l'impossible devant la sélection de Division II. (Photo R. Gota.)

Philippe LE DONCHE : un nouveau CISOWSKI ?

NICE. — Si on excepte Piantoni que de réels amateurs aiment toujours voir jouer — car, à trente-trois ans, il est redevenu le gaucher le plus célèbre du football français — l'homme qui a marqué ce match entre la sélection de Division II et le Sud-Est, c'est assurément le jeune Philippe Le Donche.

Philippe (vingt-deux ans), c'est encore une découverte de Germain Reigner, l'astucieux dirigeant d'Aix-en-Provence. C'est, malgré son nom breton — son père est originaire de cette province — un « régional », puisqu'il jouait à Gardanne, à quelques kilomètres d'Aix. « J'y étais junior de première année, dit-il avec quelque fierté, lorsque Gardanne s'est si brillamment distinguée en Coupe de France. »

Ce gaillard, si « les petits cochons ne le mangent pas », comme on dit parfois, a toutes les qualités pour réussir. C'est un grand gabarit : 1 m 80, élancé, 76 kilos, beau garçon, avec des cheveux châtain foncé toujours bien peignés ; bref, il a de l'allure, une allure très soignée. Mais sur le terrain, il a tout autant d'aisance.

Ainsi à Nice, dès la troisième minute, tout le monde avait les yeux fixés sur lui et, au bout d'un quart d'heure, il avait déjà tiré cinq fois au but :

« Il y a eu cinq tirs, disait quelques admirateurs ; cinq tirs de Le Donche... »

Une telle répétition dans le tir n'est pas tellement monnaie courante actuellement dans notre football. D'où vient donc que ce jeune Aixois se trouve toujours en position favorable pour frapper ? C'est très simple ; il est d'abord très attentif à tout ce qui se passe ; il est toujours « en position de départ » ; dès qu'un de ses camarades du milieu du terrain est en possession du ballon, il est démarqué « dans le sens du but », comme savait le faire Cisowski et il appelle irrésistiblement le ballon sur la trajectoire duquel il se trouve pratiquement toujours.

Il a ce jeu « sans ballon », cet engagement intelligent dans « les espaces libres » qui sont la marque des joueurs diablement intéressants. Sans aucun doute, Germain Reigner et Aix tiennent encore là une nouvelle petite fortune ; on en reparlera très vite.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

Jean-Philippe RÉTHACKER fait le point avec...

Henri GUÉRIN :

"De plus en plus de bons joueurs mais pas encore de grands joueurs"

J.-Ph. RETHACKER. — Ce match du Parc n'a pas manqué de souligner une fois encore les faiblesses de l'équipe de France qui a bien failli subir la loi des Espoirs ?

Henri GUERIN. — En première mi-temps, ce fut vrai. Mais après le repos, les A reprirent le dessus et profitèrent de l'inexpérience, de l'essoufflement de leurs jeunes adversaires. N'oublions pas tout de même les six ou sept occasions de but « immanquables » qui furent offertes à Goujon, à Simon et à Sauvage. Sur l'ensemble du match, le succès des A se justifie par leur comportement de seconde mi-temps.

J.-Ph. R. — Oui, mais leur domination fut beaucoup moins nette et séduisante que celle des Espoirs pendant leur brillante période.

H. G. — Il est certain qu'Herbet et Dogliani ont accompli un travail remarquable avant le repos. Mais il est certain aussi que Simon et Garnier leur ont laissé trop de liberté et trop d'initiative. D'ailleurs, en seconde mi-temps, Garnier a « serré » de plus près Dogliani. Et les deux demis Espoirs ont baissé de pied. Il n'en reste pas moins vrai qu'ils ont tous deux grandement séduit.

J.-Ph. R. — Mûrs alors pour l'équipe A ?

H. G. — Attention, n'allons quand même pas trop loin. Ils ont encore des faiblesses surtout Dogliani qui ne tient pas la distance pour l'instant.

J.-Ph. R. — Herbet est donc le seul qui vous intéresse dans l'immédiat ?

H. G. — Oui ! car il possède plus de fond, plus de maturité que tous les autres.

J.-Ph. R. — Vous êtes donc très riche en hommes du milieu.

H. G. — Très riche, c'est beaucoup dire. Disons que je peux compter sur Ferrier, Bonnel, Herbin, Simon, Garnier, Herbet, Dogliani. Sans compter des garçons comme Bourrier ou Suaudeau qui, paraît-il, ont été très bons à Nantes. Mais à l'image de tout le football français, la quantité n'apporte pas obligatoirement la qualité internationale. Je pense qu'une journée comme celle-ci a démontré une fois de plus que les individualités de grande classe ne couraient pas les rues et que nous possédons un lot d'une trentaine de joueurs qui, pour l'instant se tiennent de très près et qui se valent. Ce qui ne facilite pas la tâche du sélectionneur.

J.-Ph. R. — Il y a tout de même eu en un an pas mal de révélations. Cette poussée est rassurante.

H. G. — Si on fait le bilan de l'année 1964, on s'aperçoit en effet que l'équipe de France a accueilli pas mal de nouveaux jeunes : Aubour, Bosquier, Djorkaeff, Guy, Baraffe, qui sont tous les moins de 25 ans. Mais qui sont déjà poussés par les footballeurs de 20 ans, et même moins, prêts à prendre leur place.

Cette saison, en moins de quatre mois, nous avons tenté de stabiliser l'équipe de France A, nous y avons fait entrer des hommes neufs. Et je crois que, pour l'instant, il est difficile de ne pas leur faire encore confiance pour la deuxième partie de la saison.

J.-Ph. R. — Pourtant, il y a encore des faiblesses dans cette équipe. Revenons-y, voulez-vous ? Le tandem Charles Alfred-Artelesa n'a pas été très sûr dimanche ?

H. G. — Charles Alfred a beaucoup souffert du froid. Et puis, les deux hommes ne sont pas faits pour des matches comme ceux-là, qui sont des matches « à blanc ».

J.-Ph. R. — Simon et Garnier ont donc paru bien légers...

H. G. — Ils sont tombés d'entrée dans un mauvais coup. Mais Jacques Simon vaut d'être revu une fois encore, car il a montré son talent offensif en seconde mi-temps.

J.-Ph. R. — Lech n'est toujours pas un ailier de débordement.

H. G. — Nous en avions longuement parlé ensemble, mais c'est plus fort que lui. Il revient toujours à l'intérieur. Mais qu'y a-t-il derrière ? Simian est encore bien tendre.

J.-Ph. R. — Guy par contre, s'impose au fil des matches.

H. G. — Oui, il prend de plus en plus confiance en lui. J'aurais voulu le revoir à côté de Baraffe. Car Yvon Goujon, malgré quelques éclairs de classe n'est pas en forme et n'a plus sa fraîcheur d'antan.

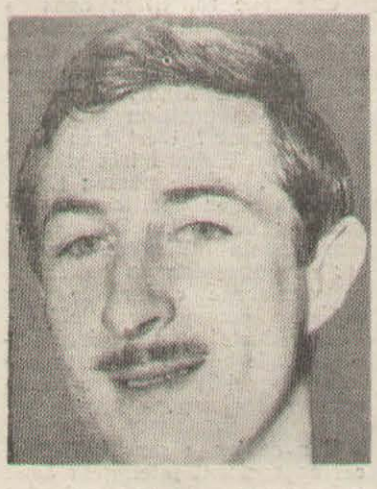
J.-Ph. R. — La rentrée de Sauvage a été satisfaisante. Mais Hausser frappe à la porte.

H. G. — Sauvage, c'est incontestable, a retrouvé un équilibre et une efficacité. Lui sait percer, déborder et tirer au but. Mais Hausser est très doué lui aussi. Il faut le suivre.

J.-Ph. R. — C'est ce que vous allez faire maintenant jusqu'au mois de mars et jusqu'à France-Autriche (24 mars), dernière étape avant le voyage à Belgrade.

H.G. — Je vais effectuer, en janvier et février, une série de voyages d'études aux quatre coins de France. Je compte, en effet, réunir à Valenciennes (pour les Nordistes), à Strasbourg (Est et Franche-Comté), à Lyon (Saint-Etienne, Lyon, Grenoble, méridionaux), et à Toulouse (Bordeaux, Nîmes), les entraîneurs et les joueurs sélectionnables des clubs intéressés. Je veux mettre au point avec eux tous les détails techniques et psychologiques qui m'aideront dans mon travail. Je voudrais qu'ils m'aident et qu'ils comprennent bien tous à quel point l'équipe de France doit leur appartenir, combien ils doivent vivre avec elle et pour elle. Je pense agrémenter ces journées d'études de petits matches de mise au point contre des équipes amateurs. Mais l'essentiel résidera dans l'esprit de ces réunions. Il faut que tout le monde pense équipe de France et croit en elle...

LE PORTRAIT MINUTE de Maryse Dufaux



DEGEORGES *ou les faiblesses du cœur*

A PEINE ai-je le temps de lui demander de quelle région il vient, que, déjà, il se lance dans des descriptions admiratives de la Savoie.

« Je suis d'Annecy. C'est une ville formidable, en pleine expansion. Dès que j'ai un instant, je retourne là-bas ; l'été, il y a les lacs ou la montagne ; l'hiver, on est à deux pas des stations. Quand le tunnel sous le mont Blanc sera terminé, nous serons à quatre heures de voiture de Turin. Là, on pourra voir des matches... »

Je dis : **« Parce que le football... »**

Mais déjà il reprend :

« Rien qu'à Annecy, il y a une très bonne équipe. D'ailleurs, vous la connaissez. De plus, la ville est jeune, elle a tout l'avenir pour elle... »

Et il s'enflamme. Moi, devant tant de fougue, je reste un peu interloquée. Je n'ai pas besoin d'aviver la flamme, elle brûle de toutes ses couleurs, au moindre souffle. Alors je soupire : **« Vous, au moins, vous êtes un passionné. »**

Mais la voix se casse, se brise presque, regrettant déjà de s'être un peu abandonnée à un enthousiasme trop délirant. Et Lucien Degeorges dit, se mentant à lui-même :

« Moi ? Mais je ne me passionne jamais... »

Petit visage au teint clair, où les lèvres, finement dessinées, se referment rapidement, il a, depuis plus de deux ans, dépassé la vingtaine. Pourtant, les hasards d'un sursis font qu'il est encore au régiment. Ainsi, dans une sagesse qu'il voudrait précoce, étudiée et solide, éclatent des spontanéités d'adolescent mal contrôlées, qu'il refuse d'avouer. Quand je dis : **« Vous êtes un fonceur. »** Il répond : **« Non, je suis plutôt réservé. »** Mais, malgré une surveillance constante, le ton de ses mots contredit ses paroles. Le fond de sa nature est là, vigilante, toujours en mouvement, et, malgré lui, crie sa vérité.

Inscrit à l'Institut des Etudes économiques, il veut poursuivre ses études, mais cède à ceux qui l'entourent, parfois même à la facilité :

« Je suis militaire, et, par définition, je n'ai pas beaucoup de temps. De toute façon, dans une chambrée, on est seize. Comment voulez-vous travailler ? »

Comme il ne se veut pas battu, il se fabrique une morale à sa mesure, refusant la dictature des événements, persuadé qu'un jour il saura les commander.

« Oui, je continuerai à travailler, à condition de faire quelque chose qui cadre assez bien avec le football. Une profession libérale, par exemple. Là, vous pouvez monter votre petite affaire ; vous êtes libre. »

Le mot « liberté » vient enfin, et quand il arrive, on sait qu'il était attendu, tant il lui ressemble. Quand, au fond de l'eau, jaillit une source, elle forme, à la surface des flots, une boule ronde, comme si elle refusait de se fondre tout de suite dans un élément qui est pourtant le sien. Il en est ainsi de Lucien Degeorges, qui veut d'abord être lui-même.

« Je sais, je suis très actif. Je l'ai été dans tous les sports d'ailleurs, je les ai tous faits à fond. Je m'entraînais tout seul. Dans mon enfance, livré à moi-même, j'aurais pu mal tourner. Par le sport, je m'en suis sorti. »

Et, dans ses entraînements solitaires, il a puisé une volonté affirmée de s'appartenir, de ne dépendre que de lui seul. Il éclate ;

H.G. — Charles-Alfred a beaucoup souffert du froid. Et puis, les deux hommes ne sont pas faits pour des matches comme ceux-là, qui sont des matches « à blanc ».

A nouveau, la passion est à fleur de peau. Sous la grisaille de la vie quotidienne, il vit à l'affût de la réussite qui pourra le conduire là où, en fait, il veut aller, et où il ira.

Sûr de lui, mais sûr des autres, il ferme le rideau dès qu'on le découvre un peu, frileux sous des regards qui pourraient le deviner. Mais les frissons ne durent pas, et la jeunesse l'emporte :

« Il y a tellement d'idées à réaliser ! Même sur le plan commercial, on peut tout faire... »

Organisé, lucide, presque trop pratique, il a pourtant des absences étonnantes qui le font vaciller. Il se connaît, s'étudie, et se juge durement, sans rien faire pour se corriger vraiment, comme s'il se préférait quelques défauts.

« Un jour à l'école, j'ai dû faire un portrait moral de moi-même. J'aurais dû vous l'apporter.

— Alors, dis-je, **recommencez, rien que pour voir...**

— Voilà, je suis assez équilibré, je fais bien la part des choses...

— Et puis ?

— C'est difficile de se juger. Théoriquement, ça va très bien, mais, pratiquement, je connais bien mes défauts... il y a des trous... »

La voix reste en suspens, comme s'il était étonné de retrouver tous les jours les mêmes vérités, ne sachant pas encore s'il faut les condamner ou les admettre.

« Je suis un faible. »

Sa faiblesse à lui, dans l'organisation claire de sa vie, c'est de céder à des élans qui viennent du cœur. Il devine déjà, puisqu'il les reconnaît sans les faire disparaître, que ces faiblesses sont des forces. Et bientôt il saura que le cœur a raison.

LIBRES PROPOS

FOOTBALL

Par Gabriel HANOT

FOI MAGIE MYSTIQUE MAGNÉTISME

LE football fait volontiers appel à la magie, voire à la mystique.

Les équipes sont si proches l'une de l'autre, de valeur si sensiblement égale, qu'un simple détail suffit souvent à inverser le résultat et qu'on est tenté de recourir à des secours extérieurs au jeu même. Le réel, le visible, le tangible reçoit l'aide de l'immatériel, du transcendant, du secret.

⁂

Certains footballeurs ont la foi et recourent à la religion. Avant le coup d'envoi, Pelé cherche discrètement un endroit tranquille comme la salle de douches, où il s'isole du monde bruyant et se concentre pour toucher son front, sa poitrine et ses épaules. Les Brésiliens, et en général les Sud-Américains, effectuent fréquemment un signe de croix en entrant sur le terrain, pour se placer sous la protection divine.

D'autres, comme Combin, se contentent de prendre entre le pouce et l'index la médaille qu'ils portent au cou, voire de la baiser. Le regretté Trello Abbegglen, de l'équipe de Suisse et de Sochaux, se signait et mettait un genou à terre en entrant sur le champ de jeu.

⁂

Mais il est des moyens et procédés qui relèvent purement de la magie. Par exemple, certains joueurs prennent garde, avant le match de ne pas fouler les lignes blanches de but, de touche, de délimitation des surfaces. Tel autre entend conjurer le sort en pénétrant le dernier de son équipe sur le champ de jeu. Le gardien prend à pleines mains les filets de buts, afin de les exorciser et de les rendre intouchables au ballon. Julien Darui, en se rendant près de sa « cage » faisait demi-tour et, du talon, en reculant, traçait sur le gazon une ligne aboutissant au milieu de sa ligne de but. Il voulait ainsi occuper plus facilement, et plus sûrement, le centre de la ligne de 7,32 m, non sans inciter indirectement le tireur adverse et son ballon à suivre la trace dessinée et à viser, non l'angle gauche ou droit des filets, mais le centre où veillait le gardien.

J'ai aussi observé Di Stefano allant palper les montants cylindriques, et non parallélipipédiques comme sur le continent, du but adverse, en première mi-temps de la finale de la Coupe d'Europe 1960 (7-3), à Glasgow contre Francfort, comme pour les prier de ne pas s'opposer à l'entrée du ballon.

Les marques de superstition sont infinies. Citons encore, interprétées comme un malheur, la présence de tel ou tel dirigeant, ou l'affectation d'un vestiaire qui passe pour néfaste tandis que l'autre porte bonheur.

⁂

Mais retenons l'histoire du vestiaire considéré comme bénéfique ou maléfique : elle comporte, plus qu'une superstition gratuite, un souvenir vécu, une habitude enregistrée.

Nous passons là à la mystique la plus curieuse et la plus importante du football, qui concerne l'avantage de l'équipe jouant sur son terrain et le péril de la défaite qu'elle court sur le terrain adverse.

Pourtant les terrains se valent ; ils sont interchangeables pour ce qui a trait aux dimensions du champ de jeu (90 × 45 ; 100 × 60 ; 110 × 70) et à l'horizontalité du sol.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Je me rappelle qu'à Boulogne-sur-Mer, autrefois, le terrain avait une forte déclivité, et que, de plus, il était situé sur une falaise dénudée, balayée par le vent du large et nommée le Moulin Wibert, sans doute parce qu'un moulin à vent y était dressé dans le passé et n'avait pu y tenir. Quand le vent et la pente se dirigeaient dans le même sens, ils conjugaient leurs efforts et le résultat était surprenant. Bottée de l'ouest vers l'est sur coup de pied de dégagement de but, la balle aboutissait facilement au-delà de la ligne de but opposée. Contre la montée et le vent, il était malaisé de franchir la ligne de démarcation des 17 mètres, sauf si la balle roulait à ras de terre. Dans le cas contraire, elle était bientôt enlevée par le vent, faisant demi-tour et finissait en corner, contre le camp qui avait pensé dégager la balle et dont le gardien était trop heureux d'avoir échappé à la poussée du tourbillon.

Cette période romantique du football, il y a plus de cinquante ans, a cédé la place au réalisme et au temps de l'efficacité, sans que la mystique du terrain se soit évanouie. L'avantage du match chez soi et le handicap du jeu au-dehors subsistent, et nous sommes amenés à en donner les raisons.

⁂

Nous nous savons traversés par des ondes électro-magnétiques de toutes sortes. Si nous ouvrons notre transistor à la recherche de quelque émission radiophonique, nous restons stupéfaits du nombre de postes, proches ou lointains, qui nous proposent leurs paroles ou leurs chants. Sans que nous le percevions le moins du monde, sans même que nous le sentions confusément, nous sommes environnés, cernés, pénétrés par ces sons, ces courants, auxquels notre système nerveux est accessible.

Donc l'équipe jouant sur son terrain baigne dans un climat favorable, tandis que, sur terrain adverse, elle se meut dans une atmosphère peu familière.

Quels sont les signes particuliers qui viennent à son aide sur le terrain bien connu ? Ils sont ténus : main courante autour du champ de jeu, écran d'un bouquet d'arbres, pylônes de projecteur, panneaux de publicité, emplacement des gradins, architecture de tribune, silhouette de maisons voisines, et, naturellement, présence et attitude du public local.

Vous remarquez qu'il s'agit de points de repère, de simples impressions, de notations impalpables, d'enregistrements subtils et incontrôlables, d'habitudes pour la plupart visuelles. Mais comme dit le philosophe, l'habitude invétérée ne se convertit-elle pas en seconde nature aussi chez le footballeur ? En tout cas, le subsconcient agit sur les équipiers qui croient à leur chance lorsqu'ils reçoivent l'adversaire et se sentent diminués sur terrain adverse. Des statistiques ont été établies et l'on s'accorde à dire, et à penser, qu'une victoire à domicile est normale et qu'un succès au-dehors est imprévu et mérite d'être apprécié comme un exploit, à tel point qu'une équipe à l'extérieur est considérée comme menée au coup d'envoi par 2 buts à 0. La loi n'est pas strictement mathématique ; elle se vérifie pourtant d'ordinaire. Ainsi Reims, victorieux de Metz par 2-0, au stade champenois, est battu par le club lorrain (1-0) huit jours plus tard au stade de l'Ile-Saint-Symphorien. C'est dans l'ordre des choses.

⁂

L'influence d'un public favorable prévaut-elle, par ses encouragements et ses cris, sur la mystique du terrain habituel ? Il y a là matière à discussion. Récemment, au Parc des Princes, Reims joua mieux que le R.C. Paris, eut pour lui les 20.000 spectateurs, pour l'ensemble des Parisiens, et fut défait par 4-3. La mystique du terrain l'avait emporté sur la chaleur de l'ambiance. Les fictifs 2-0 du départ avaient donné l'avantage final au R.C. Paris.

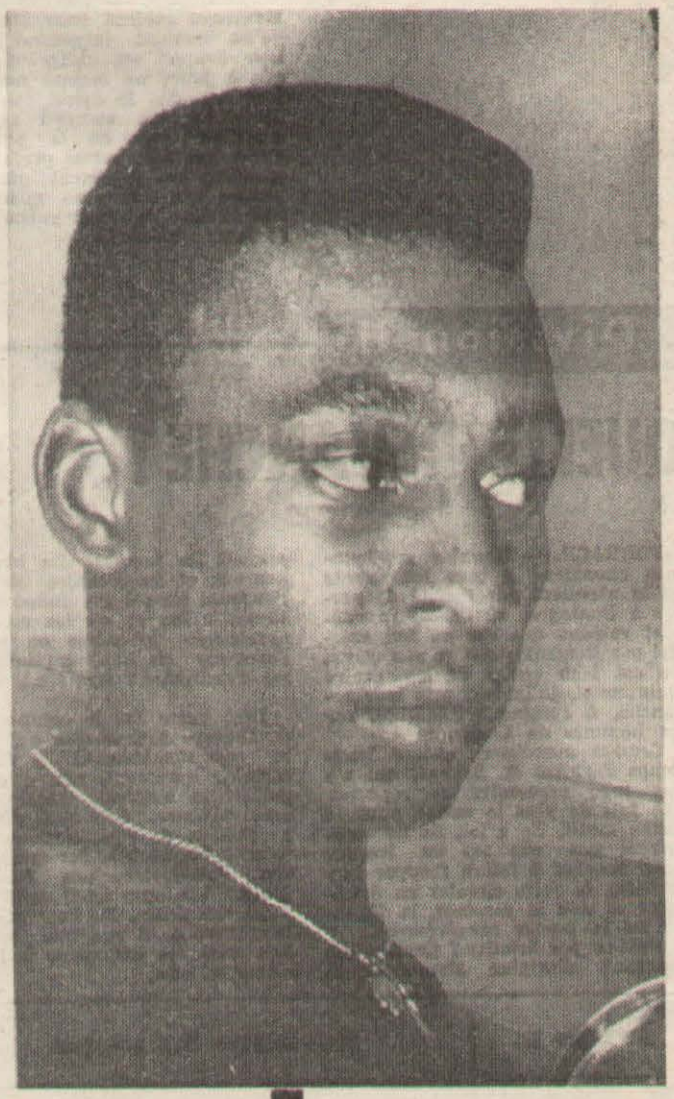
Quand d'ordinaire deux équipes jouent à tour de rôle sur le même terrain, l'avantage théorique ne risque t-il pas de disparaître ? Suivons deux des meilleures équipes du monde : le Milan A.C. et l'Inter de Milan qui se succèdent, dimanche après dimanche au terrain de San Siro. Quand elles sont face à face, en championnat d'Italie, ne sont-elles pas, toutes deux, avantagées, ou désavantagées ? Au match aller, Milan A.C. qui était censé, selon l'ordre du calendrier, recevoir l'Inter, gagne par 3-0. Nous verrons si, toutes choses étant égales d'ailleurs, l'Inter, fort à son tour de l'avantage théorique de 2-0, prendra sa revanche au match retour, comme le voudrait la mystique du football.

⁂

Quoi qu'il en soit, il nous paraît recommandé, non pas de laisser en friche la vie intérieure, subconsciente des joueurs de l'équipe, mais de cultiver avec soin l'être humain comme on entraîne les muscles. En nous bornant au cas qui nous préoccupe ici, il serait utile, au lieu de voir une fois par saison chaque terrain adverse, de familiariser les hommes par une connaissance plus complète, plus approfondie, grâce à des visites, ce qui n'est pas commode, et surtout à des projections commentées de cinéma ou de photos. De la sorte sera rendu plus proche ce qui paraît étrange et surprenant, et ce qui est une cause de défaite.

Evidemment, tout cela n'a pas l'importance des dribbles, tirs, charges et feintes ; seulement, en football comme dans les autres disciplines, la goutte fait déborder le vase.

Combin et Pelé : ils ne se séparent jamais de leur médaille.



Bonne année au Championnat, avec les matches retour

LES BLEUS (Strasbourg) CHEZ LES ROUGES (V. A.)

(Marcel GILLOT)

Après la trêve du 27 décembre, mise à profit par les matches inter-sélection, au profit de la Division I, le championnat de Division I repart, avec la dix-huitième journée qui marquera le début des matches retour.

La Division II, elle, est mobilisée pour le match contre son homologue italienne à Naples. Une rencontre en retard sera pourtant jouée : Limoges-Béziers.

● ANGERS (17) - LYON 1 (2-5)

Pour **ANGERS**, une belle revanche à prendre et l'échec à Nîmes le 20 décembre à effacer. Mais « petite » attaque.

LYON n'avait pas perdu depuis le 25 octobre (le fameux 0-6 à Saint-Etienne), lorsqu'il s'inclina à Toulouse le 20 décembre (2-3).

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 8 décembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● SOCHAUX (3) - ROUEN (11) (4-0)

SOCHAUX, après un passage à vide en octobre, s'est bien repris, sauf... le 20 décembre (battu 0-3 à Lille).

ROUEN perd rarement et son mauvais début de saison paraît oublié. Mais il est en avance pour les nombres de matches joués chez lui (10, contre 7 à l'extérieur).

DERNIERE REFERENCE : match nul (1-1) le 17 décembre 1961.

PRONOSTIC : SOCHAUX.

● VALENCIENNES (1) - STRASBOURG (7) (3-3)

VALENCIENNES a vu sa belle série de succès ou de matches nuls interrompue à Bordeaux le 20 décembre. Son point faible : une faible attaque (un seul but pour les trois dernières rencontres).

STRASBOURG va nettement mieux : il a des spectateurs et il n'a subi qu'une seule défaite lors de ses six derniers matches (huit points). Le R.C.S. demeure pourtant le champion des « nuls » (10).

LA SAISON DERNIERE : victoire (1-0) de Valenciennes le 22 septembre 1963.

PRONOSTIC : VALENCIENNES.

● SEDAN (10) - BORDEAUX (4) (1-5)

SEDAN s'était fait étriller au match aller, mais, depuis, les données ont changé et, depuis le 1er novembre, le F.C.S. a récolté neuf points en sept matches.

BORDEAUX effectue actuellement une singulière remontée. Il est certain que c'est l'une des équipes les plus solides du championnat.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Bordeaux (4-2), le 15 septembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● RENNES (12) - NIMES (5) (3-2)

RENNES est en perte de vitesse, après avoir donné de grands espoirs à ses supporters : trois défaites successives.

NIMES a sensiblement fléchi depuis début novembre. Il attend peut-être un temps plus clément.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Rennes (3-1), le 20 octobre 1963.

PRONOSTIC : RENNES.

● ST-ETIENNE (9) - NANTES (6) (1-4)

SAINT-ETIENNE paraît reparti du bon pied : cinq points recueillis au cours de ses trois derniers matches. A quand « l'éclatement » de son attaque.

NANTES n'a pas perdu depuis le 22 novembre. C'est l'équipe qui plaît et qui marque des buts (meilleure attaque de Division I).

LA SAISON DERNIERE : large victoire (6-1) de Saint-Etienne le 8 décembre 1963.

PRONOSTIC : SAINT-ETIENNE.

● LENS (15) - TOULOUSE (8) (2-2)

LENS a bien du mal à reprendre le dessus. Sa dernière défaite (à Strasbourg) a été bien lourde : trois buts encaissés, zéro marqué.

TOULOUSE paraît vouloir devenir l'équipe la plus dangereuse des matches retour. La défense est perméable mais le T.F.C. a eu des « malheurs ».

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lens (2-1), le 22 décembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● MONACO (16) - LILLE (13) (0-3)

MONACO descend une pente dangereuse. La subvention dont il vient de bénéficier arrangera-t-elle les choses sur le plan sportif ?

LILLE, bien reposé, devrait reparaître avec un moral tout neuf. En tout cas, après une mauvaise passe, ça va mieux au L.O.S.C.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Monaco (3-0), le 31 mai 1959.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● TOULON (18) - STADE (14) (2-3)

A **TOULON**, rien ne va plus : pas le moindre point depuis le 25 octobre (neuf matches), après pourtant un bon début de saison.

Le **STADE**, lui, au contraire, serre les dents et vient d'obtenir cinq points en trois matches. Mais l'attaque est toujours bien pauvre.

DERNIERE REFERENCE : victoire du Stade (2-1), le 10 janvier 1960.

PRONOSTIC : TOULON.

Division II

● LIMOGES (7) - BEZIERS (16) (2-0)

LIMOGES remonte insensiblement au classement. Mais l'attaque n'est guère convaincante.

BEZIERS n'a plus rien à espérer : neuf buts marqués en quinze matches.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 15 mars 1964.

PRONOSTIC : LIMOGES.

Coupe de France (6e tour)

BESANÇON-MONTBARD (7-0)

PAS DE PITIÉ CETTE FOIS-CI...

BESANÇON. — Les amateurs de Montbard avaient sans doute jugé qu'ils avaient largement rempli leur contrat en obligeant Besançon à jouer un second match. En tout cas, dès le début de celui-ci, dimanche, on comprit qu'ils ne croyaient pas en la possibilité d'une nouvelle bonne performance, et qu'ils ne pouvaient même pas limiter les dégâts en misant sur leur combativité, leur enthousiasme et leur obstination.

Ils renoncèrent à utiliser ces arguments pour tenter de pratiquer un bon football. Ils y parvinrent souvent, mais à ce jeu ils étaient battus d'avance par leurs rivaux qui profitèrent largement du manque de conviction de leur adversaire.

Dès qu'ils furent débarrassés de leurs craintes, c'est-à-dire au bout d'une demi-heure de jeu, les pros s'en donnèrent à cœur joie. Ils jouèrent alors comme à la parade, prenant tous les risques dans les dribbles et les feintes. Leur excès de personnalité, leur désir d'aller jusqu'aux buts adverses pour marquer et, disons-le, une certaine dose de maladresse, les empêchèrent d'inscrire les quelque douze buts auxquels ils pouvaient prétendre.

Bessonnart et Fruhauff se taillèrent la part du lion dans la réalisation des buts.

L'adresse de Bessonnart lui permit d'en marquer trois. Fruhauff, grâce à sa persévérance, en réussit trois également, et Juliani fut le troisième Bisontin à allier l'efficacité à la qualité du jeu.

S. GROSFILHEY.

Bessonnart : sans pitié pour Montbard.

Division II

FORBACH-BOULOGNE (4-0)

QUELLE REVANCHE !

FORBACH. — Kowal et ses hommes clamaient à tous les vents qu'ils n'avaient pas mérité de perdre à Boulogne, où ils ne s'avouèrent vaincus que sur un but marqué par Bieganski contre son camp. On est bien obligé de les croire maintenant qu'ils ont pris leur revanche, ô combien éclatante, sur les hommes de Cheuva.

Ceux-ci maudiront encore longtemps l'arbitre M. Branca, qui n'a pas jugé nécessaire de reporter une fois de plus le match pour le même motif. En effet, ils ne comprirent pas que sur un terrain aussi enneigé il fallait frapper fort la balle, la faire circuler en demi-volée et non la caresser, la fignoler ou la porter exagérément.

N'est-ce pas Schultz ? Celui-ci est pourtant d'origine alsacienne. Il connaît les terrains des hivers rigoureux et implacables de l'Est. Pourquoi n'a-t-il pas donné les consignes utiles et ne les a-t-il pas appliquées lui-même en donnant l'exemple en bon capitaine qu'il est d'ordinaire ? Mystère...

Tout autre fut le comportement de l'équipe forbachoise qui s'adapta remarquablement à l'état du terrain. Rarement, elle a été vue aussi bien inspirée, aussi hardie, aussi efficace. Elle était dimanche à l'image de son animateur numéro 1 Atamaniuk. Par quelle mouche l'ex-Merlebachois a-t-il été piqué ? Toujours est-il qu'il prit le mors aux dents, dès l'ouverture des hostilités, et il rua une première fois dans les brancards à la troisième minute.

Déjà Boulogne comptait un but de retard.. Quant à Forbach, il possédait une option sur sa victoire finale qui ne faisait déjà plus l'ombre d'un doute, parce que la manière trop recherchée de Boulogne ne pouvait être payante.

Insaisissable, tranchant, subtil, procédant par déviations déroutantes, Atamaniuk donna le ton tout au long du match. Il faut ajouter que ses camarades eurent le mérite de se mettre au diapason, surtout Hiegel, auteur de deux buts. Cela suffit pour donner aux Nordistes, principalement en seconde mi-temps, en l'espace de quelques minutes d'une grande intensité, une leçon de réalisme dont ils se souviendront longtemps. Une telle euphorie est plutôt rare à Forbach. Raison de plus pour la mettre en exergue.

L'avenir nous dira si ce n'était qu'un feu de paille ou, au contraire, l'aube d'une ère nouvelle.

A.-J. BOULLIUNG.

Hiegel (à dr.) **: il a fait souffrir Boulogne.**

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
FORBACH 4 (1)	FORBACH. — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Wilker — Kowal, Schwinn — Perfing, Hiégel, Housselstein, Atamaniuk, Gricar. — Entr. : Kowal.	3e Atamaniuk (F) 60e Housselstein (F.) 61e Hiégel (F.) 69e Hiégel (F.)	1.949 F. 654 spect.	Forbach avait à cœur de prendre sa revanche. Il y est parvenu au-delà de toute espérance. S'adaptant mieux que les Nordistes aux conditions atmosphériques et à l'état du terrain, les hommes de Kowal pratiquèrent un football réaliste, direct, dont Atamaniuk fut le grand organisateur.	FORBACH : Tous les joueurs.
BOULOGNE 0 (0)	BOULOGNE : Moine — Irrigoyen, Turci, Bolton, Kula — Dewilder, Zapeta — Montagne, Hess, Schultz, Gasser. Entr. : Cheuva. Arbitre : M. Branca.				BOULOGNE : Bolton, Dewilder, Montagne, Schultz.

FF ET SES LECTEURS

Le football-spectacle

« Je considère qu'à son plus haut niveau, le football doit dépasser le cadre strictement sportif pour se rattacher à la notion du spectacle. Exactement, je dis que c'est un « spectacle sportif », au même titre que quelques autres, d'ailleurs. Parmi les spectateurs, qui assistent chaque semaine aux différents matches, combien y sont venus pour voir du sport et combien y sont venus comme ils auraient été au cinéma, au théâtre ou aux courses ? Il est bon, bien entendu, que l'intérêt massif, provoqué par ce spectacle, se répercute ensuite jusqu'à la base, en retrouvant, au fur et à mesure qu'il descend l'échelle, sa seule valeur de sport. Mais, dans le même sens, je considère que toute atteinte portée au sommet de la pyramide ne peut que se répercuter également, mais dans le mauvais sens, à tout l'édifice, jusqu'à la base.

Ce point étant acquis, j'estime que la seule solution réellement valable pour l'organisation du sommet de cette pyramide est une organisation fondée sur le professionnalisme intégral des joueurs. Pourquoi ? Parce que le fait d'avoir à fournir chaque semaine un spectacle valable, d'un niveau au moins identique à celui garanti par les autres qui s'offrent au choix du public, demande du travail et que celui-ci ne peut se faire efficacement que dans le cadre d'une journée qui lui est nettement consacrée. Certes, on me rétorquera qu'aujourd'hui, Sedan et ses demi-pros fournissent un spectacle au moins aussi valable que le Stade et ses pros complets. C'est vrai, mais c'est que le niveau du spectacle fourni par le Stade est à critiquer et nettement insuffisant par rapport à ce qu'il devrait être.

Car, j'estime qu'une vraie élite professionnelle devrait couramment fournir un jeu d'une qualité tout autre que celle qu'elle nous prodigue actuellement. Si tous les débats ne portent que sur ce qui est présentement offert au public, mieux vaudrait s'en désintéresser. »

M. MICHELET, Nantes.

C'est vrai. Le procès engagé n'est pas celui du football professionnel (qui a fait ses preuves dans un certain nombre de pays), mais de la formule et des mœurs actuelles du professionnalisme français.

Le prix de nos équipes !

« Voici une lettre qui risque de faire « rigoler » doucement quelques trésoriers de club, au cas où vous la publieriez. A force d'entendre dire que le football professionnel était pauvre, je me suis livré à un petit jeu pour montrer le contraire. Voici, en effet, en francs actuels, la valeur de chaque équipe de division I. Pour cela, j'ai additionné les sommes qui auraient été payées (ou du moins supposé payées) cette semaine pour le transfert de chaque joueur. Ces chiffres sont assez sérieux puisque basés sur ceux communiqués au public lors de la dernière intersaison. Voici donc quels sont les résultats que j'ai obtenus :

Lyon : 1.890.000 F ; Saint-Etienne : 1.600.000 F ; Monaco : 1.500.000 F ; Lens : 1.150.000 F ; Bordeaux : 1 million 100.000 F ; Stade Français : 1.000.000 F ; Valenciennes : 800.000 francs ; Rennes : 700.000 F ; Nantes : 650.000 F ; Toulon : 600.000 F ; Strasbourg : 550.000 F ; Toulouse : 500.000 ; Angers, Lille, Nîmes : 450.000 F ; Sedan, Sochaux : 400.000 F.

Je ne pense pas que ces chiffres soient exagérés puisque le transfert de Combin s'est monté à 1.000.000 et que des transferts comme ceux de Heutte, Wisnieski, Rodighiero, Goujon, ont atteint ou dépassé 200.000 F !

Voilà des chiffres qui forgent une opinion. Personnellement, je pense que le football français souffre d'une carence de la part des dirigeants. »

J.-P. CHUDIAU, Beaurepaire-d'Isère.

Kopa et la sélection

« Mes camarades et moi-même avons été proprement stupéfaits de voir que le nom de Raymond Kopa ne figurait pas sur la liste de la sélection de Division II opposée à l'équipe du Sud-Est le 27 décembre. Kopa ne reste-t-il pas le meilleur attaquant de seconde division ? Chaque semaine, il est cité dans les meilleurs et ce n'est pas les 25.000 spectateurs du récent Racing-Reims qui me contrediront. Guérin objecte l'âge de Kopa, mais, tant qu'un joueur est bon, ne doit-on pas l'utiliser ? A quel âge Di Stefano a-t-il joué la finale de la dernière Coupe d'Europe ? Et à quel âge Stanley Matthews jouait-il encore en équipe d'Angleterre, ou Rahn en équipe d'Allemagne ? Non, il n'y a vraiment plus de raisons de s'opposer systématiquement à Kopa. Il méritait certes une sanction pour son attitude de France-Bulgarie 1963, mais cette histoire devrait être oubliée depuis longtemps. Piantoni que l'on sélectionne (et à juste titre) n'est plus de première jeunesse. Wendling et Nagy auraient pu, eux aussi, être sélectionnés, au moins parmi les remplaçants. Je crois que l'on veut rajeunir trop vite les équipes de France. On les change trop souvent. »

J. CASSE, Dunkerque.

Epaule contre épaule

« D'abord, une équipe belge solide, athlétique, bonne techniciennne. Chacun de ses éléments sait courir, sauter, passer, lutter. Aucune répulsion à s'engager physiquement : les joueurs en ont les moyens.

Chez nous, onze joueurs au gabarit général nettement insuffisant (on avait l'impression d'une équipe senior, la belge, jouant contre une équipe junior). Un petit jeu, de petites passes, à toi, à moi, en retrait. Des arabesques au milieu du terrain, de la dentelle au ralenti, à ce point que les regroupements belges étaient chose facile et que la Belgique donnait l'impression de jouer avec plus de footballeurs que la France. Jamais un Français n'a fait la loi sur une balle haute. Jamais, de la tête, aucun joueur de chez nous n'a pu disputer une balle à son adversaire. Tant qu'un avant centre de chez nous ne sera pas capable de déséquilibrer, épaule contre épaule, un défenseur adverse, nous assisterons au spectacle qui nous a été donné d'avants absolument incapables de marquer ou même de se placer dans de bonnes conditions de tir.

Alors, si quelque Hercule s'atelle à nettoyer les écuries d'Augias, il aura fort à faire dans certains domaines relevant de la Fédération. Mais il ne devra pas perdre de vue, je crois, l'aspect du problème que je me suis permis de vous suggérer. »

L. GARNIER, Joigny (Yonne).

Les valeurs sûres

« Que fait-on des valeurs sûres en France ? Je ne parle pas des valeurs seulement techniques, mais de celles qui allient technique et robustesse. Que faites-vous des Bruey, Douis, par exemple qui sont des athlètes ? Que faites-vous des Kopa, Guillas qui sont des petits gabarits, mais tiennent sur leurs jambes ? Voilà une ossature pour l'attaque ? Collez un Guy avec eux, vous verrez s'il en aura des balles !

Personne ne comprend l'ostracisme qui frappe Kopa. Il attire la foule en championnat et, en match international, il attirerait plus : les défenseurs adverses qui le craindraient comme la peste.

Pourquoi aussi cette discrimination de division quand il s'agit de la sélection en équipe de France ? Il y a, en deuxième division, nombre de joueurs qui seraient les meilleurs... s'ils étaient en première. Car là on penserait à eux.

En conclusion, puisque nous préparons la Coupe du Monde, il nous faut, contre la Yougoslavie, des valeurs sûres et athlétiques. Si nous tâtonnons encore, nous courons à une grosse désillusion... dont le football français ne se relèvera que difficilement.

Une autre remarque : pourquoi le sélectionneur écarte presque délibérément les joueurs dont l'équipe est mal classée ? Est-ce toujours la faute d'un joueur ?

En deuxième conclusion : il faut sélectionner 15 joueurs dans les valeurs sûres et ne plus changer l'équipe, quoi qu'il arrive jusqu'au match crucial contre la Yougoslavie. C'est une condition « sine qua non » de la réussite. »

Hervé KERDANET, Paris.

Pas désastreux

« Le 3-0 de l'équipe de France à Bruxelles a été considéré comme désastreux : je ne le pense pas. Les Belges ont, à mon avis, fait preuve d'une maturité technique incomparable, mais aussi d'une excellente condition physique. Le sélectionneur français a commis quelques erreurs : il a notamment retenu des joueurs hors de forme, comme Ferrier et Rambert. De plus, Lech ne joue plus actuellement en véritable allier de débordement : il se rabat trop souvent au centre du terrain. Baraffe n'a pas été le soutien cherché pour Guy. La seule fois où il l'a été, il a raté le but de fort peu. Voici l'équipe que je proposerai contre la Yougoslavie : Aubour—Djorkaeff, Charles Alfred, Artelesa, Bosquier—Herbin, Garnier—Lech, Guy, Masnaghetti, Sauvage. Remplaçants : Bernard, Chorda, Bonnel, Hausser, Rodighiero. »

M. BOURHIS, Rennes.

La trêve et le Club-France

« Je suis parmi les fidèles lecteurs de « France Football » et je suis partisan d'un jeu plaisant et rapide.

Après avoir condamné Thépot et Verriest, c'est maintenant le tour de Guérin. Je trouve ces critiques ridicules. Voici ce que je proposerais si j'avais des pouvoirs assez puissants pour former un club-France.

La décision ayant été prise d'interrompre le championnat d'hiver, à mon avis, cette période serait profitable à nos internationaux pour les réunir en stages et organiser des matches contre des clubs de première division. Je pense que, si cette méthode était essayée, un véritable club-France naîtrait. »

Max PUJAS, Pamiers.

16 et deux fois 11

« Vous serez d'accord avec moi pour constater que le trop grand dispersement des joueurs en France fait que l'on assiste à un nivellement par le bas du football. Voir pour preuve le classement de la division I, voir la bonne tenue des promus Toulon, Sochaux et Lille dans les cinq premiers et voir également le classement de la division II qui nous montre Aix et Cannes caracoler dans les premiers. On était plutôt habitué à les voir en queue de classement. Cette même queue de classement où l'on trouve Reims, Racing et Marseille, qui, il n'y a pas bien longtemps, jouaient les premiers rôles.

La décision de confier la réforme de notre football à un seul n'est pas très heureuse, car l'on sait que c'est de la discussion que jaillit la lumière. Pourquoi, au lieu de chercher sans cesse des compromis, ne pas prendre, une fois pour toutes, une décision énergique, du genre de celle que les Allemands ont prise ? Vous me répondrez peut-être que cela n'a pas été tout seul, soit. Mais c'est quand même une performance que de laisser de côté 50 ou 60 clubs de ligue nationale pour n'en garder que 16 ! Et on connaît le succès populaire de cette réforme. Pourquoi ne pourrait-on pas le faire en France parmi les 38 clubs pros, dont la moitié sans doute n'arrivent pas à boucler leur budget ?

J'irai même plus loin en ce qui concerne la France. Une division pro à 16 clubs, choisis parmi les mieux armés financièrement et sportivement, en faisant abstraction de tout favoritisme ; puis les autres, environ 22 clubs, formeraient une ligue semi-professionnelle en deux groupes de 11 équipes réparties géographiquement, les deux premiers de chaque groupe montant en division pro.

Qu'en pensez-vous ? »

Claude MULLER, Renens (Suisse).

On lira nos idées à ce sujet dans l'éditorial de cette semaine.

Jolis professionnels !

« Une fois de plus, la preuve est là. Une équipe professionnelle encaisse cinq buts devant une équipe d'amateurs ! Quelle équipe ? une équipe, ou plutôt un club qui a remporté cinq à six fois la Coupe de France. C'est inimaginable que des professionnels se laissent ridiculiser sur leur propre terrain, devant leur propre public. Le voilà le football professionnel français ! Ce club d'Ajaccio mérite d'être un club professionnel.

On veut former une équipe de France avec des professionnels qui ne sont même pas capables de battre les amateurs ! A quoi bon vouloir porter la balle alors que c'est plus facile de la faire circuler ? Quand aurons-nous une équipe de France qui joue directement et où les avants tireront des 20 mètres ? »

René SEGOND, Figeac.

O rage, ô désespoir !

O rage, ô désespoir, ô malchance [ennemie,
N'ai-je donc tant lutté que pour cette [infamie !
Ne me suis-je battu en plongeant [dans les pieds
Que pour voir en ce jour flétrir tous [mes lauriers.
Et ces mains, qui jadis étaient le [point de mire,
Ces mains, qui tant de fois ont évité [le pire,
Tant de fois ont bloqué le ballon [dans leurs doigts
M'ont trahi maintenant et n'ont rien [fait de moi.
O cruel souvenir, cette balle est pas-[sée,
Et toute mon ardeur d'un seul coup [effacée.
Le ballon a glissé par surcroît de [malheur
Et tout ce ridicule aggrave ma dou-[leur.
Car ces mains qui toujours s'en ti-[raient à bon compte
N'ont servi cette fois qu'à me couvrir [de honte.
Ballon, de mes exploits glorieux ins-[trument,
Aujourd'hui tu servis à faire mon [tourment.
Jadis, je t'arrêtais, protégeant ma dé-[fense.
Je t'ai laissé passer et mérite l'of-[fense.
Va, quitte désormais le dernier des [humains,
Pour aller atterrir en de meilleures [mains. »

Pierre DANIC, St-Chamond (Loire).

Ces pestiférés

« Vous avez publié la lettre de la semaine de M. Barle, d'Aubagne. Vous l'avez estimée vous-même « dure, injuste parfois ». Pour ma part, je la qualifie de stupide et d'hostile au football.

1. Les concours de pronostic ne sont peut-être pas des modèles de justice et de vertu, mais, dans tous les pays, ils permettent de construire des stades, etc.

2. Rien que pour France-Norvège, je connais plusieurs personnes qui n'ont pas osé affronter la corrida (comme pour France-Bulgarie). S'il y avait un stade de 100.000 places, il y aurait toujours au moins 80 à 90.000 personnes qui oseraient se déplacer. Il est regrettable qu'un pays comme la France ne possède pas ce stade de 100.000 places, alors que des pays dits sous-développés le possèdent, très souvent avec notre argent.

3. Depuis 32 ans que j'assiste, tous les dimanches, aux matches des pros, ces pestiférés, s'ils m'ont souvent déçus, ils m'ont également donné beaucoup de satisfactions. Ce sont des garçons qui ont essayé d'obtenir quelque chose par ce football, qui leur a embelli la vie.

4. Pourquoi ne pas prendre exemple, comme le dit Chabaud, sur Couderc, qui présente, avant chaque rencontre de rugby, les 15 joueurs. Rien de tel pour France-Norvège où tout a été escamoté à la télévison.

Pour conclure : il faut que « F.F. » continue son panorama hebdomadaire et mensuel sur la vie des footballeurs. Les « Portraits » souvenir de Maryse Dufaux, les « Provinciales » de Roger Chabaud et les éditoriaux de Jacques Ferran sont très intéressants. Mais pourquoi n'exigez-vous jamais une chose aussi simple que de remplacer le goal average actuel par la différence de buts marqués ? »

Roger PROCHASKA, Paris.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE
par Maryse DUFAUX

LETTRE A UNE FIANCÉE

Si je me suis installée derrière vous, l'autre dimanche, mademoiselle, ce n'était pas pour épier vos paroles, ni pour faire votre connaissance. Mais, comme je n'aime pas les polémiques inutiles et qu'on menaçait d'en ouvrir autour de moi, j'ai changé de place et je me suis retrouvée là. En réalité, je savais déjà que vous étiez de Sedan à l'air étonné avec lequel vous aviez regardé notre Parc des Princes, et à votre murmure déçu : « Je le croyais plus grand... » Et vous aviez raison. Quand on arrive de Sedan, on est en droit d'exiger autre chose que cette armature métallique qui obstrue la vue, ces gradins tristement alignés, et cette piste vieux rose qui sent l'humidité. Mais nous n'avions que cela à vous offrir.

Tout de suite, j'ai su qui vous étiez (pardonnez-moi ces indiscrétions, mais être journaliste et femme développe professionnellement une curiosité qui nous est déjà naturelle...). J'ai su qui vous étiez, là, toute droite, dans votre manteau de fourrure claire, quand vous avez dit : « Il ne faudrait pas qu'on lui casse une jambe aujourd'hui... » Effectivement, ce n'était pas à huit jours de votre mariage qu'il fallait blesser votre fiancé, André Perrin. Alors, vous vous êtes inquiétée. « Est-ce que le Stade Français joue dur ? Sont-ils dangereux ?... » Mais vous ne pouviez rien faire, vous n'étiez plus qu'une spectatrice et le football, pour une heure et demie, allait se rendre maître de lui, et se moquer, comme d'habitude, de vos inquiétudes.

Pendant le match, votre enthousiasme infatigable et vos encouragements aveugles m'ont amusée. C'est à peine si vous avez remarqué ce geste malheureux que votre « Dédé » eut envers un joueur stadiste. Pour vous, tout n'était qu'attaque et, si possible, victoire. Ensemble, nous avons regardé ce déferlement de jeunesse et de vigueur qui ne vous étonnait pas, car vous en avez l'habitude, mais qui, nous, nous charmait.

A la sortie, j'aurais pu vous oublier, dès que j'ai vu Perrin filer hors des vestiaires (Vous aviez raison, il était prêt le premier !) J'aurais pu ne plus me souvenir de vous, de vos petits cheveux courts, de vos « Vas-y Dédé », qui encourageaient le premier buteur de France. Seulement, voilà, j'ai quitté le Stade avec les autres joueurs de Sedan, ceux qui n'avaient pas de fiancée à rejoindre et, en bavardant avec eux, c'est à vous, brusquement, que j'ai pensé.

Savez-vous ce que cela représente que d'être la femme d'un footballeur, et, plus encore, d'un footballeur de Sedan ? Vue d'ici, la formule semble parfaite : football et usine, jeu et travail. Mais moi, je ne peux qu'entendre ces hommes murmurer : « On se lève à six heures et demie pour aller à l'entraînement, ensuite l'usine, puis, le soir, l'entraînement encore. » Ou cet autre, qui me répondait : « Moi le soir, à huit heures, je vais me coucher. Je mange, je dors, c'est tout... Je suis bien trop fatigué. » Où est votre place dans ce programme ? L'un ajoutait : « C'est pour ma femme que ça n'est pas drôle... » Comme je la comprends !

On va m'accuser de sentimentalisme et de mêler au football des éléments qui, peut-être, ne comptent pas. Pourtant, saura-t-on jamais les raisons de certaines défaillances ne les expliquerait-on pas souvent en cherchant du côté de la vie familiale ? Etre la femme d'un footballeur exige beaucoup de patience, beaucoup de compréhension. Il faut savoir à l'avance qu'il n'y aura presque pas de dimanches et des Noël problématiques, qu'il faut parfois sacrifier ses goûts personnels, aller habiter dans des villes souvent peu accueillantes, et qu'il est interdit de s'y ennuyer et d'avoir le mal du pays. Pour vous, le problème sera peut-être différent. Les Sedanais ont l'habitude de se limiter à leurs horizons. Mais, alors, ce sera l'inverse et vous aurez peut-être envie de visiter ces pays découverts sans vous, pendant que vous attendrez à la maison.

Tant que vous n'aurez pas d'enfant, les horaires de votre mari seront les vôtres, vous pourrez le suivre encore le dimanche dans de petits déplacements, à Paris ou à Lille. Mais ensuite ? Les exigences des enfants ne correspondront plus ni aux heures de l'entraînement ni à celles de l'usine. Votre place deviendra plus petite encore.

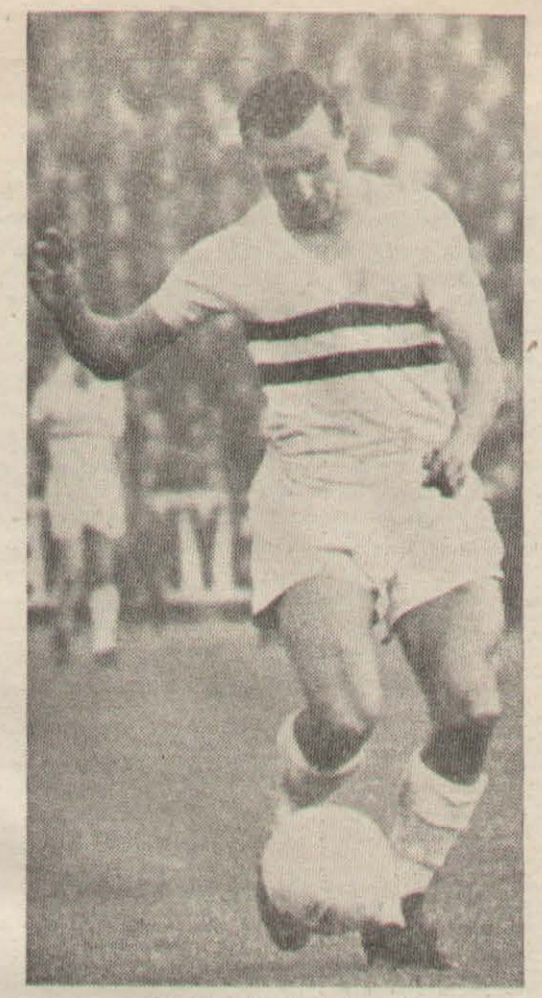
Etre la femme d'un footballeur, c'est accepter les joies, mais aussi les critiques. André Perrin est au seuil de sa carrière. Il sait, mieux que personne, les dangers qu'elle comporte et comment, d'un dimanche à l'autre, la gloire peut s'éteindre. Et quand les critiques arrivent, il n'est pas facile de les accepter. « Je vous assure, me disait Mme Douis, je ne supportais pas ce qui était écrit sur Yvon. Nous ne pouvions pas être heureux... » *Combien de bonheurs ont été difficiles à construire à cause du football ?*

Demain n'est jamais loin. Il y a deux ans, Mme Biancheri, qui était alors la femme d'un joueur qui venait de remporter la Coupe et le Championnat, me disait : « Il y a aussi les défaites, mais c'est là que notre rôle d'épouse commence... » *Aujourd'hui, ce rôle, elle l'assume entièrement. Les défaites, elle en connaît le goût. Mais si, le lundi matin, sa voix est un peu triste, un peu perdue, comme si la déception la frôlait, elle enchaîne vite, volubile, déjà gaie, essayant de croire en une victoire prochaine. Ce rôle-là est le plus difficile qui soit.*

Et c'est pourquoi je pense à vous, toute menue, avec vos talons hauts, sur ces gradins du Parc. Quand ce papier paraîtra, vous serez déjà une jeune mariée de trois jours, prête à affronter la vérité des « matches-retour ». A vous, mais aussi à toutes celles dont la vie est profondément marquée par les remous de notre football, je ne peux que souhaiter, au seuil de cette année nouvelle, la chance d'être les épouses des vainqueurs.

F F présente

LES RÉSULTATS DES ÉQUIPES NATIONALES EUROPÉENNES ET SON CLASSEMENT ANNUEL



Bené le n° 1 de la Hongrie.

ESPAGNE HONGRIE

par Jacques FERRAN

LEAD DU FOOTB EUROPÉEN

NOUS publions ici, comme chaque année, le bilan du football européen établi d'après les résultats réalisés par les équipes nationales.

On trouvera d'une part le tableau de tous les matches disputés, en 1964, par ces équipes et, d'autre part, le classement que ces résultats nous inspirent.

1964 a été une année assez riche du point de vue international. En dehors des matches amicaux que les pays continuent de se livrer (mais plus rarement que par le passé), trois compétitions ont occupé le calendrier :

1° La Coupe d'Europe des Nations (Challenge Henri-Delaunay) dont la phase finale a eu lieu, au mois de juin, à Madrid et à Barcelone et dont le vainqueur a été l'Espagne devant l'U.R.S.S. ;

2° Le Championnat du Monde, dont la phase éliminatoire a commencé en 64 et se termine en 65 ;

3° Le tournoi olympique, qui s'est disputé à Tokyo et qui a intéressé cinq équipes « amateurs » d'Europe : la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Roumanie et la Yougoslavie. (Elles ont obtenu, respectivement, le classement suivant : 1re, 2e, 3e, 5e et 6e.)

Nous ne tenons pas compte habituellement, dans notre classement européen, des performances réalisées par les équipes « olympiques », différentes, même dans les pays de l'Est, des véritables équipes nationales (sauf pour la Roumanie et l'Allemagne). Mais le tournoi des Jeux proprement dit constitue une exception et on ne peut pas juger le football hongrois 1964 sans se souvenir qu'il a obtenu à la fois la troisième place de la Coupe d'Europe et la première du tournoi olympique. De même, le déclin manifesté par l'équipe nationale de Yougoslavie en 64 est confirmé par le médiocre comportement des footballeurs yougoslaves au Japon.

Le classement que nous vous livrons ne repose pas, on le sait, sur des données mathématiques rigoureuses. Il fait appel à notre appréciation des événements et ne prétend donc pas avoir de valeur absolue.

Les principaux éléments que nous avons retenus sont : les résultats proprement dits, les buts marqués et encaissés, les matches joués chez soi ou en déplacement, la valeur des adversaires et le fait qu'il s'agisse de matches avec ou sans enjeu.

Nous n'avons pas cru bon de faire figurer dans notre classement les équipes ayant joué moins de quatre rencontres. C'est ainsi que la Bulgarie (deux matches seulement) disparaît d'un classement où elle figurait, depuis 1959, de manière très honorable.

Notre classement 1964

1. ESPAGNE et HONGRIE
3. U.R.S.S. et TCHECOSLOVAQUIE
5. ITALIE et PORTUGAL
7. AUTRICHE, ECOSSE et SUEDE
10. ANGLETERRE, BELGIQUE et POLOGNE
13. YOUGOSLAVIE
14. ALLEMAGNE DE L'EST
15. ROUMANIE
16. IRLANDE
17. HOLLANDE
18. ALLEMAGNE DE L'OUEST, DANEMARK, EIRE, FRANCE et NORVEGE
23. SUISSE
24. FINLANDE et GALLES
26. LUXEMBOURG

Nous n'avons pas classé, faute de résultats suffisants, L'ALBANIE, la BULGARIE, la GRECE, l'ISLANDE, MALTE et la TURQUIE.

1 Les leaders du football européen 1964 n'ont pas été faciles à désigner. Aucune équipe, à vrai dire, n'a dominé le lot et si l'on trouve quelques pays invaincus, comme l'Italie et... la Grèce, la relative médiocrité de leurs adversaires et le petit nombre de matches disputés ne nous autorisent pas à placer ces pays au premier rang. Nos deux chefs de file ont, eux, remporté les deux titres décernés en 64 : la Coupe d'Europe et le tournoi olympique. Ils ont également connu, il est vrai, quelques mésaventures.

L'**ESPAGNE**, dont l'équipe nationale ne brillait guère depuis quelque temps (elle occupait, pour 1963, la 15e place de notre classement), a eu le grand mérite de se reprendre et de sortir la tête haute — et même triomphante — de la 2e Coupe d'Europe des Nations dont elle organisait la phase finale. Sans doute a-t-elle, au maximum, profité de l'avantage que lui apportèrent son terrain et son public et du dépaysement que connurent ses adversaires hongrois et soviétique. Mais les jeunes footballeurs sélectionnés et préparés par Villalonga — qui eut le courage, en songeant à l'avenir, de se séparer des Di Stefano, Gento, Del Sol, Peiro, pour ne faire appel qu'au seul Suarez — ont bien lutté pour donner au football espagnol ce titre inespéré. L'avenir devra pourtant confirmer et ce titre et cette première place 1964. Rappelons que, lors de leur première sortie après leur victoire du mois de juin, les Espagnols durent s'incliner, à Lisbonne, devant les Portugais et le terrible Eusebio.

La **HONGRIE**, elle, a mis ses œufs dans deux paniers. En Coupe d'Europe, elle a d'abord éliminé la France, puis, en demi-finale, n'a pu venir à bout de l'Espagne. Puis, privée de ses vedettes, mais avec ses jeunes espoirs, Bene en tête, elle est allée au Japon où elle a dominé tous les adversaires qui se sont présentés devant elle. Quelques contre-performances cependant : une défaite à Vienne devant l'Autriche (1-0) et un match nul, à Budapest, devant la Tchécoslovaquie (2-2). Le football hongrois se cherche un peu, hésite entre la finesse et l'engagement, entre ses valeurs sûres et ses joueurs d'avenir. Mais il reste un des plus sérieux et prospères d'Europe.

3 Nous trouvons, à égalité à la 3e place, deux autres représentants de l'Est européen, habitués à une place d'honneur à notre classement : l'**U.R.S.S.** et la **TCHECOSLOVAQUIE**. Tous deux furent les finalistes malheureux des compétitions remportées par l'Espagne et la Hongrie.

L'**U.R.S.S.** n'est pas tellement satisfaite, pourtant, de son année, et son comportement insuffisant a suscité quelques remous parmi les responsables de sa sélection. C'est que l'équipe soviétique ne semble pas pouvoir dépasser un certain plafond, faute de l'étincelle nécessaire ou du joueur exceptionnel. Elle parvient en finale de la Coupe d'Europe, après avoir, en quart de finale, éliminé l'excellente Suède, équipe d'Europe n° 1 en 1963, mais ne peut imposer sa loi à l'Espagne. Et, pour le reste, elle s'incline à Vienne devant l'Autriche (1-0) et doit concéder trois matches nuls aux trois adversaires à qui, en fin d'année, elle rend visite : l'Algérie (2-2), la Yougoslavie (1-1) et la Bulgarie (0-0). L'U.R.S.S. reste la valeur sûre du football européen, celle qui ne redoute aucune catastrophe. Mais il lui manque le panache et de savoir se dépasser.

La **TCHECOSLOVAQUIE**, elle, avait connu une extraordinaire période sombre en 1963 (succédant à l'euphorie de 1962 où elle s'était classée deuxième des Championnats du monde) : pas une victoire en six rencontres et quatre défaites. 1964 a marqué le renouveau d'une équipe dont la solidité et la rigueur restent exemplaires. Les Tchèques ont battu les Allemands de l'Ouest chez eux et tenu en échec l'Italie à Florence et la Hongrie à Budapest. La défaite qu'ils ont subie à Prague, devant la Yougoslavie (2-3), est sans importance parce qu'ils avaient présenté, ce jour-là, non pas leur formation numéro 1, mais leurs sélectionnés olympiques. Ils ont cependant connu un revers à Varsovie devant la Pologne. Enfin, les jeunes Tchécoslovaques ne se sont inclinés, aux Jeux, que devant les Hongrois, avec une équipe dont on peut, semble-t-il, attendre beaucoup. Il semble qu'approchant de la Coupe du Monde 66, la Tchécoslovaquie sente ranimer son ambition.

5 Nous avons classé sur le même plan deux équipes, l'**ITALIE** et le **PORTUGAL**, à la politique très dissemblable. L'ITALIE, très occupée par son championnat et les compétitions de clubs, n'a disputé que quatre matches en 1964, dont trois à domicile. Et, en dehors de la Tchécoslovaquie, elle n'a rencontré que des adversaires modestes : la Suisse, la Finlande (en Coupe du Monde), le Danemark. Elle a, certes, remporté la quasi-totalité des points (7 sur 8), mais sans s'affirmer de manière irrésistible (sauf devant la Finlande). Le PORTUGAL, au contraire, a eu une année chargée, avec sept rencontres, dont trois au Brésil dans le cadre de la « petite Coupe du Monde ». Et il s'est remarquablement tiré d'affaire. S'il s'est incliné devant l'Angleterre (3-4), et s'il a subi deux revers contre le Brésil et l'Argentine (sans avoir été vraiment dominé), il a tenu en échec l'Angleterre à Sao Paulo (1-1), après un excellent match, et, surtout, a triomphé de la Suisse à Zurich (3-2), de la Belgique à Bruxelles (2-1) et de l'Espagne, championne d'Europe, à Lisbonne (2-1). Voilà qui place incontestablement, et pour la première fois sans doute depuis la guerre, le petit Portugal parmi les grands d'Europe.

7 Trois équipes très proches des précédentes : l'**AUTRICHE**, l'**ECOSSE** et la **SUEDE**. Pour l'**AUTRICHE**, c'est un renouveau comparable à celui de la Tchécoslovaquie. 1963 : 5 défaites, une victoire ; 1964 : 3 victoires, une défaite. Et devant quels adversaires, ces victoires ? La Hongrie, la Yougoslavie et l'U.R.S.S. ! Mais elles ont eu lieu, toutes les trois, à Vienne, et elles sont accompagnées d'un revers face à l'Uruguay (0-2), battu partout ailleurs en Europe. L'**ECOSSE** continue sur sa lancée de 1963 : à signaler en particulier sa victoire sur l'Angleterre (1-0) et son match nul en Allemagne. Enfin, la **SUEDE**, leader européen en 63, est rentrée dans le rang, à cause de sa nette élimination devant l'U.R.S.S. en Coupe d'Europe et d'un match nul concédé à la Pologne à domicile. Mais le point obtenu à Berlin, en Coupe du Monde, devant les Allemands de l'Ouest, prouve la vitalité persistante de l'étonnant football suédois.

10 Viennent ensuite l'Angleterre, la **BELGIQUE** et l'étonnante **POLOGNE**. Les **ANGLAIS** n'ont pas chômé en 1963. On sent qu'ils ont multiplié les confrontations internationales dans le but de préparer « leur » Coupe du Monde (12 en tout). Mais ce ne fut qu'un succès relatif. Une participation moins que brillante à la Coupe des Nations organisée par la C.B.D. et une série de résultats assez bons, sans plus. Quant à la **BELGIQUE**, son palmarès 64 est simplement moyen, et inférieur, en tout cas, à son palmarès 63. La Belgique s'est contentée d'adversaires qui semblaient « à sa main » et s'est pourtant inclinée devant la Suisse et le Portugal. Il est vrai qu'elle a réalisé un grand match à Wembley et qu'elle a surclassé la France. La **POLOGNE** enfin mérite cette place d'honneur grâce à un succès sur la Tchécoslovaquie et à un match nul en Suède.

13 La **YOUGOSLAVIE**, habituée aux tout premiers rôles, a traversé une période curieusement sombre. En six matches, elle n'a réussi à battre que l'équipe tchécoslovaque olympique et le fragile Luxembourg (2-0). Le reste est beaucoup moins brillant (trois défaites et un match nul), surtout si l'on tient compte de la déception subie par le football yougoslave aux Jeux. Mais l'amour du football est si profond dans ce pays qu'il est probable qu'on assistera à son redressement en 1965, année où précisément la Yougoslavie disputera à la France l'honneur de participer à la Coupe du Monde !

14 Les **ALLEMANDS DE L'EST** se sont contentés de préparer les Jeux, puis d'y participer avec leur formation numéro 1. Leur excellent comportement (3e place après 4 victoires, un match nul et une seule défaite, en demi-finale, devant la Hongrie) justifie, nous semble-t-il, son classement.

15 La **ROUMANIE**, comme l'Allemagne de l'Est, a consacré son année au tournoi olympique d'où elle a ramené une bonne 5e place et une victoire insolente sur la Yougoslavie (3-0).

16 L'**IRLANDE** est en hausse, elle aussi, grâce à des succès sur Galles, Suisse et l'Uruguay (3-0).

LIRE LA SUITE EN PAGES 18 ET 19

(Champion d'Europe)

(Champion olympique)

DERS BALL 1964

Suarez le « patron » de l'Espagne.

- Renouveau de la TCHÉCOSLOVAQUIE et de l'AUTRICHE
- Apparition de la POLOGNE
- Un seul invaincu : l'ITALIE
- Déclin de l'ALLEMAGNE
- La FRANCE 18e !

TOUS LES RÉSULTATS PAYS PAR PAYS

Ce tableau contient tous les résultats obtenus en 1964 par les équipes européennes (classées par ordre alphabétique). Les matches se sont déroulés sur le terrain du club nommé en premier. Exemple : 29/4 : Allemagne 3 - Tchécosl. 4. Soit : le 29 avril 1964, la Tchécoslovaquie a battu l'Allemagne 4-3 en Allemagne.

Nous avons signalé les matches disputés au titre d'une compétition en faisant suivre le résultat des lettres (CE) : Coupe d'Europe ou (CM) : Coupe du Monde (éliminatoires). Nous signalons également les résultats de matches joués dans le cadre du tournoi olympique.

Nous faisons suivre le palmarès de chaque pays d'un bilan indiquant : le nombre de matches joués, de victoires, de matches nuls, de défaites, de buts marqués et de buts concédés.

ALBANIE

17/5 : Hollande 2 — Albanie 0 (C.M.)
25/10 : Albanie 0 — Hollande 2 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	2	0	0	2	0	4

ALLEMAGNE DE L'EST

Néant

J.O. : 3e, après les résultats suivants :
Allem. 4 — Iran 0
Allem. 3 — Mexique 1
Allem. 1 — Roumanie 1
1/4 : Allem. 1 — Yougosl. 0
1/2 : Allem. 1 — Tchécos. 2
Classement. : Allem. 3 — R.A.U. 1.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	4	1	1	13	[illegible]

ALLEMAGNE DE L'OUEST

1/1 : Algérie 2 — Allem. 0
29/4 : Allem. 3 — Tchécos. 4
12/5 : Allem. 2 — Ecosse 2
7/6 : Finlande 1 — Allem. 4
4/11 : Allem. 1 — Suède 1 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	1	2	2	10	10

ANGLETERRE

12/4 : Ecosse 1 — Angleterre 0
6/5 : Anglet. 2 — Uruguay 1
17/5 : Portugal 3 — Anglet. 4
24/5 : Eire 1 — Anglet. 3
27/5 : Etats-Unis 0 — Anglet. 10
30/5 : Brésil 5 — Anglet. 1
5/6 (S. Paulo) : Anglet. 1 — Portug. 1
7/6 (Rio) : Argent. 1 — Anglet. 0
3/10 : Irlande 3 — Anglet. 4
21/10 : Anglet. 2 — Belgique 2
18/11 : Anglet. 2 — Galles 1
9/12 : Hollande 1 — Anglet. 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	12	6	3	3	30	20

AUTRICHE

12/4 : Hollande 1 — Autriche 1
3/5 : Autriche 1 — Hongrie 0
14/5 : Autriche 0 — Uruguay 2
27/9 : Autriche 3 — Yougosl. 2
17/10 : Autriche 1 — U.R.S.S. 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	3	1	1	6	5

BELGIQUE

22/3 : Belgique 0 — Holl. 0
15/4 : Suisse 2 — Belgique 0
3/5 : Belgique 1 — Portug. 2
30/9 : Belgique 1 — Holl. 0
21/10 : Anglet. 2 — Belgique 2
2/12 : Belgique 3 — France 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	2	2	2	7	6

BULGARIE

29/11 : Bulgarie 0 — U.R.S.S. 0
20/12 : Turquie 0 — Bulgarie 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	2	0	2	0	0	0

DANEMARK

17/6 (Barcel.) U.R.S.S. 3 — Danem. 0 (C.E. 1/2)
20/6 (Barcel.) : Hongr. 3 — Danem. 1 (C.E. classem.)
28/6 : Suède 4 — Danem. 1
6/9 : Finl. 2 — Danem. 1
21/10 : Danem. 1 — Galles 0 (C.M.)
29/11 : Grèce 4 — Danem. 2 (C.M.)
2/12 : Israël 0 — Danem. 1
6/12 : Italie 3 — Danem. 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	8	2	0	6	8	19

ECOSSE

12/4 : Ecosse 1 — Anglet. 0
13/5 : Allem. Ou. 2 — Ecosse 2
3/10 : Galles 3 — Ecosse 2
21/10 : Ecosse 3 — Finlande 1 (C.M.)
25/11 : Ecosse 3 — Irlande 2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	3	1	1	11	8

EIRE

11/3 : Espagne 5 — Eire 1 (C.E. 1/4)
8/4 : Eire 0 — Espagne 2 (C.E. 1/4)
10/5 : Pologne 3 — Eire 1
13/5 : Norvège 1 — Eire 4
24/5 : Eire 1 — Anglet. 3
25/10 : Eire 3 — Pologne 2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	2	0	4	10	16

ESPAGNE

11/3 : Espagne 5 — Eire 1 (C.E. 1/4)
8/4 : Eire 0 — Espagne 2 (C.E. 1/4)
17/6 : Espagne 2 — Hongrie 1 (C.E. 1/2)
21/6 : Espagne 2 — U.R.S.S. 1 (C.E. Fin.)
15/11 : Portug. 2 — Espagne 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	4	0	1	12	5

FINLANDE

7/6 : Finlande 1 — Allem. O. 4
6/9 : Finlande 2 — Danem. 1
21/10 : Ecosse 3 — Finlande 1 (C.M.)
4/11 : Italie 6 — Finlande 1 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	4	1	0	3	5	14

FRANCE

25/4 : France 1 — Hongrie 3 (C.E. 1/4)
16/5 : Hongrie 2 — France 1 (C.E. 1/4)
4/10 : Luxemb. 0 — France 2 (C.M.)
15/11 : France 1 — Norvège 0 (C.M.)
2/12 : Belgiq. 3 — France 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	2	0	3	5	8

GALLES

15/4 : Galles 2 — Irlande 3
3/10 : Galles 3 — Ecosse 2
21/10 : Danem. 1 — Galles 0 (C.M.)
18/11 : Anglet. 2 — Galles 1
9/12 : Grèce 2 — Galles 0 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	1	0	4	6	10

GRECE

13/5 : Grèce 3 — Ethiopie 1
29/11 : Grèce 4 — Danem. 2 (C.M.)
9/12 : Grèce 2 — Galles 0 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	3	3	0	0	9	3

HOLLANDE

22/3 : Belgiq. 0 — Holl. 0
12/4 : Holl. 1 — Autriche 1
29/4 : Holl. 0 — Suède 1
17/5 : Holl. 3 — Albanie 0 (C.M.)
30/9 : Belgiq. 1 — Holl. 0
25/10 : Albanie 0 — Holl. 2 (C.M.)
9/12 : Holl. 1 — Anglet. 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	7	2	3	2	6	4

HONGRIE

25/4 : France 1 — Hongrie 3 (C.E. 1/4)
3/5 : Autriche 1 — Hongr. 0
16/5 : Hongrie 2 — France 1 (C.E. 1/4)
17/6 : Espagne 2 — Hongrie 1 (C.E. 1/2)
20/6 (Barcelone) : Hong. 3 — Danem. 1 (C.E. classem.)
4/10 : Suisse 0 — Hongr. 2
11/10 : Hongr. 2 — Tchécosl. 2
25/10 : Hongr. 2 — Yougosl. 1
J.O. : 1er, après des victoires sur le Maroc (6-0) et la Yougoslavie (6-5), la Roumanie (2-0), la R.A.U. (2-0) et la Tchécoslovaquie (2-1).

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	8	5	1	2	15	8

IRLANDE DU NORD

15/4 : Galles 2 — Irlande 3
29/4 : Irlande 3 — Uruguay 0
3/10 : Irlande 3 — Anglet. 4
14/10 : Irlande 1 — Suisse 0 (C.M.)
15/11 : Suisse 2 — Irlande 1 (C.M.)
25/11 : Ecosse 3 — Irlande 2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	3	0	3	13	12

ITALIE

11/4 : Italie 0 — Tchécoslov. 0
10/5 : Suisse 1 — Italie 3
4/11 : Italie 6 — Finl. 1 (C.M.)
6/12 : Italie 3 — Danemark 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	4	3	1	0	12	3

LUXEMBOURG

20/9 : Yougosl. 2 — Luxemb. 0 (C.M.)
4/10 : Luxemb. 0 — France 2 (C.M.)
21/10 : Belgiq. B 5 — Luxemb. 1
8/11 : Luxemb. 0 — Norvège 2 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	4	0	0	4	1	11

NORVEGE

13/5 : Norvège 1 — Eire 4
1/6 : Norvège 3 — Suisse 2
20/9 : Norvège 1 — Suède 1
8/11 : Luxemb. 0 — Norv. 2 (C.M.)
15/11 : France 1 — Norv. 0 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	2	1	2	7	8

POLOGNE

10/5 : Polog. 3 — Eire 1
13/9 : Polog. 2 — Tchécosl. 1
27/9 : Turq. 2 — Polog. 3
7/10 : Suède 3 — Polog. 3
25/10 : Eire 3 — Polog. 2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	3	1	1	13	10

PORTUGAL

29/4 : Suisse 2 — Port. 3
3/5 : Belg. 1 — Port. 2
17/5 : Port. 3 — Anglet. 4
31/5 (Rio) : Argent. 2 — Port. 0
5/6 (S. Paulo) : Port 1 — Anglet. 1
8/6 : Brésil 4 — Port. 1
15/11 : Port. 2 — Esp. 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	7	3	1	3	12	15

ROUMANIE

14/10 : Tunisie 1 — Roum. 0
J.O. : 5e, après les résultats suivants :
Roumanie 3 — Mexique 1
Roumanie 1 — Iran 0
Roumanie 1 — Allem. 1
1/4 : Roumanie 0 — Hongrie 2
5e pl. : Roumanie 3 — Yougosl. 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	3	1	2	8	5

SUEDE

29/4 : Holl. 0 — Suède 1
13/5 : Suède 1 — U.R.S.S. 1 (C.E. 1/4)
27/5 : U.R.S.S. 3 — Suède 1 (C.E. 1/4)
28/6 : Suède 4 — Danem. 1
20/9 : Norvège 1 — Suède 1
7/10 : Suède 3 — Pologne 3
4/11 : Allem. O. 1 — Suède 1 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	7	2	4	1	12	10

SUISSE

15/4 : Suisse 2 — Belg. 0
29/4 : Suisse 2 — Port. 3
10/5 : Suisse 1 — Ital. 3
1/6 : Norvège 3 — Suisse 2
4/10 : Suisse 0 — Hongrie 2
14/10 : Irlande 1 — Suisse 0 (C.M.)
15/11 : Suisse 2 — Irlande 1 (C.M.)

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	7	2	0	5	9	13

TCHECOSLOVAQUIE

11/4 : Ital. 0 — Tchécosl. 0
29/4 : Allem. O. 3 — Tchécosl. 4
17/5 : Tchécosl. (Olymp.) 2 — Yougo. 3
13/9 : Pologne 2 — Tchéco. 1
11/10 : Hongr. 2 — Tchécosl. 2
J.O. : 2e, après des victoires sur la Corée (8-1), la R.A.U. (5-1), le Brésil (1-0), le Japon (4-0), l'Allemagne (2-1) et une défaite en finale devant la Hongrie (1-2).

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	5	1	2	2	9	10

TURQUIE

27/9 : Turquie 2 — Pologne 3
20/12 : Turquie 0 — Bulgarie 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	2	0	1	1	2	3

U.R.S.S.

13/5 : Suède 1 — U.R.S.S. 1 (C.E. 1/4)
20/5 : U.R.S.S. 1 — Urug. 0
27/5 : U.R.S.S. 3 — Suède 1 (C.E. 1/4)
17/6 (Barcel.) : U.R.S.S. 3 — Danem. 0 (C.E. 1/2)
21/6 : Espagne 2 — U.R.S.S. 1 (C.E. Fin.)
11/10 : Autr. 1 — U.R.S.S. 0
4/11 : Algérie 2 — U.R.S.S. 2
22/11 : Yougosl. 1 — U.R.S.S. 1
29/11 : Bulg. 0 — U.R.S.S. 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	9	3	4	2	12	8

YOUGOSLAVIE

17/5 : Tchécosl. 2 — Yougo. 3
20/9 : Yougo. 2 — Luxemb. 0 (C.M.)
23/9 : Yougo. 2 — U.E.F.A. 7
27/9 : Autr. 3 — Yougo. 2
25/10 : Hongr. 2 — Yougo. 1
22/11 : Yougo. 1 — U.R.S.S. 1
J.O. : 6e, après les résultats suivants :
Yougo. 3 — Maroc 1
Hongr. 6 — Yougo. 5
Allem. 1 — Yougo 0
Roum. 3 — Yougo. 0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Bilan	6	2	1	3	11	15

L'U.R.S.S. EN TÊTE DU FOOTBALL

(*Suite des pages* 16 *et* 17)

17 La **HOLLANDE** est l'équipe des matches nuls et des petits scores. Elle s'en tire devant n'importe quel adversaire et ne s'incline devant meilleur qu'elle, Belgique, Suède, que par le minimum. Elle tient en échec l'Autriche et l'Angleterre et se débarrasse aisément de l'Albanie en Coupe du Monde.

18 Il faut donc arriver dans les bas-fonds du classement pour y dénicher une équipe de **FRANCE** qui n'a connu un classement pire que celui-là qu'une seule fois : en 1962 (21e). Mais comment mieux traiter une équipe qui, en échange de trois nettes défaites (devant la Hongrie et la Belgique) ne peut présenter que deux maigres succès face au Luxembourg (2-0) et à la Norvège (1-0) ? La seule consolation de la France est de se trouver, aussi bas, en compagnie illustre : l'**ALLEMAGNE DE L'OUEST**, en effet, n'a réussi qu'à battre la Finlande (4-1) en 1964 et a dû partager les points, chez elle, avec l'Ecosse et la Suède. Le déclin de l'équipe nationale allemande avait commencé en 1963 (deux victoires sans signification et deux défaites) et a coïncidé avec la création d'un championnat national quasi professionnel. Le **DANEMARK** a disputé 8 matches dans l'année et n'en a remporté que deux.

L'EIRE (République d'Irlande) avait mérité, en 1963, une flatteuse 8e place pour avoir battu l'Ecosse et « sorti » l'Autriche de la Coupe d'Europe. Elle est, en 1964, retombée à une place plus en rapport avec ses possibilités (4 défaites et 2 victoires). La **NORVEGE** enfin a battu la Suisse et tenu en échec la Suède.

22 La **SUISSE**, classée 25e et dernière en 63, a remonté légèrement la pente (victoires sur la Belgique et l'Irlande). Mais elle a subi également 5 défaites.

24 **FINLANDE** et **GALLES** précèdent de peu le **LUXEMBOURG** (4 défaites) pour les dernières places.

4 PAYS DE L'EST DANS LES 5 PREMIERS

QUAND on considère le classement des équipes nationales européennes en 1964, on est, plus que jamais, frappé par le « tassement » des valeurs — assez comparable, toutes proportions gardées, à celui qu'on trouve dans le Championnat de France.

Si, en fait, nous avons pu dégager une hiérarchie entre les douze premiers, c'est plutôt à l'aide d'impressions que grâce à des résultats rigoureux.

On a le sentiment, en consultant le tableau des matches, que tout peut se produire entre équipes de tête et que le résultat, entre elles, est fonction de nombreuses considérations plus ou moins accidentelles. De même, il arrive que ces équipes soient tenues en échec, voire battues par d'autres formations de rang inférieur, mais capables d'exploits. C'est ainsi que la Suisse a battu la Belgique et que la Pologne est allée faire match nul avec la Suède.

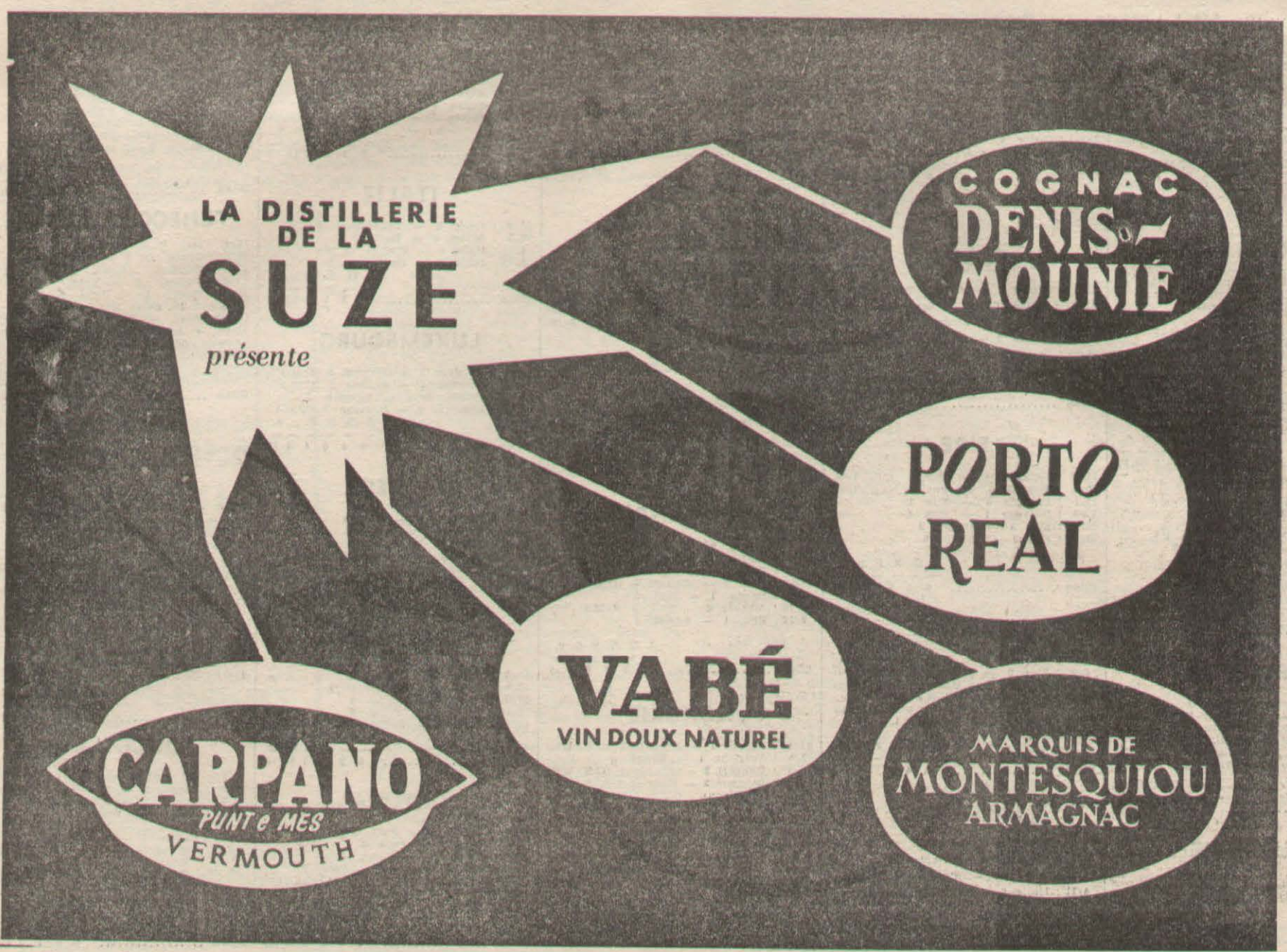
Ajoutons que les nécessités des Championnats et des compétitions entre clubs sont devenues si lourdes que les matches d'équipe nationale passent quelquefois au second rang. C'est ainsi que l'Allemagne et l'Italie n'ont disputé que quatre ou cinq rencontres en 1964 et d'un intérêt souvent médiocre. L'Espagne elle-même ne s'est manifestée, avec éclat, que parce qu'elle participait aux demi-finales de la Coupe d'Europe et qu'elle les organisait.

A ce propos, n'oublions pas que, si nous tenions à établir une hiérarchie complète et réelle des pays d'Europe en football, nous devrions également tenir compte des performances réalisées par les clubs. C'est ainsi que l'Italie, l'Espagne et le Portugal verraient leur classement encore amélioré par les succès de l'Inter, du Real, de Saragosse, de Benfica et du Sporting.

Mais, puisque le jeu consiste ici à comparer seulement les équipes nationales, nous devons poursuivre le jeu en nous référant aux classements établis les années précédentes. Ainsi pourrons-nous dégager les grandes lignes du football européen sur une période importante.

Rappelons, à ce sujet, que l'on peut, **grosso modo**, répartir, année par année, les équipes nationales en deux catégories, rappelant nos divisions professionnelles : la division I, groupant 14 nations, c'est-à-dire l'élite du football européen, et la division II (de 12 à 14 équipes), rassemblant les pays de seconde importance.

Voici comment s'établit cette hiérarchie depuis 1959 :



EUROPÉEN SUR SIX ANNÉES

1959

DIVISION I

1. HONGRIE
2. FRANCE
3. ESPAGNE
4. SUEDE
5. ALLEMAGNE
6. YOUGOSLAVIE
7. TCHECOSLOVAQUIE
8. ECOSSE
9. BULGARIE
10. AUTRICHE
11. EIRE
12. HOLLANDE
13. ANGLETERRE

Hors classement : U.R.S.S.

DIVISION II

1. ITALIE ; 2. PORTUGAL ; 3. DANEMARK ; 4. POLOGNE ; 5. GALLES ; 6. IRLANDE ; 7. BELGIQUE ; 8. SUISSE ; 9. FINLANDE ; 10. NORVEGE ; 11. ALLEMAGNE E., N.C.I.P., ROUMANIE, TURQUIE, GRECE.

L'U.R.S.S. figure, hors classement, dans la division I, parce qu'elle n'a joué que deux matches, mais remarquables : victoires sur la Tchécoslovaquie à Moscou et sur la Hongrie à Budapest. La Hongrie n'a concédé que cette défaite en 8 rencontres. La France n'a également été battue qu'une fois (par la Bulgarie).

1960

DIVISION I

1. U.R.S.S.
2. YOUGOSLAVIE
3. SUEDE, TCHECOSLOVAQUIE, SUISSE ET ANGLETERRE
7. ALLEMAGNE O., AUTRICHE, ESPAGNE, DANEMARK, BULGARIE et HONGRIE
13. BELGIQUE
14. FRANCE.

Yachine : la continuité de l'U.R.S.S.

DIVISION II

1. **POLOGNE ;** 2. **ITALIE ;** 3. **GALLES ;** 4. IRLANDE ; 5. PORTUGAL ; 6. ALLEM. E. ; 7. EIRE, ECOSSE, FINLANDE, ROUMANIE, NORVEGE.

L'U.R.S.S. confirme ses ambitions en remportant la Première Coupe d'Europe. La Suisse se montre. La Belgique aussi. La France dégringole.

LA FRANCE CONSERVE SA 14e PLACE

1961

DIVISION I

1. AUTRICHE
2. U.R.S.S.
3. TCHECOSLOV., YOUGOSLAV.
5. ESPAGNE, ANGLETERRE
7. HONGRIE, ALLEMAGNE O., ITALIE
10. BELGIQUE, BULGARIE, SUEDE, SUISSE et ECOSSE

DIVISION II

1. POLOGNE ; 2. FRANCE, HOLLANDE ; 4. DANEMARK, IRLANDE, GALLES, PORTUGAL, GRECE ; 9. FINLANDE ; 10. ALLEMAGNE E., EIRE, NORVEGE.

C'est l'année autrichienne : une défaite en six matches. L'U.R.S.S. a accompli une tournée triomphale en Amérique du Sud. La France n'a battu que la Finlande et a été éliminée de la Coupe du Monde par la Bulgarie.

1962

DIVISION I

1. TCHECOSLOVAQUIE
2. ALLEMAGNE O., ITALIE, U.R.S.S.
5. HONGRIE, YOUGOSLAVIE
7. ANGLETERRE
8. BELGIQUE, ESPAGNE, SUEDE
11. ALLEMAGNE E.
12. BULGARIE, ECOSSE
14. AUTRICHE.

DIVISION II

1. DANEMARK, IRLANDE, HOLLANDE, ROUMANIE, POLOGNE, PORTUGAL ; 7. FRANCE ; 8. GALLES, NORVEGE, SUISSE ; 11. EIRE ; 12. FINLANDE.

La Tchécoslovaquie doit sa première place essentiellement à sa performance des Championnats du Monde. La France touche le fond (pas une victoire).

1963

DIVISION I

1. SUEDE
2. BELGIQUE, ITALIE, YOUGOSLAVIE
5. ANGLETERRE, HONGRIE, U.R.S.S.
8. BULGARIE, ECOSSE, EIRE
11. ALLEMAGNE O.
12. FRANCE
13. DANEMARK
14. HOLLANDE

DIVISION II

1. ESPAGNE, LUXEMBOURG, GALLES, POLOGNE, ROUMANIE ; 6. ALLEM. E., AUTRICHE, IRLANDE, NORVEGE, TCHECOSLOVAQUIE ; 11. SUISSE, TURQUIE.

Dégringolade de la Tchécoslovaquie et de l'Espagne. Apparition de la Suède. Efforts de la France.

1964

DIVISION I

1. ESPAGNE, HONGRIE
3. TCHECOSLOV., U.R.S.S.
5. ITALIE, PORTUGAL
7. AUTRICHE, ECOSSE, SUEDE
10. ANGLETERRE, BELGIQUE, POLOGNE
13. YOUGOSLAVIE
14. ALLEMAGNE DE L'EST.

DIVISION II

1. ROUMANIE ; 2. IRLANDE ; 3. HOLLANDE ; 4. ALLEMAGNE O., DANEMARK, EIRE, FRANCE, NORVEGE ; 9. SUISSE ; 10. FINLANDE, GALLES ; 11. LUXEMBOURG.

Ces classements doivent maintenant nous permettre d'établir un CLASSEMENT GENERAL DU FOOTBALL EUROPEEN sur les six dernières années.

Nous n'avons tenu compte, dans ce classement, que des pays qui ont figuré au moins une fois en « division I ». Aux dix-neuf classés l'année dernière s'ajoutent le Portugal et la Pologne, qui, pour la première fois, obtiennent une place dans les 14 « grands » européens.

CLASSEMENT GÉNÉRAL 1959-1964 DU FOOTBALL EUROPÉEN

(II signifie Division II, les chiffres correspondent aux places obtenues en Division I.)

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
1. U.R.S.S. ...	HC	1	2	2	5	3
2. Hongrie ...	1	7	7	5	5	1
3. Yougosl. ..	6	2	3	5	2	13
4. Suède ...	4	3	10	8	1	7
5. Tchécosl. .	7	3	3	1	II	3
6. Angleterre	13	3	5	7	5	10
7. Espagne ..	3	7	5	8	II	1
8. Allemag. O	5	7	7	2	11	II
9. Italie	II	II	7	2	2	5
10. Autriche ...	10	7	1	14	II	7
11. Belgique ..	II	13	10	8	2	10
12. Bulgarie .	9	7	10	12	8	NC
13. Ecosse ...	8	II	10	12	8	7
14. France	2	14	II	II	12	II
15. Suisse	II	3	10	II	II	II
16. Danemark..	II	7	II	II	13	II
17. Eire	11	II	II	II	8	II
18. Hollande ..	12	II	II	II	14	II
19. Allem. E ..	II	II	II	11	II	14
20. Portugal ...	II	II	II	II	II	5
21. Pologne ...	II	II	II	II	II	10

(1) 1959. — (2) 1960. — (3) 1961. — (4) 1962. — (5) 1963. — (6) 1964.

REMARQUES

● **Cinq pays seulement, en comptant l'U.R.S.S., n'ont jamais quitté la « division I ». Ce sont : l'U.R.S.S., la Hongrie, la Yougoslavie, la Suède et l'Angleterre.**

● **L'Allemagne de l'Ouest n'est pas classée en « division » pour la première fois, ainsi que la Bulgarie, celle-ci pour insuffisance de performances.**

● **L'U.R.S.S. continue, dans l'ensemble et pour sa régularité, de dominer le football européen, mais la Hongrie devient son plus redoutable rival, dépassant la Yougoslavie.**

● **Suède, Tchécoslovaquie, Angleterre, Espagne, Allemagne Occidentale, Italie et Autriche constituent le gros peloton des valeurs sûres.**

● **La Belgique, dont la progression était remarquable depuis 1960, marque le pas. L'Ecosse ne cesse d'avancer.**

● **La France, que l'on croyait tirée d'affaire en 1963, est retombée à son niveau précédent. Au classement général, elle occupe une 14e place extrêmement décevante étant donné l'importance du football dans notre pays.**

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Angleterre

(24e journée)

Arsenal	3	Stoke	2
Birmingham	2	West Ham	1
Burnley	4	Fulham	0
Chelsea	2	Blackpool	0
Everton	3	West Bromwich	2
Leeds	1	Blackburn	1
Leicester	2	Sheffield W.	2
Nottingham	1	Tottenham	1
Sheffield UTD	0	Manchester UTD	1
Sunderland	2	Liverpool	3
Wolverhampton	0	Aston Villa	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manch. U.T.D..	36	24	15	6	3	51	24
2. Chelsea	35	24	15	5	4	52	25
Leeds	35	24	16	3	5	47	32
4. Tottenham	28	24	11	6	7	49	40
Notingham	28	24	11	6	7	49	42
6. Blackburn	27	23	11	5	7	50	36
7. West Ham	26	23	11	4	8	49	34
8. Everton	25	24	8	9	7	45	41
9. Sheffield W.	24	22	8	8	6	36	28
Arsenal	24	24	10	4	10	39	47
11. Liverpool	23	23	8	7	8	37	37
Leicester	23	23	7	9	7	46	47
13. Sheffield U.T.D.	22	24	9	4	11	34	37
14. Blackpool	21	24	8	5	11	42	49
Burnley	21	24	7	7	10	37	45
16. Fulham	20	24	6	8	10	36	45
17. West Bromwich.	19	24	5	9	10	37	40
Stoke	19	23	6	7	10	35	42
19. Birmingham	18	23	6	6	11	41	56
20. Sunderland	16	22	5	6	11	36	48
Aston Villa	16	22	7	2	14	28	51
22. Wolverhampton	10	23	4	2	17	23	53

Gilzean : un but sensationnel avec Tottenham.

Écosse

(18e journée)

Airdrie	1	Hearts	2
Celtic	2	Motherwell	0
Dundee	1	Morton	1
Hibernian	4	Clyde	3
St-Mirren	4	Aberdeen	0
Third Lanark	0	Kilmarnock	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	30	18	13	4	1	56	23
Kilmarnock	30	18	13	4	1	35	15
3. Hibernian	26	17	12	2	3	39	22
4. Dunfermline	22	16	10	2	4	35	18
Celtic	22	17	10	2	5	35	25
6. Rangers	21	16	8	5	3	46	20
7. Dundee	20	18	8	4	6	41	30
8. Morton	19	17	8	3	6	26	22
9. Clyde	18	17	7	4	6	29	32
10. Motherwell	17	17	6	5	6	26	26
11. St-Mirren	14	18	5	4	9	21	33
12. Aberdeen	13	17	5	3	9	30	42
Falkirk	13	17	4	5	8	20	33
14. St-Johnstone	12	17	4	4	9	28	36
Partick	12	17	4	4	9	25	35
16. Dundee U.T.D.	8	17	2	4	11	16	31
17. Third Lanark	7	17	3	1	13	15	45
18. Airdrie	4	17	1	2	14	20	55

Espagne

(15e journée)

Oviedo	1	Murcie	1
Elche	4	Levante	2
Saragosse	3	Atletico	1
Real	4	Séville	0
Betis	2	Barcelone	1
Valence	1	La Corogne	0
Cordoue	1	Bilbao	0
Espagnol	1	Las Palmas	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	24	15	10	4	1	38	11
2. Atletico	21	15	10	1	1	29	15
3. Saragosse	20	15	9	2	4	27	15
4. Valence	18	15	8	2	5	26	16
5. Barcelone	16	15	8	0	7	37	25
Las Palmas	16	15	6	4	5	20	22
7. Betis	15	15	6	3	6	21	18
Séville	15	15	7	1	7	20	25
9. Espagnol	14	15	7	0	8	18	16
Elche	14	15	6	2	7	20	23
Bilbao	14	15	6	2	7	18	26
Cordoue	14	15	6	2	7	13	23
13. Levante	12	15	4	4	7	21	26
14. Murcie	11	15	2	7	6	15	29
15. Oviedo	9	15	3	3	9	8	25
16. La Corogne	7	15	3	1	11	10	26

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

MÊME L'ARBITRE N'A PU BATTRE BENFICA

LISBONNE. — Le grand match de la journée opposait, au Stade de la Luz, Benfica et Vitoria de Setubal.

Cela aurait pu être un grand match, mais ce ne fut qu'une authentique bataille, car l'arbitre se montra d'une incompétence désastreuse. Il permit l'antijeu des hommes de Setubal, de la première à la dernière minute. Et, pas du tout satisfait de son travail, il expulsa du terrain, huit minutes avant la fin l'avant centre de Benfica Torrès, parce que celui-ci avait mis la balle en touche, à un moment où le jeu était interrompu. Ensuite, il ne siffla pas un penalty commis sur Eusebio. Entre temps, il permit tout aux adversaires de Benfica.

Cela n'empêcha pourtant pas Benfica de gagner par 3 à 2 (2 buts d'Eusebio et 1 de Torrès). La foule protesta dès les premiers instants jusqu'à la fin et l'arbitre sortit du terrain, protégé par la police. Il recueillait les fruits de son mauvais arbitrage...

Barreiro, contre toute attente sur le terrain du Sporting, maintenant dirigé par l'architecte Fernandez (lui-même qui conduisit l'équipe de Lisbonne au triomphe, la saison passée et gagna par 1-0 (but de Carlitos), tandis que Guimaraes se faisait battre à Braga (0-1) et Porto disposait de Varzim (3-1). Les trois buts furent marqués par un jeune joueur inconnu, que Otto Gloria a lancé dimanche dans le grand bain, Carlos Manuel.

A Lisbonne, Belenenses régla facilement son affaire à Seixal (5-1) et la lanterne rouge surprit tout le monde, en battant Leixoes (3-0). Evénement à Lisbonne : Bela Guttman, arrivé samedi dans la capitale, pour passer quelques jours de vacances et se mettre d'accord avec son éditeur en ce qui concerne l'édition portugaise de son livre récemment paru en Allemagne et en Autriche, fut accueilli par la direction de Benfica, avec les honneurs dus à un personnage toujours attaché aux champions portugais. Il assista au match joué au stade de la Luz et dit à la presse : « Je suis heureux de revenir à Lisbonne. On ne peut pas vivre sans Benfica. »

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

NOËL SANS COGNAC NI WHISKY

LONDRES. — Le lendemain de Noël n'a pas produit les résultats de haute fantaisie qui sont généralement de règle en Angleterre en cette période de fêtes. Comme la Noël se fête en Angleterre par la suspension virtuelle de toute activité sociale (point de théâtre ni de cinéma, ni de café, ni de manifestation sportive, ni de métro, autobus ou train à partir de 4 heures de l'après-midi, ni de journaux pendant deux jours) les joueurs se livrent aux stricts plaisirs familiaux qui n'impliquent pas nécessairement une sobriété totale, d'où les surprises habituelles en championnat. Mais, l'énorme campagne menée cette année par le ministre des Transports contre la consommation d'alcool par les automobilistes pendant la période des fêtes, a dû influencer même les professionnels du football !

Le lendemain de Noël marquait la fin de la première moitié du championnat. Chelsea ayant fait donner le coup d'envoi de son match avec Blackpool à onze heures du matin, gagnait par 2-0, ce qui faisait que les jeunes joueurs de cette équipe se retrouvaient en première position. Mais, leur joie devait être de courte durée puisque Manchester United qui, lui, commençait à jouer à quinze heures, reprenait la première place grâce à un unique but marqué à Sheffield United par l'ailier gauche Best, la grande découverte de l'année.

Une situation de plus en plus intéressante s'installe en Division I. Le peloton de tête avec Manchester United 36 points, Chelsea (qui a repris la seconde place) 35 points et Leeds United 35 points, se livrent une lutte acharnée tout en se détachant sérieusement du reste des membres de Division I puisque l'équipe classée quatrième est celle des Spurs qui n'a que 28 points.

Au sujet des Spurs on a l'impression que cette équipe a enfin passé le cap de la malchance. Elle a gagné son premier match en déplacement de la saison grâce à un superbe but de Alan Gilzean son nouvel avant centre écossais. Une fois encore, c'est le terrain de Sunderland qui a connu la plus grande foule de la journée avec 49.902 spectateurs payants bien que ce club se retrouve une nouvelle fois dans la zone de relégation.

Le succès de la journée est pourtant revenu à l'installation de chauffage électrique du terrain d'Arsenal où, malgré le gel, les canonniers et Stoke jouèrent dans des conditions presque parfaites.

L'installation a coûté en tout et pour tout 168.000 fr ; beaucoup moins que le transfert d'un joueur très moyen. Pour une dépense de courant de 420 fr, ce chauffage a vaincu un froid de moins 9° pendant toute la nuit de vendredi et la matinée de samedi.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

VAN DER HART N'AIME PAS LA NEIGE

AMSTERDAM. — La neige tombée en abondance a été le trouble-fête de la 16e journée de championnat. Tous les matches ont été remis et le programme du 27 décembre se déroulera dimanche prochain à condition toutefois que les terrains soient praticables.

Pour un joueur, la relâche a été particulièrement regrettable : il s'agit de l'ancien joueur de Lille, Cor Van der Hart. Tout avait été prévu et organisé pour fêter le sympathique demi centre de Fortuna. En effet, la rencontre Fortuna-P.S.V. représentait son 500e match joué pour l'excellente équipe de Geelen dont il défend maintenant les couleurs depuis onze saisons.

Cor Van der Hart n'a pas l'intention de prendre sa retraite car pour l'instant, âgé de 37 ans, il est toujours en excellente condition et l'un des meilleurs demis centre opérant en Hollande : « Aussitôt que je remarquerai, nous dit Van der Hart qui endossa quarante-quatre fois le maillot national, que cela ne tourne plus, je laisserai ma place à un jeune, mais l'heure n'est pas encore venue. »

Espérons donc pour le sympathique joueur que les conditions atmosphériques seront favorables dimanche prochain afin qu'il puisse participer à son 500e match avec l'équipe de Fortuna, événement que les sportifs du Limbourg veulent fêter solennellement.

51 ANS APRÈS

Les Hollandais ont fêté récemment contre l'Angleterre le 75e anniversaire de leur Fédération. Mais ils l'ont fait avec bonne humeur et... humour en endossant les équipements de leurs prédécesseurs qui, le 24 mars 1913, avaient battu les Anglais par 2 buts à 1. On voit ainsi, dans un accoutrement assez étonnant, debout et de gauche à droite : Neville, l'entraîneur, Van Née, Franssen, Israël, Veldhoen, Schrijver, Bouwmeester, Van den Akker (soigneur) ; assis : Flinkevleugel, Bergholz, Muller et Moulijn. Allongé : Pieters Graafland. Deux seuls anachronismes : le seau en plastique et le ballon 1964.

Italie

(14e journée)

Bologne	3	Varese	0
Florence	1	Messine	1
Foggia	1	Lazio	0
Inter	1	Juventus	1
Lanerossi	0	Gênes	0
Mantoue	2	Atalante	0
A.S. Rome	1	Milan A.C.	2
Sampdoria	0	Catane	1
Turin	4	Cagliari	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	25	14	11	3	0	31	10
2. Inter	20	14	7	6	1	20	13
3. Turin	18	14	6	6	2	19	11
4. Juventus	17	14	5	7	2	14	9
5. Florence	16	13	6	4	3	18	17
6. Bologne	15	14	6	3	5	19	12
A.S. Rome	15	14	4	7	3	18	15
Catane	15	14	5	5	4	17	16
9. Atalante	14	14	4	6	4	7	8
Foggia	14	14	5	4	5	10	13
11. Varese	13	14	4	5	5	14	18
12. Sampdoria	12	14	4	4	6	10	13
13. Lanerossi	11	13	4	3	6	13	16
Gênes	11	14	2	7	5	10	15
15. Lazio	10	14	2	6	6	10	14
16. Messine	9	14	3	3	8	8	18
17. Mantoue	8	14	2	4	8	7	15
18. Cagliari	7	14	1	5	8	8	20

Maroc

COUPE DU TRONE

(Premier tour)

M.C. Oujda	0	Tetouan	0
U.S.M. Oujda	2	F.U.S. Rabat	0
R.A.C. Casa	4	Khemisset	1
Raja Casa	1	N.A.S.R. Oujda	0
Beni Mellal	3	M.S. Rabat	2
F.A.R. Rabat	3	Youssoufia	1
Mohammedia	1	A.S.A. Marrakech	0
K.A.C. Kenitra	1	T.P. Kenitra	0
Meknès	2	Pol. Marrakech	1
Fès	4	U.S. Tanger	2
Eljadida	3	Inezcane	0
Stade Rabat	1	M.C. Marakech	0
T.A.S. Casa	2	Essaouira	1
Agadir	3	Khouribga	0

Pologne

(Dernière journée)

Gornik	2	Szombierki	3
Legia	4	Pogon	0
Polonia	1	Zagiebie	2
Ruch	1	Gwardia	1
Slask	1	Odra	0
Unia	1	Stal	3
Zawisza	2	L.K.S.	0

Classement. — 1. Gornik, Szombierki, 17 pts ; 3. Zagiebie, Pogon, 16 ; 5. Polonia, Gwardia, 15 ; 7. Legia, 14 ; 8. Zawisza, Odra, 12 ; 10. Stal, Slask, L.K.S., 10 ; 13. Ruch, 9 ; 14. Unia, 7.

Portugal

(11e journée)

Benfica	3	Setubal	2
F.C. Porto	3	Varzim	1
Belenenses	5	Seixal	1
Braga	1	Guimaraes	0
Academica	3	Lusitano	0
C.U.F.	0	Sporting	1
Torriense	3	Leixoes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	11	8	3	0	42	7
2. Academica	15	11	7	1	3	24	13
3. Guimaraes	14	11	6	2	3	16	9
4. C.N.F.	13	11	5	3	3	20	14
Belenenses	13	11	6	1	4	16	13
6. Setubal	12	11	6	0	5	30	14
F.C. Porto	12	11	5	2	4	13	13
8. Braga	11	11	5	1	5	14	18
Sporting	11	11	4	3	4	10	15
10. Leixoes	9	11	4	1	6	19	17
11. Varzim	8	11	3	2	6	13	23
12. Lusitano	7	11	3	1	7	10	28
13. Seixal	6	11	2	2	7	9	33
14. Torriense	4	11	2	0	9	8	25

Roumanie

(Matches en retard)

Brasov	1	Etoile	0
Dynamo	3	Rapid	1
Dynamo	1	Etoile	0
Rapid	0	Etoile	0
Dynamo	4	Progressul	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo	20	13	10	0	3	28	12
2. Etoile	18	13	7	4	2	21	8
3. Rapid	17	13	7	3	3	18	10
4. Jassy	14	13	6	2	5	17	18
Brasov	14	13	5	4	4	15	18
6. Ploesti	13	13	5	3	5	16	13
Constantza	13	13	5	3	5	14	17
8. Cluj	12	13	4	4	5	21	18
Oradea	12	13	5	6	4	11	13
Arad	12	13	4	4	5	16	21
11. Pitesti	11	13	4	3	6	16	20
Craiova	11	13	4	3	6	11	23
13. Balamare	8	13	3	2	6	13	24
14. Progressul	7	13	1	5	7	6	20

Belgique

(15e journée)

Tilleur	1	Anderlecht	0

(Les autres matches n'ont pas eu lieu)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	26	14	13	0	1	46	13
2. Standard	22	14	9	4	1	28	13
3. Beerschot	17	14	7	3	4	24	13
Tilleur	17	15	6	5	4	34	20
5. F.C. Liège	16	14	6	4	4	23	17
St-Trond	16	14	6	4	4	26	20
7. Lierse	15	14	7	1	6	27	28
8. La Gantoise	13	14	3	7	4	17	18
Beringen	13	14	5	3	6	27	34
C.S. Bruges	13	14	4	5	5	18	28
11. Union St-Gilles	11	14	3	5	6	19	25
12. Diest	10	14	2	6	6	18	23
Antwerpse	10	14	3	4	7	12	33
14. F.C. Bruges	9	14	2	5	7	18	21
15. Daring	8	13	2	4	7	11	27
Berchem	8	14	2	4	8	11	27

Jurion : 1re défaite avec Anderlecht en championnat.

Suisse

COUPE

(1/8 de finale)

Young Boys	2	Lugano	1
Police Zurich	2	Dolemont	4

(1/4 de finale)

Servette	2	Le Locle	1
Sion	4	Minerva Berne	1
Bâle	3	Grasshoppers	1

Turquie

(11e journée)

Fenerbahce	1	Hacettepe	0
Beykoz	2	Sekerspor	1
Altinordu	0	Besiktas	1
Izmirspor	2	Istanbulspor	1
Fenerbahce	2	Sekerspor	0
Beykoz	0	Hacettepe	1
Izmirspor	1	Besiktas	1
Ankaragucu	2	Demirspor	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	16	11	7	2	2	19	6
2. Fénerbahce	14	7	7	0	0	20	1
3. Galatasaray	13	10	5	3	2	15	8
Hacettepe	13	12	3	7	2	11	8
Izmirspor	13	11	4	5	2	12	11
6. Goztepe	11	11	4	3	4	10	12
7. Genglerbirligi	10	8	4	2	2	11	9
Istanbulspor	10	10	4	2	4	11	13
9. Altinogucu	9	8	3	3	2	8	10
10. Altinordu	8	11	4	0	7	11	15
Altay	8	11	2	4	5	7	12
12. Sekerspor	7	11	2	3	6	11	16
13. P.T.T.	6	9	1	4	4	10	14
Beykoz	6	9	2	2	5	7	12
Demirspor	6	8	1	4	3	8	14
Ferikoy	6	9	2	2	5	5	15

Uruguay

(Dernière journée)

Penarol	2	Racing	1
Rampla Juniors	3	Defensor	2
Nacional	3	Sud America	2
Wanderers	1	Danubio	0
Fenix	1	Cerro	0

Classement. — 1. Penarol (champion invaincu), 34 pts ; 2. Rampla Juniors 22 ; 3. Nacional, Wanderers, 21 ; 5. Cerro, 19 ; 6. Sud-America, 18 ; 7. Danubio, 15 ; 8. Defensor, 12 ; 9. Racing, Fenix, 10.

★

POUR VOS ARCHIVES

Coupe des Coupes

MERCREDI 23 DECEMBRE

Match retour : CARDIFF CITY et SPORTING LISBONNE 0-0. — 23.000 spectateurs.

CARDIFF : John — Harrington, Murray, Rodrigues — Charles (J), Hole — Farrell, Williams, Tapscott, King, Lewis.

SPORTING : Carvalho — Gomes, Mendès, Alfredo — Hilario, Carlos — Sitoe, Silva, Figueiredo, Pinto, Morais.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

RIVERA A FAIT MENTIR H. H.

ROME. — Le véritable ennemi de Helenio Herrera est un petit joueur tout jeune qui s'appelle Gianni Rivera. Le « mage » de l'Inter avait prophétisé que son équipe, au mois de janvier, aurait rattrapé le Milan A.C., le beau leader qui fuit... On s'approche maintenant de la nouvelle année mais le retard des champions du monde, au lieu de diminuer, est passé à cinq points. La faute en incombe à Rivera.

Tandis que l'Inter était tenu en échec sur son terrain par la Juventus (1-1 : buts de Jaïr et de Mazzia), Milan, grâce à sa jeune vedette, gagnait (2-1) le match capital de Rome contre la Roma : sept matches à l'extérieur et 13 points, c'est un beau record que Milan a établi après quatorze rencontres de championnat.

Le succès de Rome s'appelle Rivera. C'est lui, vraiment, le grand ennemi de « H.H. », car il joua en vedette et plaça par deux fois sur la tête de ses coéquipiers, Noletti et Ferrario, le ballon des deux buts du succès milanais : des passes en or sur des coups francs qui désemparèrent la striete défense romaine. Rivera fut un peu l'empereur du Stade olympique. Complet, attentif, toujours lucide, il fut à la fois défenseur, homme du milieu du terrain et joueur de pointe. Un de ses coéquipiers le baptisa, à la fin du match, « homme-partout ». En effet, il contrôla chaque partie du terrain avec une souveraine intelligence tactique.

Ce jeune joueur, qui joue toujours au même niveau, fait revivre sur le terrain du calcio le mythe du grand Schiaffino. Il apprend doucement à devenir altruiste, à travailler pour l'équipe et non pas pour l'exécution d'un numéro personnel. « Je veux encore jouer l'année prochaine la Coupe d'Europe, a-t-il dit après le match ; j'espère bien y réussir. »

Il croit en un Milan A.C. futur champion et veut démolir les pronostics ambitieux de « H.H. » qui voudrait rattraper, fin janvier, Milan. Ce sera très difficile, car, des cinq prochaines rencontres, Milan en jouera quatre chez lui et une seule à l'extérieur. Peut-être l'Inter augmentera-t-il son retard plutôt que de le diminuer. Car l'Inter, qui n'a pas de chance et ne peut jamais jouer avec son équipe complète, perd doucement du terrain tandis que Milan, avec son « grand » Rivera, vole vers le titre.

Rivera : Grâce à lui, Milan A.C. a 5 points d'avance.

ROUMANIE

(Edmond FREDERIC)

DYNAMO BUCAREST CHAMPION D'AUTOMNE

BUCAREST. — Les Jeux Olympiques ont conduits les meilleures équipes du Championnat à disputer le titre de champion d'automne à la veille du premier de l'An pour la première fois de l'histoire de la balle ronde en Roumanie. S'il a neigé à Béziers, dimanche, Bucarest attend la poudre blanche depuis deux semaines. Mieux, une douce température a dégelé le terrain du Stade du 23 août qui empêcha les trois meilleures formations de la capitale, lors d'un derby très intéressant quant aux conséquences, de disputer avec le maximum de chance le titre.

L'Etoile s'affirmait depuis fin octobre comme seul leader possible mais elle a perdu deux matches en province. Dynamo Bucarest, qui toucha le fond contre l'International de Milan, s'est retrouvé et a pris le meilleur sur le Rapid (3-1) et l'Etoile (1-0).

Ces deux derniers n'ont pû se départager ; le football, sur ce terrain boueux, fut absent. Donc, les champions roumains 63, offrent à leurs supporters et à leur président, un magnifique mais imprévu cadeau de jour de l'An qui met du baume sur la blessure causée par l'Inter.

En conclusion, la crise du football roumain continue. Quelles mesures seront prises par la Fédération pour le printemps prochain ?

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LA PROVINCE A L'ASSAUT DE LA CAPITALE

Du jour où la Bulgarie a été conquise (à son tour) par le ballon rond, le pays a connu trois centres principaux de football : Sofia, Plovdiv et Varna. Cela date du début du siècle. Et cela continue, malgré l'heure de gloire passagère d'autres localités.

Nous avons cité en premier Sofia (la capitale), parce qu'au cours des ans, elle a presque monopolisé la maîtrise du football, s'attribuant qresque exclusivement les titres de champion.

Il a fallu attendre un demi siècle pour que la province prenne sa revanche sur la capitale, avec la part du lion pour la ville de Plovdiv, dont le Botev remportait la Coupe tandis que le Spartak s'attribuait le Championnat. Le ton était donné. La province partait à l'assaut de la capitale.

La super-équipe du CDNA et les privilèges artificiels dont on l'entourait, faussa longtemps le développement normal du football bulgare. Et, malgré tout le mérite de cette phalange exceptionnelle pour la gloire et le renom du football bulgare, ce dernier ne s'épanouit normalement que depuis deux saisons, toutes les équipes ayant été placées enfin sur le même pied d'égalité.

C'est là, incontestablement, un grand mérite de la Fédération bulgare et ses répercussions ne se sont pas fait attendre.

Si, puisqu'il n'y a pas longtemps, il n'y avait qu'une seule équipe « sortable », c'est-à-dire capable de rivaliser honorablement avec les grandes équipes étrangères, aujourd'hui ce sont quatre formations bulgares qui sont lancées dans le « grand bain » international : Locomotive Sofia, qui dans sa première Coupe d'Europe, élimina le champion suédois Malmoe (8-5) et ne succomba que de justesse devant les Hongrois du Vasas Gyoez ; l'étonnant Slavia, qui épingla sur son tableau de chasse dans la Coupe des Coupes le Cork Celtic irlandais et joue aujourd'hui même sa qualification pour les quarts de finale en match d'appui contre le Lausanne Sport ; l'inattendu Locomotive Plovdiv, qui a atteint les quarts de finale de la Coupe des Foires, en se débarrassant successivement des Roumains du Petrolul, des Yougoslaves de Vojvodina, pour avoir le droit de se mesurer à la Juventus de Nestor Combin ; enfin Levski, qui, au cours de sa campagne balkanique, s'adjugea le titre de « vice-champion ».

Incontestablement, sur ces quatre équipes, trois sont de la capitale, car le football de Sofia est comme la Vieille Garde : il ne se rend pas, mais il suffit de jeter un coup d'œil sur le Championnat pour se rendre compte que là, où il y a seulement quelques années encore, la Fédération se voyait obligée de limiter le nombre des équipes de la capitale, actuellement, sur les sept premières équipes au tableau de la Première Division et dont sortira incontestablement le nouveau champion, trois sont des équipes de province.

Fait encore plus éloquent peut-être. Dans la liste des buteurs pour la saison d'automne, les quatre premières places sont occupées par des joueurs de la province : Kantchev (Locomotive Plovdiv), 13 buts ; Dichkov (Spartak Plovdiv), 12 buts ; Diev (Spartak Plovdiv) et Spassov (Marek), 11 buts. Ce n'est qu'à la cinquième place que l'on trouve le « bombardier » de Locomotive Sofia Kotkov, 10 buts, suivi des « terreurs » du Slavia Vassilev et Michev, 9 buts, puis d'un lot de six joueurs à 7 buts, dont seulement deux de Sofia, Asparoukhov (Levski) et Tsanev (Drapeau Rouge), contre quatre de la province Yordanov (Dounav), Popov (Botev), Vassilev (Slivène), Dimitrov (Beroe).

Le football bulgare semble enfin trouver sa vérité. De jeunes talents s'épanouissent, des techniciens s'affirment, des entraîneurs prennent conscience d'eux-mêmes.

La sélection bulgare 1965 qui s'attaquera à la qualification pour la prochaine Coupe du Monde, fera non seulement ses classes aux Antipodes (tournée en Amérique du Sud), mais bénéficiera de la supervision d'un des meilleurs spécialistes des Championnats du Monde, le Tchèque Vytlacil (déjà vice-champion au Chili avec la Tchécoslovaquie), qui vient de prendre en main le Levski de Sofia (dont il compte faire le nouveau champion bulgare), et qui s'occupera de la préparation technique de l'équipe nationale bulgare.

MAROC

(Henry ZIMEL)

TRABA ET LES LYONNAIS ATTENDUS

CASABLANCA. — Pour leurs étrennes, les Casablancais amateurs de football auront la visite de Lyon. Un match a été conclu il y a déjà quelque temps entre les dirigeants lyonnais et ceux de Mohammedia. Il s'agissait d'une des clauses du transfert d'un jeune joueur du Maroc, Traba. Après un essai satisfaisant, Traba jouera dans l'attaque lyonnaise, auprès de Di Nallo et Bruey. Rapide et percutant, il parviendra avec un peu d'expérience, à s'intégrer dans cette ligne d'avants. Les Casablancais auront l'occasion d'en juger le 1er janvier, car Traba sera évidemment dans l'équipe qui fera le déplacement. Afin d'opposer pour la circonstance une formation valable aux Lyonnais, on constituera une sélection qui comprendra non seulement les meilleurs éléments de Mohammédia, mais aussi quelques joueurs de Casablanca, et en particulier Abderrahmane Mahjoug, ancien joueur de Montpellier et du Racing, et Khalfi, ex-Nimois. Il n'est pas question de pronostic, car on soit trop bien ici la différence qu'il peut y avoir entre les Marocains et les détenteurs de la dernière Coupe de France, mais les spectateurs iront précisément assister à ce match pour voir comment on pratique actuellement le football moderne en France, et Lyon est bien placé pour leur en faire la démonstration.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

ARBITRES, ATTENTION !

LA FOOTBALL LEAGUE VA INSTITUER UN NOUVEAU SYSTEME DE COTATION POUR SES ARBITRES. A CHAQUE MATCH, LES ARBITRES SERONT COTES DE 1 A 4 PAR LES DEUX CLUBS. CEUX QUI N'AURONT PAS UNE MOYENNE DE 2,5 APRES SIX MATCHES SERONT DECLASSES. CE SYSTEME EST DEJA APPLIQUE AVEC SUCCES EN BELGIQUE. IL EST DOMMAGE QU'IL NE LE SOIT PAS EN FRANCE : IL POURRAIT DONNER LIEU A DES SURPRISES, MAIS AUSSI A DES PROMOTIONS.

VILLALONGA PRUDENT

Le premier match des Espagnols en Coupe du Monde aura lieu le 17 février contre la Syrie à Madrid : Villalonga a décidé de réunir ses joueurs dès le lundi 8 février. Du travail sérieux !

Vive les étudiants !

Des étudiants suisses et allemands, d'une école anglo-continentale de Bournemouth ont bâti une équipe de football, les « Continental Wanderers », qui fait parler d'elle sur la côte sud de l'Angleterre.

Depuis le début du mois d'octobre les « C.W. » ont disputé neuf matches contre les équipes de Bournemouth. Ils les ont gagnés tous les neuf, marquant 51 buts et en concédant 13.

- Le président de la Banque Nationale de l'Etat de Minas Gerais, Eduardo de M., a décidé de soutenir financièrement Santos, dont il est un fervent supporter. Il est prêt à consentir tous les sacrifices pour que Santos garde Pelé.
- Joao Havelange, le président de la C.B.D., a dit : « L'équipe du Brésil 1966 sera totalement renouvelée. Seul Pelé a toutes les chances d'y figurer... »
- Horvath, l'ancien arrière central de l'équipe nationale yougoslave (1950), bête noire des Tricolores, est aujourd'hui entraîneur d'Eintracht Francfort.
- Harald Norpoth et Willi Holdorf (champion olympique) ont affronté, avec plusieurs de leurs camarades athlètes des J.O., une équipe d'Anciens du F.C. Cologne. Les athlètes ont été écrasés 6-1.
- Luis Carniglia, directeur technique de La Corogne (club menacé de relégation) est allé se détendre en famille à Milan, pour les fêtes de Noël. Les supporters de La Corogne n'ont pas tellement apprécié.

L'OBJECTIF D'ANDERLECHT

Eliminé de la Coupe d'Europe, Anderlecht n'en continue pas moins à dominer le championnat de Belgique de la tête et des épaules. Mais le club champion ne veut pas en rester là et entend asseoir sa totale hégémonie en Belgique. Il veut d'abord remporter la Coupe de Belgique, la victoire en championnat semblant déjà, à ses yeux, à moitié acquise. Il veut ensuite atteindre le cap des 50 points, ce total n'ayant encore jamais été atteint dans une compétition belges à 16 équipes : 50 points sur un maximum possible de 60, c'est évidemment un bel objectif. Ce cap des 50 points n'a d'ailleurs été atteint que rarement même avec 19 équipes : il le fut par Anderlecht et par l'Antwerp (55 pts). Avec 16 équipes, il fut approché en 1927-1928 par le Beerschot (48 pts), en 1943-1944 par l'Antwerp (49 pts), et en 1961-1962 par... Anderlecht (49 pts).

LES BONS JUNIORS

L'équipe anglaise qui participera au tournoi junior F.I.F.A. et jouera notamment contre la Belgique et l'Espagne a été formée. Elle réunira en principe, Barnett (Everton), Wright (Aston Villa), Burkilt (Coventry), Adams (Arsenal), Hazell (Queen's Park Rangers), Smith (Sheffield Wedn.), Anderson (Manchester Un.), Bond (Watford), Radford (Arsenal), Vincent (Birmingham) et Allen (Newcastle). Notons que Wright, Hazell et Bond jouent régulièrement en première équipe et que Burkilt, Anderson et Radford y ont déjà fait plusieurs apparitions. Rappelons que ce sont les Anglais qui ont remporté le tournoi l'année dernière. Ils ont toutes les chances de défendre victorieusement leur titre.

SUEDE : OPERATION 66

Les Suédois prennent très au sérieux la préparation de leur équipe à la prochaine Coupe du Monde. Ils ont déjà désigné le trio responsable des sélections : Nyman, sélectionneur, Torsten Lindberg, entraîneur, Sten Liljedah, médecin expert. Ces trois hommes ont déjà établi un « plan de combat » : tous les matches des Allemands d'ici au 25 septembre (match retour à Stockholm, après le 1 à 1 de Berlin) seront supervisés ; tous les sélectionnables opérant en Allemagne ou en Italie seront suivis ; des rapports seront dressés sur le climat politique, physique et moral de Chypre, le troisième adversaire du groupe. Ainsi espèrent-ils éviter pour 1966 l'affront que leur fit la Suisse en éliminant la Suède du voyage au Chili en 1962.

- Le Racing de Buenos Aires a remporté le Trophée de la Nativité mis en jeu à Caracas, battant en finale du Tournoi Yachine et Dynamo de Moscou (1-0).
- Jimmy Greaves a donné son opinion sur les nombreux incidents qui opposent actuellement les joueurs aux arbitres : « Dans le feu de l'action, les joueurs parlent en l'air, les arbitres le savent et devraient tenir compte de l'énervement qui entoure l'action et le match. »
- L'arbitre du récent match de championnat d'Ecosse, Partick Thistle-Hibernians, a dû quitter le terrain pendant dix bonnes minutes. Motif : l'ailier droit de Partick, Tommy Ewing, l'avait mis k.o. d'un tir foudroyant. L'arbitre dut être emmené et réanimé au vestiaire.
- Karoly Lakat, qui était l'entraîneur de l'équipe nationale hongroise, championne olympique à Tokyo, vient de signer un contrat au M.T.K. Budapest.
- Benfica compte battre tous les records du Stade de la Luz) pour son match contre le Real Madrid. Le prix des places varie entre 1.000 et 5.000 A.F. Benfica compte faire une recette de près de 4 millions d'escudos (68 millions d'A.F.).
- Bela Guttmann, qui habite Vienne, vient de déclarer : « Benfica gagnera la Coupe d'Europe une troisième fois s'il joue l'attaque à outrance et montre de l'audace ! »
- Uwe Seeler vient d'ouvrir un magnifique garage dans le centre de Hambourg.

FOOTBALL ET CINEMA

C'est décidé ! Omar Sivori va tourner un film sur sa vie de footballeur, un film qui sortira en juin prochain et qui sera intitulé « Il ragazzo d'oro ». Sivori a rencontré, la semaine dernière, à Rome, le producteur du film et s'est mis d'accord avec lui sur le principe de leur collaboration. Sivori ne parlera pas lui-même dans le film : il sera doublé par un acteur professionnel.

- Les projets de Boca Juniors, champion d'Argentine : Pedernera dirigera le club techniquement avec son ami Nestor Rossi. Il est question de la venue de Sacchi (Racing), Dorval (ex-Santos actuellement au Racing), Bielli, Willington. Et surtout du retour de Sanfilippo, l'exilé de Montevideo.
- L'expulsion de Pascutti contre Milan ne lui coûte pas cher. L'international de Bologne n'a été suspendu que pour un match. Quant à Bulgarelli, il a été condamné à 30.000 lires d'amende pour s'être « frotté » à Benitez.
- Un livre autobiographique de Helenio Herrera vient de paraître en Italie. Intitulé « la mia vita », il est vendu au prix de 2.000 lires et H.H. l'a dédicacé la semaine dernière à Milan.
- Pronostic de Chiapella : la Fiorentina terminera le championnat d'Italie avec 45 points. Bologne fut champion en 1954 avec 54 points.

DANS QUATRE OU CINQ ANS

Paul Van Himst a accueilli avec surprise et plaisir sa cinquième place au référendum de « France Football ». « On va peut-être me faire encore des propositions pour m'exiler, mais je n'ai pas du tout l'intention de quitter Anderlecht. Nous avons été éliminés de la Coupe d'Europe, mais nous avons toutes les chances de la rejouer l'an prochain. Pourquoi aller chercher ailleurs ce que j'ai à domicile ? Jouer à l'étranger, j'y songerai peut-être dans quatre ou cinq ans. Mais en aucun cas en Italie, en Espagne plutôt ! »

- La veille de jouer contre Anderlecht les joueurs de Tilleur s'étaient sérieusement entraînés. Devant 18.000 spectateurs, ils ont réussi à faire tomber les champions pour la première fois.
- Les journalistes sportifs luxembourgeois ont classé par référendum et par voie de mérite, les champions de leur pays. L'équipe nationale de football s'est classée quatrième derrière les handballeurs, les pongistes et les basketteurs.

STYLE ADMINISTRATIF

L'organe officiel de l'Union belge de football publie un avis du Comité provincial du Hainaut mettant l'U.S. Haulchin dans l'obligation de « placer au vestiaire de l'arbitre un appareil de chauffage permettant de produire une température normale et de remédier aux abords de ses vestiaires (sic) en faisant disparaître le bourbier existant ». De son côté, le club de Bracquegnies est mis en demeure de « marquer son terrain avec un produit non susceptible de se déplacer ». Espérons que les intéressés comprendront le sens profond de ce rappel à l'ordre.

Bon anniversaire

Pour fêter les soixante ans de son chef d'Etat, le Dr N'namdi Azikiwe, le Nigeria lui a offert... un match de football.

Ce match a été joué dans la capitale du Nigeria, à Enougou, entre la sélection nationale nigérienne (qui prépare la Coupe d'Afrique) et une sélection allemande du Niedersachsen (région de Hanovre).

- Mac Kay a repris l'entraînement avec un enthousiasme décuplé. Un spécialiste lui a dit, en effet, qu'il pouvait reprendre sans crainte sa carrière après ses deux fractures. Les radiographies prouvent que sa guérison est remarquable et inespérée.
- Un miraculé de 24 ans, Steve Gammon, a joué avec Cardiff contre le Sporting la semaine dernière. Ce garçon possède un triste record : alors qu'il était international espoir gallois, il fut victime de trois fractures de la jambe en deux ans.
- Vic Buckingham, l'entraîneur anglais d'Ajax Amsterdam vient de refuser des offres de Fulham et Leyton-Orient. « Je suis sous contrat et je me plais en Hollande », a-t-il rétorqué.
- Keith Sandersen, étudiant à l'Université de Cambridge, a été appelé en renfort pour jouer, le jour de Noël avec Plymouth à Southampton. L'avant centre titulaire avait eu la jambe cassée.

RENVOI DE BALLE

JIMMY GREAVES A REÇU POUR NOEL UNE MULTITUDE DE CARTES DE VŒUX AUXQUELLES IL N'A PU ENCORE REPONDRE : IL A UN MUSCLE DE LA MAIN DROITE FROISSE. IL A REÇU, ENTRE AUTRES, UNE CARTE AINSI LIBELLEE : « AU PLUS GRAND INTERIEUR GAUCHE DU MONDE. » EN BON GENTLEMAN ET AUSSI EN BON ANGLAIS, GREAVES A CONCLU : « CE DOIT ETRE UNE ERREUR, CAR JE JOUE INTERIEUR DROIT A TOTTENHAM ET EN EQUIPE NATIONALE. JE VAIS TRANSMETTRE CETTE CARTE A JOHNNY HAYNES, A QUI ELLE ETAIT SANS DOUTE ADRESSEE ! »

- La recette du match Rome-Juventus (16 millions) a été bloquée par la Ligue pour payer des acomptes sur des salaires dus aux joueurs et à l'entraîneur de l'A.S. Roma. Lorenzo, l'entraîneur romain, a d'ailleurs eu un entretien avec son président et en présence de son avocat.
- Il y a eu beaucoup de blessés à l'Inter ces derniers temps, mais tous sont à peu près rétablis. Il ne reste maintenant que Guarneri qui souffre d'une entorse du genou droit avec distension des ligaments.
- Les médecins qui soignent Baxter sont très optimistes. Baxter lui-même pense pouvoir jouer contre l'Inter en Coupe d'Europe. « Surtout si les matches ont lieu fin mars », a dit le joueur écossais.
- Après le Sporting, c'est Belenenses qui n'a plus d'entraîneur. L'Autrichien Fuchs avait demandé à son club d'aller en Autriche pour assister au mariage de son fils. Cette faveur lui ayant été refusée, Fuschs a quitté le Portugal, dénonçant ainsi son contrat.

Le verrou argentin

L'Argentine prépare déjà très activement la Coupe du Monde 1966. Il est probable que l'équipe d'Argentine sera bâtie à partir d'un système de jeu très renforcé et très strict en défense. Car les Argentins ont décidé de ne plus « tirer les marrons du feu » pour leurs adversaires.

Côté joueurs, la liste des présélectionnés comporte déjà les noms de Roma et de Rattin (gardien et demi centre de Boca Juniors), de Marzolini (également de Boca), d'Onega (River Plate) de Rendo (Huracan), d'Albrecht (San Lorenzo), d'Artime (River Plate) et de Prospitti (Independiente), tous attaquants adroits, rapides et réalistes.

L'un des grands espoirs s'appelle aussi Hector Veira. Il a 19 ans, joue à San Lorenzo et a marqué la saison dernière 15 buts à lui seul.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

UN AUTRE MIRACLE

LA TURQUIE A FAIT APPEL A L'ITALIEN PUPPO COMME ENTRAINEUR NATIONAL POUR LES MATCHES DE COUPE DU MONDE. PUPPO AVAIT AMENE LES TURCS A LA PHASE FINALE DE LA COUPE DU MONDE EN 1954 EN SUISSE, APRES AVOIR ELIMINE AU TIRAGE AU SORT LES ESPAGNOLS PRIVES DE KUBALA. LES TURCS ESPERENT AUSSI OBTENIR LE CONCOURS DE OCZAN, LE GARDIEN DE BUT DE L'AUSTRIA DE VIENNE. SI PUPPO REUSSIT CE DEUXIEME EXPLOIT, IL EST PROBABLE QU'ON LUI ELEVERA UNE STATUE. MAIS RAPPELONS QUE LA TURQUIE SERA OPPOSEE DANS LE GROUPE IV ELIMINATOIRE A LA TCHECOSLOVAQUIE, LE PORTUGAL ET LA ROUMANIE.

INVITATION

Bonne semaine dernière pour Denis Law. Suspendu, le joueur écossais a appris qu'il était élu footballeur de l'année par « France Football » et a reçu une invitation pour se rendre en Afrique du Sud l'été prochain. Cette invitation était, bien sûr, assortie d'une offre financière assez mirobolante et venait des Rangers de Johannesbourg. Stanley Matthews avait joué, lui aussi, il y a quelques années en Australie, mais il n'est pas dit que Manchester United acceptera de prêter sa « perle écossaise » aux Australiens. Le club anglais, s'il consent à ce voyage pour faire plaisir à Law, demanderait tout de même une assurance de 200.000 livres (280 millions).

- Le Standard de Liège a pratiquement décidé qu'il effectuerait au mois de juin une tournée en Amérique du Nord (tournoi de New York) et en Amérique du Sud.
- Manchester United et Everton qui se rencontreront en Coupe des Villes de Foires ont choisi leurs dates: 20 janvier, à Manchester, 7 février, à Goodison Park.
- Les dirigeants du Standard de Liège ne sont pas contents. A l'issue du match contre le F.C. Bruges, ils ont retrouvé le vestiaire occupé par leurs visiteurs complètement mis à sac.
- M. Peter Rhodes, l'arbitre qui expulsa Law, risque d'être suspendu pour plusieurs mois. Il a, en effet, contrevenu aux règles de la F.A. et révélé à un journal pourquoi il avait expulsé le joueur écossais.
- Gerhard Lusenti, l'international suisse qui, en 1947, participa au triomphe de la Suisse B sur la France B (9-1) avant de faire match nul, en 1950, avec le Brésil, est le seul international de l'après-guerre dont le fils joue en Ligue Nationale A (avec Bienne).
- Bienne, le club romand sur la voie de la rélégation, cherche du renfort : il songe à Henri (Servette) ou à Gottardi.
- L'ex-Hongrois du Servette, Peter Pazmandy, a décidé de rester en Suisse. Il vient d'ouvrir un débit à l'enseigne du « Postillon ».
- Non, Hugi n'est pas mort. L'ex-international suisse qui marqua six buts contre la France, en a marqué quatre récemment en championnat avec Porrentruy contre Schaffhouse.
- Liverpool n'a pas encore perdu un match en Coupe d'Europe. Il a battu deux fois Reykjavik et deux fois Anderlecht. Ce qui fait dire à son manager Bill Shankly : « En 5 matches, les Belges, eux, n'en ont gagné qu'un et ont marqué 2 buts. »

DANOIS PAS CONTENTS

L'arbitre du match Italie-Danemark (3-1), l'Allemand Malka, a été sévèrement critiqué dans la presse danoise pour avoir favorisé l'équipe italienne. Les Danois reprochent, entre autres, à M. Malka de n'avoir pas expulsé Negri, auteur d'un vilain geste sur Madsen et de n'avoir pas sifflé un penalty en leur faveur pour faute sur Madsen. L'arbitre allemand, après avoir pris connaissance de ces critiques, a fait remarquer qu'aucun journaliste danois n'avait daigné lui demander des explications et que les joueurs danois l'avaient spontanément remercié de son arbitrage à la fin de la rencontre.

- Quelle ingratitude ! Le Locle qui est la filiale de La Chaux-de-Fonds a éliminé l'équipe de Skiba de la Coupe de Suisse. Le Locle est entraîné par Kernen, ancien international de... La Chaux-de-Fonds.
- Le joueur du Standard, Henri Depireux, a été opéré à Barcelone. Un chirurgien lui a pratiquement refait l'appareil ligamentaire d'une cheville. Depireux pourra reprendre l'entraînement dans trois mois.
- Les joueurs de Lanerossi Vicenze sont furieux. En trois occasions, leur défense a encaissé un but contre son camp et les trois fois, le but fut décisif : à Foggia (0-1), à Milan contre l'Inter (2-3) et à Bergame (0-1).
- Bugatti, le gardien de l'Inter, a joué à Florence son 350e match de série A.
- Les statisticiens italiens ont remarqué que Amarildo, le Brésilien de Milan A.C., avait marqué ses 8 premiers buts du championnat 64-65 en seconde mi-temps. Et 7 entre la 51e et la 64e minute.

- Blackpool serait prêt à risquer 40.000 livres (56 millions) pour acquérir Roy Vernon, l'international gallois mis sur la touche par Everton.
- Fortement impressionné par le bruit des trompettes au match Anderlecht-Liverpool, l'avocat Smets, dirigeant de Saint-Trond, en a commandé plusieurs centaines pour les supporters de son club.
- Un grand magasin de confection milanais a habillé de pied en cap les joueurs de l'Inter : veste noire, pantalon gris fer et pardessus bleu nuit. Une publicité intelligente.
- Benny Fenton, le manager limogé de Leyton Orient, n'a pas tout perdu. Il a touché 5.000 livres (7 millions) d'indemnité pour les 18 mois de contrat restant à courir.
- Jimmy Greaves, Jan Ure et trois managers devront fournir des explications à la Fédération anglaise après avoir écrit des articles critiquant les nouvelles mesures prises.
- Gilzean, la nouvelle recrue de Tottenham, a été surpris par ses premiers contacts avec la Football League : « Il y a une tendance certaine au jeu dur. Quant aux arbitres, nous ferions bien de ne pas nous plaindre en Ecosse. Nous avons sûrement les meilleurs. »
- Le manager de Nottingham Forest, Johnny Carey, va recevoir un trophée des mains du Premier ministre irlandais. Il a été élu à Académie des Sports irlandaise.

AU BIBERON

Arsenal, le club londonien, fait, comme beaucoup de clubs anglais, un effort prodigieux de recrutement chez les jeunes écoliers. Depuis deux ans, Arsenal possède un vaste et luxueux gymnase d'entraînement où il réunit chaque lundi et chaque jeudi, une ribambelle de jeunes garçons de 12 à 14 ans. Ces jeunes possèdent les mêmes facilités que les professionnels et sont entraînés par les meilleurs techniciens du club, Billy Wright et Les Shannon en tête. « Nous espérons que, parmi eux, se trouvent quelques professionnels de demain. Nous essayons de déceler leurs qualités et de les faire progresser. Nous estimons à Arsenal qu'il est très important d'avoir les jeunes à cet âge car ils sont encore malléables. Deux ans après, les mauvaises habitudes ne se perdent plus. Mais nous estimons aussi que ces jeunes garçons ne doivent pas tout sacrifier au football. Leurs études scolaires sont plus importantes. »

COMME DE CHEMISES

L'Union Belge trouve qu'il y a un peu trop de fantaisie dans le choix des maillots fait par ses clubs. Elle trouve surtout que certains clubs changent de maillots... comme de chemises si l'on peut dire et elle va prendre une décision. A partir de la prochaine saison, les clubs devront faire connaître, non seulement leurs couleurs, mais la manière dont elles sont disposées sur leurs équipements. On ne pourra pas en changer pendant un an... sauf si elles prêtent à confusion avec celles de l'adversaire.

- Germano, l'arrière central de Benfica, remis en selle par Elek Schwartz, affirme que Puskas fut son adversaire le plus difficile. Germano n'a pas oublié le Real-Benfica d'Amsterdam. Double revanche prochainement en Coupe d'Europe.
- Costa Pereira, le gardien portugais, a décidé de travailler comme un forcené pour conserver la forme jusqu'en 1966. Il veut, en effet, disputer au moins une Coupe du monde dans sa carrière.
- Chesterfield a demandé à Mansfield Town, son voisin, de lui prêter son terrain en janvier pour un jubilé à la mémoire de Ralph Hunt, tué en voiture. Chesterfield n'a pas d'éclairage pour nocturnes.
- Persson, l'ailier gauche de l'équipe nationale suédoise transféré de Oergryte à Dundee, est le quarante-troisième joueur suédois parti à l'étranger depuis 1949.

LUNETTES INTERDITES

La Fédération de Football de Hong-kong a décidé d'interdire à tous ses joueurs le port de lunettes en cours de match. Comme les footballeurs myopes sont nombreux à Hong-kong, les marchands de verres de contact (autorisés) vont faire des affaires...

LE TRIOMPHE DE "KING JOHN"

L'ACTUALITE internationale n'a pas été très riche la semaine dernière en matière de football. Plusieurs pays — l'Allemagne, l'Autriche, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie notamment — ne jouaient pas en championnat, la neige et le froid ont envahi l'Europe et les différentes compétitions européennes sont arrivées au terme de leurs deux tours préliminaires. Le football européen est donc au creux de la vague et s'est mis en hibernation. Un dernier match pourtant avait lieu mercredi dernier à Cardiff pour le compte de la Coupe des Coupes. Le Sporting, sans Luciano, allait-il pouvoir redresser la barre après sa défaite décevante à domicile (1-2) ? Cette question, les Gallois se la posaient aussi et ils prirent un certain nombre de « précautions » défensives dont l'attaque du Sporting ne put jamais venir à bout. Ainsi, la preuve fut faite qu'avec ou sans Luciano, le Sporting payait les conséquences d'une politique à courte ue masquée la saison dernière par une heureuse victoire en Coupe des Coupes. Tout se paye dans la vie et en football, à commencer par les erreurs.

LES 23.000 spectateurs de Ninian Park, le stade de Cardiff City, ont donc accueilli avec un enthousiasme délirant la qualification de leur équipe favorite. Ils la voient même déjà, depuis la chute du Sporting, en demi-finale de la Coupe des Coupes. Mais cela est une autre histoire, d'autant plus que ce sont les joueurs de Saragosse qui donneront, cette fois, la réplique aux Gallois. Et après leur victoire en Coupe des Villes de Foires, la saison dernière, les Espagnols aimeraient bien ajouter un autre fleuron à leur récente couronne. En attendant cet éventuel et problématique succès, les Gallois ont joyeusement fêté la qualification de Cardiff. A l'issue du coup de sifflet final, plusieurs centaines de spectateurs déchaînés envahirent le terrain et portèrent en triomphe chaque joueur gallois. Et la part la plus chaude de ces exhubérantes manifestations alla à John Charles, héros de la rencontre.

JOHN CHARLES, pour les Gallois, est un héros national, l'homme qui a prouvé aux Italiens et à l'Europe ce que pouvait être, au sens le plus noble du terme, le football de combat. Cette haute stature, cette noble allure, cet esprit sportif toujours égal, les Gallois les vénèrent avec adoration et la première occasion a été la bonne pour faire éclater leur enthousiasme. John Charles, bien sûr, n'a plus 20 ans, mais à 33 ans — il les a fêté la veille de Noël — il reste un footballeur précieux par son expérience, son abattage et son sang-froid. Contre les Portugais du Sporting, John Charles joua avec le numéro 4 dans un rôle qu'il connait bien depuis son passage en Italie, celui de balayeur et de colmateur de brèches. C'était inattendu, mais ce fut efficace et les Anglais eux-mêmes qui n'ont pas oublié que Manchester United « prit » la saison dernière 5 buts devant ces mêmes Portugais, considèrent que la performance a sa valeur.

POURTANT, John Charles, avant cet exploit, avait connu bien des tourments cette saison. Victime d'une blessure au tendon d'Achille, il tarda à retrouver sa condition physique et fut même contraint par son entraîneur, Jimmy Scoular, de rester sur la touche en compagnie d'Ivor Allchurch, un autre international gallois handicapé par les ans. Mais contre le Sporting, il prouva qu'on pouvait encore lui faire confiance et qu'il restait, surtout dans un rôle de défenseur, un atout de premier ordre. Finalement, cette équipe de Cardiff que l'on n'attendait guère à ce niveau de la compétition, peut encore surprendre bien des adversaires. En cinq mois, son nouvel entraîneur, l'Ecossais Jimmy Scoular, a réussi à lui donner un style fait de puissance, de réalisme et de volonté, bien dans la tradition du football britannique. On le vit bien contre le Sporting avec John Charles, avec le jeune intérieur droit de 20 ans, Gareth Williams, et avec l'avant centre Derek Tapscott qui, malgré une arcade sourcilière profondément ouverte, continua à disputer avec acharnement toutes les balles aériennes.

AINSI, les Gallois ont-ils retrouvé l'occasion de s'enthousiasmer pour une équipe chère à leur cœur qui a la particularité de jouer en championnat d'Angleterre (Division II) et de disputer la Coupe du Pays de Galles, mais qui garde surtout le souvenir d'avoir arraché — pour la seule fois de son histoire — la Cup d'Angleterre en 1927 aux Anglais. Quel dommage que le sort n'ait pas voulu d'un West Ham-Cardiff : cela aurait valu le déplacement.

Jacques THIBERT.

FF JEUNES

COMMENT SE PRÉSERVER DU FROID

UN POINT TECHNIQUE

Le froid s'est fait sentir assez rudement ces derniers dimanches et notamment le 20, au cours de la journée réservée à la Coupe Gambardella et aux Coupes Régionales. L'hiver est là et nous profitons de la trêve de Noël, pour renouveler les conseils pratiques déjà donnés l'an dernier, afin que nos jeunes joueurs connaissent les petits « trucs » pour se préserver du froid et éviter les accidents.

1° **Equipement** : par temps très froid, il faut porter un sous-vêtement chaud et un maillot à manches longues.

La culotte doit être chaude et les jambes doivent être assez longues. C'est la raison pour laquelle, nous n'utilisons pas le terme « short » qui veut dire court en anglais. Il va de soi que le joueur doit porter un slip.

Les bas seront de laine ou de coton au choix, mais il faut qu'ils soient propres et si nous insistons sur la propreté des bas c'est que nous avons des raisons pour le faire, ceci ne s'appliquant pas uniquement aux jeunes.

Sur terrain gelé les chaussures à semelle caoutchouc à crampons multiples sont les plus efficaces. Par temps de neige il faut de hauts crampons.

Depuis quelques années le collant est utilisé et son emploi s'étend aux joueurs du champ après avoir été toléré pour les gardiens seulement.

Le serre-tête (genre ski) protège efficacement les oreilles et les gants de laine servent de plus à protéger les mains en cas de chute sur terrain gelé.

Le survêtement s'impose pour la mise en train et pour le repos de la mi-temps.

Nous traiterons dans l'équipement la question des chaussures de ville que doit porter le joueur pour se rendre au match. Il faut porter des chaussures chaudes et amples. Le modèle dit « après-ski » est parfait. En effet il faut avoir les pieds chauds avant de pratiquer la mise en train et il faut donc éviter de stationner de longues minutes pour suivre un match de lever de rideau.

2° **Soins** : nous conseillons avant l'échauffement un léger massage avec un produit légèrement chauffant, puis une application d'huile ou de vaseline. Pour le visage un crème douce est recommandée.

La mise en train

Toutes ces précautions, tous ces soins, doivent être obligatoirement complétés par un échauffement complet par la course et tous mouvements d'assouplissements tels qu'ils sont pratiqués au cours des séances d'entraînement. Cette mise en train doit être progressive et sa durée peut être de l'ordre de 15 minutes. Nous conseillons aux joueurs depuis de longues années (et ceux qui s'y conforment s'en trouvent bien) de ne pas enfiler les chaussures de football pour pratiquer cette mise en train. Nous conseillons de porter des chaussures de basket ou de tennis, et de ne pas serrer les lacets. Après l'échauffement le joueur rentre au vestiaire et enfile ses chaussures de foot.

Nous garantissons que le joueur est fin prêt pour attaquer le match.

Pierre QUEDEC.

HÉRICOURT EN PLEINE FORME

MONTBELIARD. — Après leur victoire sur les Sochaliens, les juniors Héricourtois remportent leur dixième succès consécutif ! Cette régularité assez exceptionnelle leur vaut de devancer Delle et Beaucourt et de briguer le titre régional.

Champagnolles et Arc-les-Gray restent invaincus dans le groupe « B », mais la lutte se révèle beaucoup plus serrée que dans le groupe « A ». Mêmes phénomènes dans le groupe « C », où, après son écrasante victoire sur Bourogne, Ronchamp talonne Charquemont qui n'a pas encore connu la défaite.

Par contre, la suprématie de Beure continue à s'imposer avec 20 points en 10 matches et une avance de 7 points sur P.S. Besançon.

Chez les Cadets, Sochaux, l'A.S.P. Belfort, Exincourt, Maiche, Lure, le R.C.F.C. et P.S.B. se partagent les premières places. Au commandement des groupes de minimes, on retrouve deux fois Sochaux, le P.S.B. et Arc-les-Gray.

MAULPOIX.

LA COUPE NATIONALE DES CADETS MERITE UNE REPARATION

La Ligue de Paris passera en revue, le jeudi 7 janvier, à 14 h 30, à l'I.N.S., tous les Cadets de valeur repérés au cours des matches de Championnats.

Le jeudi suivant une autre sélection groupant tous les joueurs retenus par les sélectionneurs permettra de désigner les 18 Cadets qui seront préparés à la première rencontre des 1/8e de Finale de la Coupe Nationale des Cadets.

LE RED STAR PRÉPARE SON TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS

La préparation des jeunes est à l'honneur dans les clubs professionnels parisiens. Un projet du Racing est à l'étude et celui du Red Star prend forme.

Nous aurons donc à Saint-Ouen, en avril 1965, une importante confrontation internationale, dont l'équivalent en France se limitait à la région méditerranéenne, à Cannes, qui ne peut que se féliciter d'ailleurs de sa politique de jeunes.

LES JUNIORS PARISIENS A AMSTERDAM

La Ligue de Paris a inauguré, l'an dernier, une série de rencontres internationales. Ce fut à Londres la première rencontre Londres-Paris, jouée en avril dernier et, au Parc des Princes, il y a deux mois, le match retour. Le comportement de nos Juniors a incité le Comité de la Ligue à poursuivre cette préparation des jeunes footballeurs et Paris participera au Tournoi International Juniors 1965, qui sera disputé les 29 et 30 mai 1965, à Amsterdam, qui groupera les sélections d'Amsterdam, de Copenhague, de Berlin et de Paris.

Nous donnerons dans un prochain numéro le règlement du Tournoi.

LA COUPE GAMBARDELLA

ULTIMES QUALIFICATIONS REGIONALES

La qualification pour les 16es de Finale de la Coupe Gambardella est une performance qui classe une équipe. En effet, pour Paris, trois clubs seulement doivent se dégager d'une centaine de partants dont la qualité est certaine.

Si le Sud-Est compte quatre qualifiés, beaucoup d'autres Ligues n'ont qu'un seul représentant, cette qualification étant proportionnelle au nombre de clubs engagés et, par conséquent, à l'importance de la Ligue.

La Ligue de Paris a bien étudié son calendrier et, dès le 20 décembre, nous connaissions les prétendants à la qualification. Rappelons les résultats :

U.S.M. Malakoff b. Bagneaux-Nemours	6 à 1
R.C. Paris b. V.G.A.-St-Maur	5 à 0
C.A.S.G. 16e b. A.S. Amicale	3 à 1
C.O. Joinville b. Villemomble	5 à 1
Paris U.C. b. St-Ouen-l'Aumône	7 à 1
S.C. Choisy b. A.S. Romainville	3 à 1

La netteté des scores surprend, seule la rencontre entre le Seizième et l'Amicale fut excessivement serrée et un résultat inverse n'aurait pas surpris même les vainqueurs.

Les six qualifiés appartiennent au Groupe I et ont ainsi prouvé la valeur de la hiérarchie parisienne.

La dernière journée de qualification aura lieu le 17 janvier 1965 et le programme a été établi par tirage au sort :

C.A.S.C. 16e c. C.O. Joinville.
Paris U.C .c. R.C. Paris.

S.C. Choisy c. U.S. M. Malakoff.

Les terrains seront désignés ultérieurement, l'un d'eux sera, si les conditions le permettent, le Parc des Princes, la Coupe Gambardella servant de lever de rideau à la Coupe de France.

Deux clubs sont considérés comme supérieurs, ce sont Malakoff et Joinville, et il est heureux que le tirage au sort ne les ait pas opposés. Ils seront donc les favoris. Reste le Racing contre le P.U.C. Match très ouvert dont nous voyons le Racing sortir vainqueur, bien que les performances passées soient en faveur des Pucistes en progrès.

P. Q.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

TRANCHE SPÉCIALE DES ROIS

303 LOTS DE 10.000 F ET PLUS

2 GROS LOTS DE 1 MILLION SUIVIS DE GROS LOTS DE 100.000 250.000 500.000 F

TIRAGE SAMEDI 9 JANVIER

LOTERIE NATIONALE

J. 10

MONTMORILLON : *tous les atouts pour un nouveau départ*

MONTMORILLON. — L'arrondissement de Montmorillon est assez difficile à situer. Il forme aujourd'hui la partie sud-est du département de la Vienne après avoir été compris autrefois dans le haut Poitou. Le pays est pittoresque avec ses vallonnements, ses bois et ses prairies que traversent de poissonneuses rivières comme la Vienne, l'Anglin, le Salleron et surtout la Gartempe (plus ou moins polluée, hélas !) qui a donné son nom à une course cycliste réputée : le Circuit des Boucles de la Gartempe.

Montmorillon (6.500 habitants) est au centre de cette région, petite ville de province, accueillante, touristique, paisible...

Nous y avons retrouvé l'Union Etoile Sportive Montmorillonnaise (très ancienne société fondée vers 1900) en plein essor après lui avoir connu un passage à vide en 1957-58...

En plein essor et en plein développement... En effet, non seulement son équipe de football est montée de Première Division en Promotion de Ligue (Poule Charente), mais Montmorillon est aussi sur le point de terminer une belle piscine au bord de la Gartempe, qui n'a plus qu'à être couverte, et on va naturellement créer une section de natation. D'autre part, on a un projet d'éclairage pour le stade municipal et on voudrait aménager le second stade existant.

— SEduction par les macarons

L'U.E.S. Montmorillon qui comporte aussi des sections d'athlétisme et de tir (le tennis est indépendant) se porte donc bien cette saison, et surtout grâce au football. Il y a sept équipes pour environ 110 licenciés : première, deuxième, juniors, cadets, pupilles, et deux formations de minimes. Le club dispose d'un stade municipal convenablement aménagé avec tribune, vestiaires, douches, piste, et d'un second petit stade route de Concise avec un terrain. Malgré ces deux terrains donc, les jeunes sont souvent obligés de jouer le dimanche matin pour laisser la place aux seniors l'après-midi.

La saison passée, les recettes étaient de 300 F pour deux cents spectateurs, mais avec la montée on double presque ces chiffres. Il n'y a pas de grosses industries à Montmorillon ; mais le club est cependant aidé par l'usine Ranger (tubes ménagers, tables, chaises), qui place quelques joueurs et fournit un car pour les déplacements, par les Editions Rossignol (matériel scolaire, livres) qui emploient... les femmes de certains joueurs, et surtout par la maison Rannou-Métivier (M. Bertrand) qui distribue chaque dimanche à l'adversaire et à l'équipe locale de délicieux macarons, spécialités de Montmorillon !

Pour améliorer les finances, on organise des tombolas et des fêtes, dont le bal de la Saint-Sylvestre qui réussit à lui seul à couvrir à peu près tous les frais de l'année ! Quant au recrutement, il est quelque peu facilité par l'existence d'un très important Lycée moderne classique et d'un Collège technique.

UNE BONNE SAISON

Les dirigeants de l'U.E.S. Montmorillonnaise sont MM. le Dr Passebon, président général, Imbert, président de la section football, Marbeuf, Morlat et Thomas, vice-présidents, Vénassier et Couvrat, secrétaires, Louvel, trésorier, Neveu, Theneau, Tartaud, Faucher, Artaud, etc.

A signaler l'aide précieuse de M. Marbeuf, conseiller municipal de Paris et président de la Commission des Sports, médaille d'or de la Ligue du Centre-Ouest, qui passe toutes ses vacances à Montmorillon d'où il est originaire.

Comment, avec la montée, a commencé cette saison ?

Le président M. Imbert a bien voulu nous en donner un aperçu :

« Après une période de stagnation, le football semble bien reparti et nous devons accomplir une bonne saison. Montmorillon est assez éloigné de Limoges (80 km), de Poitiers (50 km), de Châteauroux (85 km) pour présenter une bonne équipe et avoir un public.

Nous n'avons eu aucun départ notoire. Par contre, nous avons enregistré l'arrivée d'un entraîneur-joueur André Fillon (ex-pro, ex-C.F.A. Poitiers) qui prépare l'équipe fanion deux fois par semaine et qui dirige l'école de football. Je l'aide dans sa tâche de diverses façons et autant que je le peux (M. Imbert est instituteur) afin que cette école soit florissante.

Certes, nous rencontrons de bonnes équipes comme le Stade Poitevin II, Chauvigny (renforcé par des recrues de Châtellerault), Pleumartin, et nous avons quelques déplacements éloignés (Nontronde, Etaule). Mais nous avons beaucoup plus de raisons d'être optimistes ; nous devrions nous maintenir facilement. »

Marc HAUGUET.

L'U.E.S. MONTMORILLON

Au premier rang, de gauche à droite : **Morlat, Lefort M., Bertrand, Bézaguet, Lefort P.** — Au second rang : **Branthôme, Dubreuil, Meynier, Moreau, Robichon, Collas. Autres équipiers premiers : Giraud G., Villéger.**

E.S. PONT SAINT-PIERRE

Fleury (président), Legris, Cabaret, Fossey, Harel (cap.), Tois, Giovanelli, Petit (secrétaire), Lemarchand, Boehler, Partie, Aufrère, Léonard.

L'E.S. PONT-SAINT-PIERRE SUR ANDELLE : *un grand nom du football normand*

ROUEN. — Pont-Saint-Pierre est un charmant bourg de la vallée de l'Andelle à une vingtaine de kilomètres de Rouen. Réputé surtout pour son eau minérale (Pierval), il n'en reste pas moins que la commune possède d'autres industries qui font vivre la population.

L'Entente Sportive de Pont-Saint-Pierre-Douville-sur-Andelle fait parler d'elle cette saison puisque elle est invaincue en championnat de promotion d'honneur. En effet, les Pétripontins ont vaincu les Grands Quevillais sur leur terrain. Pourtant, cette équipe est réputée pour sa solidité.

Si l'équipe première se comporte bien, les trois autres équipes groupées au sein de l'E.S.P.D. ne sont pas en reste. L'équipe junior est invaincue. Elle peut s'enorgueillir de compter dans ses rangs des joueurs qui ont été sélectionnés cadets de Normandie comme Rouault (gardien de but), et Petit (avant de pointe). Ce dernier a, en outre, été classé premier au concours du jeune footballeur du sous-district rouennais en 1961-1962 et 1962-1963.

Le club cher au président Lucien Fleury (maire de Pont-Saint-Pierre), aux vice-présidents Marcel Disant et Robert Sichet, au secrétaire Roger Petit et au trésorier Aurélien Roulet, est entraîné par Paul Harel. L'équipe évolue encore avec la tactique classique du W.M. En période d'hégémonie du 4-2-4, cette tactique ne semble pour ne pas réussir aux Pétripontins !

Sur le plan financier, si le club ne vit pas dans l'opulence, il n'en est pas moins vrai que ses finances sont saines. La municipalité assure le stade et son entretien. Elle subventionne convenablement le club et les industriels locaux apportent aussi une aide financière. Si l'équipe confirmait ses résultats de saison et montait en Division d'Honneur, elle pourrait prendre part à ce championnat avec une bonne assise financière.

Sur le plan strictement sportif, l'Entente Sportive de Pont-Saint-Pierre-Douville-sur-Andelle est un onze solide. Terminant troisième, la saison dernière du championnat de promotion d'Honneur, elle peut confirmer ses excellents résultats avec une équipe dont la moyenne d'âge est de 26 ans. Hormis le capitaine-entraîneur Harel qui dépasse largement la trentaine, et Partie qui a 19 ans, le reste de l'équipe a des éléments dont l'âge gravite autour de 25 ans.

Gardien de but : Legris, 23 ans ; secrétaire, Rouault.

Arrières : Cabaret, 27 ans, employé P.T.T. ; Fossey, 25 ans, mécanicien ; Tois, 27 ans, chef de travaux.

Demis : Harel, 37 ans, commerçant ; Giovanelli, 27 ans, instituteur ; Queguiner.

Avants : Partie, 19 ans, spécialiste en chaussures ; Aufrère, 25 ans, ajusteur ; Boehler, 22 ans, professeur de culture physique ; Lemarchand R., 23 ans, monteur en charpente ; Léonard, 27 ans, ajusteur.

Tous ces joueurs qui pratiquent un football académique basé sur la bonne camaraderie sont capables de donner de grandes joies aux sportifs de la vallée de l'Andelle, déjà réputée pour son eau et sa truite et qui le sera peut-être en fin de saison par l'E.S. Pont-Saint-Pierre-Douville-sur-Andelle.

Jean RAVENEL.

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

FF AMATEURS

MONTLUÇON, BEAUVAIS ET AGDE VEDETTES NEIGEUSES

EN C.F.A.

- **Dijon subit sa première défaite de la saison des pieds de Montluçon et... à domicile.**
- **Avignon rend à Draguignan 6 buts.**
- **Encore quatre buts pour Chaumont.**
- **Orléans s'est enfin repris.**
- **Moyeuvre lâche la lanterne rouge.**

EN COUPE

- **Calais et Mazamet, deux leaders C.F.A. sortis.**
- **Il faudra un troisième Amiens-Touquet.**
- **Cholet et Montbard, sortis par 7-0.**

La Commission du C.F.A. comptait bien sur cette journée libre de dimanche passé pour apurer ses comptes; hélas ! la vague de froid et de neige qui a déferlé sur la France a obligé certains arbitres à renvoyer des matches. Mais le mal n'est pas grand, comparé à la situation du Championnat à pareille époque la saison passée.

Seul le Groupe Ouest est le plus touché, car on trouve là un Quimper qui a joué onze matches alors que d'autres en ont joué déjà quatorze.

Dijon tombe pour la première fois

L'événement, en Championnat, est la première défaite du leader invaincu du Groupe Centre : Dijon. C'est Montluçon qui est allé en Bourgogne même infliger cet affront aux hommes de Glowacki, qui ont eu confirmation qu'il ne suffit pas de dominer un adversaire pour le battre.

La victoire des hommes de Jurilli leur apporte un peu de tranquillité pour leur maintien, les voilà maintenant au milieu du tableau. Quant à Dijon, il a suffisamment d'avance pour se permettre de perdre encore un match avant d'être rejoint par Montferrand, qui est à deux points. Mais le danger pour Dijon ne viendra-t-il pas également de ce dangereux trio que forment Chaumont (net vainqueur de Gien), Vichy et Thiers ?

Peut-être allons-nous retrouver, pour ce Groupe Centre, le même chassé-croisé qu'on a connu la saison passée.

A noter la victoire de Saint-Dizier, acquise à Gueugnon même; elle marque peut-être l'arrêt de la glissade de Saint-Dizier, peu convaincant ces dernières semaines.

Nancy s'enfonce encore plus

Dans le Groupe Est, le match donné à rejouer par le Bureau Fédéral entre Mutzig-F.C. Mulhouse, remet tout en question, car Mutzig n'a qu'un point d'avance sur trois candidats redoutables : Pierrots de Strasbourg, Sochaux, A.S. Mulhouse.

Mais, même battu, Mutzig ne serait pas rejoint à ce stade.

L'A.S. Mulhouse a enfoncé plus encore Wittelsheim, qui ne se fait sans doute pas d'illusion, et on voit près de lui Nancy qui est allé se faire battre par Moyeuvre, lequel peut se reprendre à espérer, alors qu'à Nancy il ne semble pas que le moral soit au beau fixe. Dommage de voir un si grand club en pareille posture.

Une fois de plus, un de ses meilleurs hommes, Santier, a marqué contre son camp, et ce but a inspiré Moyeuvre. Pour connaître l'esprit de gagneur de l'ex-capitaine de l'équipe de France Amateurs, nous savons combien il doit être contrit... pour la deuxième fois que pareille maladresse lui est imputable.

Ohé ! Albi

Un seul match dans le Groupe Sud-Ouest : celui qu'a perdu Albi devant son public et face à Bordeaux.

Qu'est-ce qui ne va pas dans cette équipe albigeoise, qui disputa la poule finale il y a deux ans, brilla en Coupe et aujourd'hui se trouve sur la trappe de la descente ?

Albi est encore en course pour la Coupe, mais cela suffira-t-il à sauver sa saison ? Bien sûr, il manquait Gayet dimanche, mais il y a d'autres hommes comme Soccoia, Passy, Guillot frères, qui doivent être valables ? On suivra avec attention cette nouvelle bataille des Albigeois pour leur maintien avec l'élite, dans un pays où le rugby est roi.

Notons aussi le cinglant 6-0 qu'a passé Avignon à Draguignan, qui sera un baume pour Vandooren et ses hommes après la rude défaite en Coupe, mais les Avignonnais ne sont pas encore sortis de... l'auberge.

Deux matches en Groupe Ouest, avec la victoire d'Orléans comme fait principal, victoire qui sera un vrai réconfort pour l'autre Vandooren (Jules), lui aussi en péril avec son Arago.

En Coupe : Montbard s'est écroulé à Besançon (7-0), mais il avait assez prouvé jusqu'ici pour se retirer; bravo les Bourguignons.

Bravo aussi à Agde, qui continue sa tradition d'équipe de Coupe en sortant le leader du Sud-Ouest, Mazamet. A féliciter également Beauvais, tombeur d'un solide Calais, mais Beauvais n'est-il pas encore un égal de n'importe quel C.F.A... où il était la saison dernière ? Surtout avec Faynot et Beauvais en renfort. Le Touquet rejouera contre Amiens, son supérieur hiérarchique, c'est très beau aussi.

Une mention à l'ex-C.F.A. La Rochelle, qui ne s'incline qu'à la prolongation contre Niort, et aussi à Blois, qui passe un retentissant 7-0 aux hommes de Cisowski, Cholet.

Tony ARBONA.

BEAUVAIS. — Le gardien calaisien Forcioli a arrêté en plongeant mais Elixander, de face, va reprendre et marquer le deuxième but des Beauvaisiens. (Photo Rémy Giron.)

BEAUVAIS. — Les Calaisiens vont encaisser leur deuxième but par Elixander qui, ici, reprend de la tête une balle venant d'un corner et que Forcioli rate. (Ph. R. Giron.)

LES MEILLEURS BUTEURS DU C.F.A.

15 BUTS : Piat (Dijon).

14 BUTS : Meyer (Pierrots Strasbourg).

13 BUTS : Malguy (Montferrand), Kassyan (Ajaccio).

11 BUTS : Golengo (Montélimar), Blanchard (Cazères), Georgin (Mutzig), Gardon (Thiers).

10 BUTS : Padovani (Bastia), Schambacher (R. C. Paris), Thorez (Calais), Rizzi (Rouen).

9 BUTS : Houzeau (Bagneaux), Bagur (Sens), Malouema (Sochaux).

8 BUTS : Antoni (A. S. Mulhouse), Bouyac (Poitiers), Jamboué (Pau), Zanki (Aulnoye), Michel (Niort), Pohon (Quimper), Floriot (Angoulême), Lossemi (Cambrai), Daverio (Chaumont), Zagula (A. S. Mulhouse).

7 BUTS : Brucato (Montreuil), Taverni (Ajaccio), Planchat (Montferrand), Fort (Laval), Wattelet (Quevilly), Burdino (Hyères), Edom (Angoulême).

OUEST

Amboise (10)-Laval (1) (remis).

Mantes (6)	0	Rennes (2)	1
Orléans (12)	3	Evreux (8)	1

Caen (13)-Quevilly (7) (remis).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	17	12	6	5	1	22	13
2. Quimper	15	11	7	1	3	16	13
3. Brest	15	13	3	9	1	11	7
4. Rouen	15	13	7	1	5	30	16
5. Blois	14	12	5	4	3	17	17
6. Quevilly	14	13	6	2	5	28	20
7. Mantes	14	14	6	2	6	23	15
8. Evreux	14	14	6	2	6	24	28
9. Châteauroux	13	13	4	5	4	15	18
10. Rennes	10	13	3	4	6	15	26
11. Orléans	10	14	3	4	7	16	22
12. Amboise	9	13	4	1	8	12	28
13. Caen	8	13	2	4	7	21	28

SUD-EST

Avignon (11)	6	Draguignan (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	17	13	7	3	3	16	16
2. Ajaccio	16	12	7	2	3	26	9
3. Hyères	15	13	5	5	3	20	16
4. Annecy	14	13	4	6	3	21	12
5. Louhans	13	11	4	5	2	10	8
6. Montélimar	13	12	5	3	4	20	15
7. Miramas	13	13	5	3	5	22	21
8. Monaco	13	13	6	1	6	20	17
9. Saint-Etienne	12	13	4	4	5	17	23
10. Avignon	10	13	4	2	7	18	24
11. Draguignan	9	13	1	7	5	14	24
12. Champagnole	7	13	2	3	8	6	25

SUD-OUEST

Albi (10)	0	Bordeaux (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	17	13	6	5	2	20	12
2. Niort	17	13	6	5	2	24	12
3. Bergerac	16	13	6	4	3	15	12
4. Bordeaux	15	13	6	3	4	23	15
5. Brive	14	13	4	6	3	19	14
6. Cazères	14	13	6	2	5	23	20
7. Angoulême	14	13	5	4	4	26	25
8. Poitiers	12	13	4	4	5	18	23
9. Saint-Seurin	12	13	3	6	4	18	18
10. Albi	9	13	2	5	6	10	14
11. Revel	8	13	2	4	7	11	28
12. Pau	8	13	2	4	7	17	31

EST

Audun (7)	1	Pierrots (3)	2
Wittelsheim (12)	1	A.S. Mulhouse (4)	5
Moyeuvre (11)	2	Nancy (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	19	12	9	1	2	25	15
2. Sochaux	18	13	6	6	1	28	14
3. Pierrots	18	13	7	4	2	27	15
4. A.S. Mulhouse	18	13	8	2	3	25	15
5. Belfort	16	13	7	2	4	22	18
6. F.C. Mulhouse	14	12	6	2	4	19	12
7. Audun	11	13	4	3	6	17	17
8. Strasbourg	9	13	3	3	7	11	21
9. Giraumont	9	13	4	1	8	15	22
10. Moyeuvre	8	13	3	2	8	12	26
11. Nancy	8	13	3	2	8	17	25
12. Wittelsheim	6	13	2	2	9	8	26

CENTRE

Dijon (1)	1	Montluçon (9)	2
Gueugnon (5)	0	St-Dizier (8)	1
Chaumont (6)	4	Gien (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	20	13	8	4	1	31	12
2. Montferrand	18	13	8	2	3	34	20
3. Chaumont	15	13	5	5	3	23	16
4. Vichy	15	13	6	3	4	20	21
5. Thiers	15	13	7	1	5	29	23
6. Saint-Dizier	14	13	6	2	5	22	15
7. Montluçon	14	13	5	4	4	16	14
8. Gueugnon	13	13	6	1	6	16	12
9. Bagneaux	13	13	5	3	5	26	21
10. Fontainebleau	9	13	3	3	7	15	30
11. Gien	6	13	1	4	8	20	41
12. Sens	4	13	2	0	11	13	40

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football » daté mardi 22-12-64 a été tiré à

147.190 exemplaires

ORLEANS (3) - EVREUX (1)

ARAGO : UNE PIERRE BLANCHE SUR TERRAIN ENNEIGÉE

ORLEANS. — Venté, glacé, enneigé, en un mot, exécrable, ce dernier dimanche de l'année est pour l'Arago, à marquer d'une pierre blanche. Les hommes de Jules Vandooren avaient mal digéré leur récent échec devant Quimper. Ils se sont repris face à Evreux, vainqueur heureux au match aller. Les Ebroïciens ont un effectif limité.

L'Arago avait bénéficié d'un coup franc, à la limite des 18 mètres d'Evreux, à la 17e minute, et l'avait fort bien exploité.

Avec Lemée pour complice, l'ex-défenseur Sibert promu attaquant, plaçait un boulet au fond des filets.

Souvent mise à contribution, la défense d'Orléans ne cédait qu'une seule fois à la 50e minute, devant Cavam, le stratège offensif de l'heure, et Jacques Drouet fidèle à une vieille habitude, pouvait se permettre, à deux reprises, de bloquer le ballon des deux mains, fors de la surface de réparation. L'indécision planait toujours lorsque dans le dernier quart d'heure, le tandem de droite, Lemée-Lanzeray, se sentit des ailes. Rapides et accrocheurs en diable, ces deux joueurs allaient apporter le verdict ; à la 82e minute, Lanzeray, des 25 mètres, expédia un tir tendu qui surprit le gardien Luchel.

A son tour son compère Lemée transmet à l'opportuniste Sibert, lequel, en embuscade devant la cage, paracheva, sans coup férir, à une minute de la fin, la victoire d'Orléans, une victoire qui se faisait attendre et qui en laisse espérer d'autres.

M. PERCHERON.

WITTELSHEIM (1) - A.S.M. (5)

L'A. S. MULHOUSE A TERMINÉ A GRANDE ALLURE

MULHOUSE. — Malgré une belle couche de neige, le terrain du Château d'eau n'était pas impraticable. Et l'abondante chute de flocons qui commença avant la mi-temps (et qui se prolongea longtemps après) n'a pas gêné outre mesure le déroulement de ce derby haut-rhinois brillamment enlevé par les Mulhousiens. Du côté des Mineurs, on attachait une importance toute spéciale à la rencontre, car pour la première fois depuis la troisième journée du championnat, l'entraîneur Boni pouvait aligner une formation type. Et sans trop oser y croire, cependant, on escomptait une amorce de redressement traduite par un match nul sinon par une victoire.

Un excellent début de partie des locaux a justifié de sérieux espoirs quant à l'issue des débuts pendant 30 minutes environ. Jeschel, sauvé par la transversale dès la première minute, un schoot de Kakiel frôlant la lucarne à la 5e minute, enfin le but de Novak, 8e minute. Une ligne d'attaque malmenant la défense adverse comme aux plus beaux jours et une équipe mulhousienne désemparée par instant : les supporters locaux voyaient déjà se dessiner la victoire de leurs favoris.

Au cours de cette domination marquée, les demis de Wittelsheim ont peut-être eu tort de trop participer au mouvement offensif. Clavon, mal surveillé, sortit de l'anonymat pour offrir sur un plateau le but égalisateur à son équipier Zagula. Et après le repos atteint sur le score de 1 partout, le même Clavon a obtenu le deuxième but mulhousien (55e) qui a rendu aux visiteurs leur confiance en même temps que tous leurs moyens. Puis le troisième (62e), lequel a fait perdre définitivement tout espoir aux Mineurs dont l'attaque s'est constamment heurtée à un rideau défensif sans faille, alors que dans l'autre sens, le rapide Clavon l'opportuniste Zagula et le clairvoyant Antoni se jouaient d'une défense locale démoralisée et établissaient indiscutablement par d'autres buts bien amenés le succès des couleurs mulhousiennes.

Louis GRANACHER.

MOYEUVRE (2) - NANCY (0)

SANTIER A INSPIRÉ SCHMITZ POUR LE DERBY

MOYEUVRE. — Le terrain enneigé du coquet stade Louis Gruninger, a donc permis à Moyeuvre de remporter le derby lorrain aux dépens des hommes de Deladerrière. Cette victoire, Moyeuvre la voulait et c'est avec beaucoup de détermination que les hommes de Georges Leroy ont engagé les hostilités. La mi-temps cependant sera atteinte sur un score nul grâce surtout à la défense Nancéienne, bien commandée par Collot, qui fit front avec élégance et efficacité. Le gardien Yung se trouvait toujours admirablement placé et ne permettait pas aux avants locaux de traduire par un but leur domination territoriale.

Pourtant, sous l'impulsion de Hnatow, omni-présent, bien secondé par le jeune Gadjewski, Moyeuvre multipliait ses assauts vers le but nancéien et, alors qu'on pensait presque au match nul, à la 76e minute, le volontaire allier gauche local Confente, tentait un changement d'aile... Santier, l'arrière néancéien, sur la trajectoire, marquait contre son camp. Ce fut du délire parmi les supporters moyeuvriens. Il faut tout de suite admettre que Moyeuvre à ce moment, méritait de mener à la marque. Après une courte réaction nancéienne, « les bleus et rouge » allaient réussir à la suite d'un admirable service de Hnatow et par l'intermédiaire de Schmitz, un magnifique second but. L'excellent gardien visiteur ne pouvait rien contre le bolide au ras du poteau de l'avant centre local (87e minute).

Moyeuvre a donc à son actif deux nouveaux points et laisse à d'autres la Lanterne rouge. Les supporters transis de froid ont constaté avec satisfaction l'heureuse transformation de l'équipe qui, après un début désastreux (1 point après 6 matches) doit refaire surface si elle dispute avec autant de cœur ses prochaines rencontres.

P. VAXELAIRE.

CHAUMONT (4) - GIEN (0)

LE COURAGE N'A PAS SUFFI A GIEN

CHAUMONT. — Supériorité manifeste des Chaumontais qui ont constamment dominé une équipe courageuse et correcte, mais qui n'a pas la classe C.F.A. Sans un certain manque de réussite et sans l'excellente partie fournie par le gardien Paton, les Chaumontais auraient pu doubler la marque.

Malgré le terrain rendu glissant par une légère couche de neige, les Chaumontais ont confectionné un excellent football devant une équipe qui joua, trop souvent, arrêtée.

2 buts furent marqués au cours de chaque mi-temps, le premier à la 3e minute par Rallet, le second sur penalty tiré par Daverio, à la 20e minute.

En seconde mi-temps, Gien mit à son activité quelques échappées dont deux mirent en danger la défense chaumontaise, mais les visiteurs durent subir l'emprise de plus en plus forte de l'équipe locale pourtant privée des frères Fiévet. Ce fut l'occasion pour Paton de faire étalage de ses brillantes qualités, mais le gardien de Gien dut, cependant, s'incliner deux nouvelles fois sur des tirs de Daverio et de Servas.

P. GIRARDOT.

AVIGNON (6) - DRAGUIGNAN (0)

VANDOOREN A DONNÉ LE DÉPART DE LA VICTOIRE

AVIGNON. — Il y avait trois minutes que le match Avignon-Draguignan avait débuté. La neige tombait le terrain était dur, le public (près de 2.000 spectateurs) transi. Soudain, Paul Courtin s'en alla sur la droite et se débarrassa de Dubois avant de transmettre à Roger Vandooren en position d'inter droit, à 20 m des buts.

Alors, le tir de l'ex-international partit tendu en direction de la lucarne et Panivello s'inclina.

Avignon était libéré par l'action de son entraîneur... et par la suite, Courtin (2 fois), Richard (2 fois) et le jeune arrière draguenois, Trouin, pressé par Floriot, portèrent l'addition à 6.

Il y a, certes, une part de réussite dans ce score fleuve assez sévère pour les Varois qui jouèrent à la seconde mi-temps sans Gamilla, blessé au genou. Mais, les Avignonnais qui avaient oublié leur déconvenue de Grenoble, ont joué à un rythme et avec un souci de bien faire qui ont pesé lourd dans la balance. Et puis, au milieu du terrain, l'action constante du trio Soussi-Vandooren et Riefa, était trop écrasante, trop soutenue pour permettre aux partenaires de Muro de s'organiser.

J.-L. LEVREAU.

DIJON (1) - MONTLUÇON (2)

JURILLI : C'ÉTAIENT LES MINUTES LES PLUS LONGUES

DIJON. — Sans chercher à diminuer le mérite des Montluçonnais il faut reconnaître que leur victoire, si elle constitue un exploit, n'a pas été acquise avec tout le panache désiré. Mais, comme le disait Léon Glovacki après le match : seul le résultat compte.

Pour Montluçon, il ne s'agissait pas de la manière, mais du résultat, en ce froid dimanche sur la pelouse gelée du Parc des Sports de Dijon. Paul Jurilli, que l'on prendrait facilement pour un boxeur et qui est un garçon extrêmement sympathique, nous déclara avant le match : « Nous sommes venus pour gagner ». C'est ce que le brun capitaine Bodin nous confirma également tout en devisant gaiement avec ses joueurs complètement décontractés.

Au vestiaire des Montluçonnais, il y avait un « je ne sais quoi » de victoire dans l'air, et l'on était pris dans l'ambiance. Julien Da Rui n'y fit pas exception en venant saluer Jurilli. Par contre, côté Dijonnais, on avait conscience entièrement de l'importance de ce match et Ghislain Legrand affichait un visage soucieux. « Ce sera dur, les gars, il faudra mettre le paquet. »

Or, contre toute attente, ce fut Montluçon qui le mit dès le premier coup de sifflet ; devant des Dijonnais figés, maladroits, sans grand ressort, les hommes de Jurilli se déchaînèrent littéralement. Et puis, ce fut le but signé Bartolo. Il jeta le désarroi dans le camp dijonnais et dans... les tribunes. Ce fut comme un k.-o. général. Il dura quelques minutes et soudain, en pleine communion, les joueurs dijonnais et spectateurs se déchaînèrent.

Montluçon, qui en avait vu d'autres, soutint bien le choc mais ce déferlement dura tant que l'on vit peu à peu la solide défense visiteuse céder du terrain. Puis elle se groupa devant ses buts, faisant face à dix. Il en fut ainsi jusqu'à la 61e minute, durant laquelle Philpin fit aboutir l'une des incursions montluçonnaises, en mettant à profit un déséquilibre de Latour. C'en était trop et le forcing dijonnais se fit plus dur encore. On se battit balle au pied presque dans les pieds du gardien Wysoki. On renvoyait la balle comme on pouvait, et on tirait de même. Ce fut le noir Sar qui eut le dernier mot : « J'étais en plein cirage, devait déclarer Wysoki, par la suite. Dans une forêt de jambes, comment voulez-vous distinguer les deux noires ?... »

R. HERIOT.

AUDUN (1) - PIERROTS (2)

LES LORRAINS BATTUS EN TROIS MINUTES

AUDUN-LE-TICHE. — Technique est un mot souvent sujet à caution lorsque l'on parle de football. La preuve nous en a été fournie une fois de plus dimanche au cours du match Audun-Pierrots de Strasbourg (1-2). Dans un style différent — plus fouillé et plus agréable chez les Audunois — plus direct et plus incisif chez les Alsaciens, les deux adversaires se sont livrés un combat qui n'a pas manqué d'intéresser les quelque 700 spectateurs, durant la première mi-temps du moins, la seconde étant presque entièrement l'apanage des Lorrains, mais rien ne sert de dominer, seuls les points acquis comptent.

Si, à la mi-temps, le score eût été à l'avantage des Audunois, personne ne s'en serait offusqué, mais leurs très bons mouvements offensifs aboutissaient généralement soit à côté du cadre, soit dans les bras d'un très bon Muhl, toujours bien placé et d'un sang-froid peu commun. Si bien que, un peu contre le courant du jeu, ce sont finalement les Alsaciens qui, sur une excellente et rapide contre-attaque, s'adjugèrent le premier but grâce à Sublon (44e).

Après le repos, ce but ne semblait constituer qu'un retard assez minime pour les hommes de Lacoste, qui dominèrent alors à qui mieux mieux. A chaque instant, on pensait voir le but égalisateur. Mais est-ce la carence des avants locaux, ou les tirs maladroits décochés trop précipitamment (surtout les nombreux coups de pied arrêté), ou encore l'indiscipline de certains joueurs, qui sont responsables du résultat négatif ? Les trois sans doute ! Et aussi la bonne organisation de l'équipe strasbourgeoise, bien orchestrée en défense par son gardien Muhl, et son arrière central Gall, et en attaque, par son maître à jouer Hausser.

Si bien qu'il fallut attendre la 82e minute pour voir Igel égaliser à bout portant sur un loupé d'un défenseur adverse. Egalisation méritée qui contentait en partie la galerie et vraisemblablement les deux équipes.

On s'acheminait lentement vers un nul équitable, lorsque trois minutes plus tard, sur un des seuls coups francs accordés, à proximité des buts audunois, Jonier ne manqua pas de profiter d'une balle quelque peu imprévue et de donner la victoire à son équipe, fusillant Starowiecz, mal placé au grand dam du public !

G. BINSCHINAT.

ALBI (0) - BORDEAUX (2)

BORDEAUX AVEC PANACHE

ALBI. — Bordeaux, ça c'est une équipe, entendait-on à l'issue d'une partie dont le résultat, il faut bien le dire, cause beaucoup de soucis aux dirigeants des joueurs Albigeois qui espéraient encore à des jours meilleurs.

Bordeaux domina en effet à peu près dans tous les compartiments du jeu une équipe locale privée sans doute de Gayet, Pons et Cathala, mais qui, sauf pendant le premier quart d'heure et malgré une folle dépense d'énergie, ne donna que rarement l'impression d'être dangereuse.

Les Poulains de Montès, au contraire, athlétiques, rapides, bien inspirés jouaient comme s'ils avaient été sur leur terrain herbé avec adresse et précision avec un tel cœur et un tel rythme, qu'ils n'eurent aucun mal à battre à deux reprises, un pourtant excellent Sanchez une fois par mi-temps : si le premier but passa sous le corps du gardien local, malgré un beau plongeon de ce dernier, on comprend mal le second que marqua encore Messe en se jouant sans être inquiété de plusieurs adversaires qui lui laissèrent (peut-être à l'exception de Maçon, qui, venu de trop loin, tenta l'impossible) tout le champ voulu pour manœuvrer et ajuster un tir en pleine « lucarne » sur lequel Sanchez ne pouvait rien.

Claude PAUTHE.

COUPE DE FRANCE

Sur le terrain de Beauvais enneigé, il y avait bien moins de monde dans les tribunes que de joueurs dans le camp calaisien, où Gozdek dégage à l'aveuglette. (Ph. R. Giron.)

STADE LEONARD DE SAINT-POL (0) - A.S. BREST (2)

GAULON A ENFIN JOUÉ EN ATTAQUE

BREST. — Il aura fallu 210 minutes à l'A.S. Brestoise (C.F.A.) pour éliminer le Stade Léonard (D.H.).

Ainsi les années se suivent et se ressemblent pour l'équipe brestoise spécialiste de marathons de Coupe de France... même lorsqu'il lui arrive de battre le Racing par la suite, comme cela se produisit, il y a deux saisons, en huitième de finale. Pourtant, ce second match n'aura pas été inutile.

Il aura prouvé, en effet, que l'équipe vaut mieux que ses dernières productions et surtout qu'elle ne peut, actuellement, se priver de son entraîneur René Gaulon.

Car, c'est là la leçon essentielle de cette rencontre, bien que boitillant encore, à la suite d'une blessure contractée lors du tour précédent, René Gaulon a été le grand homme de ce match, non seulement parce qu'il marqua un but et fit marquer l'autre à son coéquipier Fouillen, mais encore par sa présence constante au centre du terrain. Libéré de ses habituelles fonctions défensives, Gaulon se montra souverain dans sa manière de garder la balle au centre, rompant intelligemment la cadence que les « Léonard » voulaient effrénée.

C'est donc un démenti apporté aux détracteurs, peu nombreux d'ailleurs, de l'entraîneur brestois, qui affirmaient que sa présence n'était pas nécessaire dans l'équipe.

Nous pensons quant à nous que, dans l'état actuel des choses — et ce dernier match le prouve encore — elle serait plutôt indispensable.

A la condition que, comme dimanche, Gaulon opère au centre du terrain.

M. LEPAGE.

LOUHANS (1) - F.C. MULHOUSE (0)

JAMAIS LES "TELLECHÉA-BOYS" NE SONT ALLÉS SI LOIN

LOUHANS. — « Sensationnel ! », « Quel beau match ! », « Mulhouse, la meilleure équipe, avec Ajaccio, que nous ayons vue cette saison », « Nos joueurs devraient disputer tous leurs matches comme celui-là ! »

Ces quelques réflexions recueillies au hasard d'un millier de spectateurs frigorifiés, qui quittaient prestement le stade pour s'engouffrer dans les bistros voisins, reflétaient parfaitement bien la qualité du spectacle que venaient de leur offrir les vingt-deux acteurs de cette deuxième manche.

Cette partie n'avait en effet rien eu de commun avec un match de coupe, tant on s'évertua, de part et d'autre, à faire étalage de technique et de correction, ce qui ne gâta rien.

Dans les vestiaires aussi, dirigeants alsaciens et locaux étaient unanimes pour reconnaître les mérites respectifs de leurs formations et le succès méritoire des Bressans ; devant un adversaire dont la manière de jouer convenait parfaitement à la leur, les Louhanais obtinrent ce succès justement grâce à une défense souveraine et à une ligne d'avants plus entreprenante, qui prit un avantage indiscutable quant au nombre des occasions de but enregistrées au cours de ce match.

D'ailleurs, cette victoire les poulains de Tellechea la voulaient à tout prix, pour l'offrir en cadeau de Noël à leur président, M. Henri Boivin, qui était dimanche soir l'homme le plus comblé. C'est que, pour la première fois dans les annales du club, Louhans va jouer les trente-deuxièmes de finale et ses joueurs sont plus que jamais décidés à tenter de faire « un résultat ».

Jusqu'à présent, en tout cas, la Coupe a été bénéfique à l'équipe, puisqu'elle n'a jamais tourné aussi rond depuis qu'elle a entrepris ce véritable marathon considéré ici comme le meilleur stimulant.

M. GUILLEMENEY.

AGDE (1) - MAZAMET (0)

FOURCADE FIT LA DÉCISION

AGDE. — La neige est un ingrédient auquel le Midi et les Méridionaux ne sont pas habitués, tant s'en faut ! Aussi, son apparition fut-elle, dimanche matin vers midi, détestée par tous les Agdatois. Ils redoutaient en effet qu'elle ne contrarie les efforts de leurs joueurs et qu'elle ne favorise leurs adversaires mazamétains. Tout compte fait, cette visiteuse inattendue ne desservit pas les Méditerranéens, tout au moins quant au score. Toutefois, elle porta, l'on s'en doute, un préjudice certain à la recette, qui n'atteignit pas 6.202 F pour 1.402 spectateurs, alors que sous le soleil on en eût compté au moins 3.000.

Mazamet eut le tort d'aborder la rencontre avec l'idée bien arrêtée d'obtenir un match nul ; avec une telle conception, il était difficile de vaincre, d'autant plus que, l'on s'en doute, la neige ne favorisait pas le déroulement des actions personnelles. A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité, mais la vérité nous oblige à dire que les Agdatois avaient gâché quatre ou cinq occasions de marquer extrêmement vaables. Fort heureusement, les trompettes, les pétards, les cloches avaient créé une ambiance de kermesse réchauffante autour de la rencontre. Cette ambiance devint plus chaude encore lorsque, à la 50e minute, l'arbitre expulsa un joueur tarnais et surtout lorsque, à la 60e minute, Fourcade fut assez heureux pour s'infiltrer dans la défense mazamétaine et marquer le seul but du match.

Mazamet, sans démériter, était battu, mais Agde l'avait quand même échappé belle.

G. BUSNEL.

BEAUVAIS (3) - CALAIS (2)

CALAIS S'EST REVEILLÉ TROP TARD

BEAUVAIS. — Il est toujours agréable de converser avec l'entraîneur calaisien Albert Dubreucq. Cet ancien joueur est toujours objectif dans ses appréciations. A l'issue de la victoire de Beauvais sur Calais (3 à 2), en Coupe de France, il ne cachait pas que le succès beauvaisien était mérité et correspondait à la réalité. Il affirmait aussi que l'A.S. Beauvais, cette saison, était supérieure à celle qui opérait l'année dernière en C.F.A. C'est également l'opinion des quelque 1.800 personnes venues braver le froid glacial pour assister à ce match. Ce public ne fut pas déçu, car il assista à une partie vraiment intéressante de bout en bout. Pourtant, les joueurs avaient du mal à opérer sur ce terrain glissant et leur mérite est grand d'être parvenus à garder à la fois leur équilibre et leur self-contrôle. Ce qui ne gâte rien, malgré l'importance de l'enjeu, ce fut une rencontre jouée très correctement.

Beauvais fit bonne impression dans son ensemble et, malgré 2 buts encaissés, Barreau dans les buts ne fut guère à l'ouvrage. Par contre, sa défense fit un grand match ; notamment Maxime Okah, omniprésent, qui prit le meilleur sur une attaque calaisienne entreprenante, avec notamment Thorez et Dubuche, fort bien soutenus il est vrai par Duville et Planque.

A citer aussi, du côté des vainqueurs, le dynamisme de Lèchelèche, le sang-froid de Philippe Broumault et le vigoureux Barré.

Mais que dire de l'attaque beauvaisienne ! Elle fut transcendante, avec son meneur Jean Quessada, qui fit étalage d'une solide technique et se joua presqué toujours de ses opposants. Bien épaulé par Omet et Pahud, le quatuor local eut de très bons moments. Elixander, auteur de 2 buts, est en net progrès, tandis que l'ailier Alain Broumault s'améliore chaque dimanche.

Quant à Faynot, son expérience et sa classe permirent à ses coéquipiers de tirer profit de ses services.

Menés par 3 à 0, les Calaisiens n'abdiquèrent pas pour autant et, se ruant à l'assaut avec huit hommes en ligne, dont Gozdek qui marqua le deuxième but des « Maritimes », ils diminuèrent l'écart dans le dernier quart d'heure, mais ils manquèrent aussi d'un rien d'encaisser un quatrième but dans les ultimes minutes, malgré l'excellente partie de Laidez et de Francis Dubreucq.

J. ANTIQUET.

BLOIS (7) - CHOLET (0)

CISO ET CHOLET ÉTOUFFÉS SUR LA NEIGE

BLOIS. — Alors qu'au cours de la première rencontre, qui s'était disputée le dimanche précédent, les défenses s'étaient montrées nettement supérieures aux attaques, c'est le contraire qui vient de se produire, puisque Blois est parvenu à marquer sept buts à son rival de Cholet, cela à l'issue d'une rencontre fort agréable malgré la tempête de neige qui sévissait sur la région.

A l'image de son petit intérieur gauche Lelout, omniprésent sur le terrain et en grande condition actuellement, la ligne d'attaque locale a réalisé un véritable festival devant une équipe perdant pied au fil des minutes et s'avouant battue tout de suite après le repos, car incapable de contenir les assauts adverses. Cholet a donc surtout fait impression en première mi-temps. Mais sa ligne d'attaque, malgré la présence de Cjsowski, ne s'est jamais montrée à la hauteur de sa réputation, les avants centre de l'équipe de France ne se mettant qu'une ou deux fois en évidence. Par contre, Blois, après avoir pris la mesure de son adversaire, cela avant la pause, devait démontrer ensuite son évidente supériorité.

Les jeunes Lelout, Parchard et Menoury, qui effectuait sa rentrée et qui a marqué à deux reprises, devaient s'en donner à cœur joie devant une défense semblant lourde, beaucoup trop tactique et souvent mise hors de position par la plus grande vitalité adverse, et nous pouvons même dire que, sans d'excellentes parades du gardien visiteur Passereau, le score qui est déjà très éloquent aurait pu être beaucoup plus lourd, tellement furent fréquentes les initiatives de la ligne d'attaque, le centre avant Garcia, pour sa part, multipliant les tirs.

Si le score est finalement un peu lourd pour Cholet, disons que le succès de Blois ne souffre absolument aucune contestation et il est certain que si les Blésois avaient joué de la même façon le dimanche précédent, ils n'auraient pas eu besoin de ce match supplémentaire pour se qualifier et nous pensons que ce succès sera en mesure de redonner confiance à une ligne d'attaque qui a prouvé qu'elle avait les moyens de bien faire.

G. RENARD.

LA ROCHELLE (2) - NIORT (3)

PROLONGATIONS MAIS TROIS BUTS PAR MICHEL

LA ROCHELLE. — Chute de neige pendant la nuit, pluie persistante toute la matinée et nombreuses mares sur le terrain à midi. Trêve de 13 à 14 heures et pelouse déclarée jouable. Pluie drue et continuelle pendant plus d'une demi-heure en première mi-temps, tel fut le cadre à La Rochelle, où le match à rejouer Entente Sportive - Chamois Niortais fut suivi par 700 spectateurs environ (2.650 F de recette).

Les toiles magistrales, les glissades, les impossibles contrôles de balle dans la large surface boueuse devant les deux cages émaillèrent 120 minutes de jeu que vingt-deux hommes tentèrent de rendre agréable. Les puissants dégagements de Tanaskowic et Asparailly permirent à Pacheteau d'alimenter une ligne d'attaque assez incisive. Michel, signataire des deux premiers buts, réalisa le coup du chapeau à la 105e minute, qualifiant ainsi son équipe pour les trente-deuxièmes de finale.

Un jour où les éléments tiennent une place considérable dans le verdict, les faits les plus saillants valent d'être soulignés : 47e minute, sur long service de Pacheteau, l'arrière rochelais Fleurisson au point de chute effectue une spectaculaire, mais malheureuse glissade. Michel surgit et marque.

Centième minute : Guilbaud sert astucieusement le centre avant local Gleyze, démarqué à une dizaine de mètres de la cage. Littéralement enlisé, le dernier nommé est dans l'impossibilité de reprendre et de tirer alors qu'il a le but au bout du pied.

Cent-huitième minute : tandis qu'un arrière rochelais va dégager et que les Niortais se reprennent, l'arbitre siffle et montre le point de penalty, le ballon aurait touché le bras d'un joueur. Tanaskowic tire, le gardien noir Boulate plonge dans la gadoue et bloque, faisant monter une gerbe d'eau.

Cent cinquième minute (il reste 30 secondes à jouer) : la balle passe dans une forêt de jambes ; Michel, le plus prompt, la pousse dans les filets à la stupéfaction générale.

Plus de métier sans doute chez les Nationaux amateurs, mais que de courage et de mérite pour jouer au football dans de semblables conditions !

M. DINANT.

COUPE DE FRANCE
Matches à rejouer du 6e tour

Besançon (pros) 7 - Montbard 0
Louhans 1 - F. C. Mulhouse 0
Agde 1 - Mazamet 0
Beauvais 3 - Calais 2
La Rochelle 2 - Niort 3 ap. prol.
Blois 7 - Cholet 0
Le Touquet 2 - Amiens 2
Saint-Pol 0 - A. S. Brest 2
(Les clubs C.F.A. en gras)

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CORSE

Le F.C. Bastia : forfait général

● **AJACCIO. — Les deux matches de championnat** Gazelec-Football Club Ajaccio-Portevecchio et Cercle Athlétique Bastiais-Olympique Ajaccio ont été remis à cause du mauvais temps et fera subir ainsi quelques perturbations au calendrier.

● **Le Football Club Bastiais renonce à la compétition officielle** en déclarant forfait général dans le championnat de division d'honneur. Et pourtant, ce valeureux Club Bastiais, avec l'ex-international Michel Brusseaux, avait remporté quatre années consécutives le titre de champion de la Corse. A cet effet, le classement subira des modifications puisque tous les points acquis par les équipes ayant joué avec ce club, seront retranchés.

● **Au classement, le seul changement opéré** à la suite du forfait du Football-Club Bastiais c'est la montée de l'athlétique Club Ajaccien au 3e rang qui prend la place du Sporting Etoile Club Bastiais, totalisant 15 points, alors que l'A.C.A. avec le même nombre de matches arrive à 17 points.

● **Perez qui opérait à Marignane,** vient de s'installer définitivement à **Ajaccio. Il a signé une licence chez** le doyen ajaccien. Cet excellent joueur avait été formé à l'Association Sportive de Saint-Eugène d'Alger. Très belle recrue pour l'A.C.A.

J. COLOMBANI.

CENTRE-OUEST

Challans totalise

● **ANGOULEME. — Activité très réduite dimanche** en Centre-Ouest. La neige tombée dans la nuit rendait les déplacements difficiles et, ensuite, le dégel transforma les terrains en cloaques impraticables.

● **Un seul match s'est joué en honneur,** six en promotion. Les Sablais ont bouclé les matches aller aussi mal qu'ils les avaient commencés en encaissant 7 buts à 1 à Pouzauges. Ils en ont, en effet, reçu huit à Challans sans en rendre un seul. On espère aux Sables-d'Olonne que Robin va pouvoir jouer bientôt.

● **Ce gros score à l'actif de Challans,** lui, aurait peut-être valu le titre de champion d'automne au goal-average général... si Pouzauges s'était incliné à Châtellerault.

● **En poule A de promotion de Ligue,** le leader Saint-Gilles a succombé devant son plus proche voisin, Saint-Jean-de-Monts, mais Thouars le dauphin n'a pas joué.

● **La Rochelle a quitté la Coupe de France en beauté,** imposant aux Chamois niortais une nouvelle prolongation. Michel qui réussit le hat-trick fut plus astucieux sur cafouillage à la 105e minute que ne l'avait été Glèze, le leader d'attaque rochellais, cinq minutes plus tôt. Boulate, le gardien local, stoppa pourtant un penalty entre temps.

REYNAUD.

LORRAINE

Merlebach étrillé

● **NANCY. — La dernière journée des matches aller en** Honneur Lorraine a été marquée par une surprise qui fera date : en effet, Merlebach qui avait quatre points d'avance sur le deuxième, s'est fait étriller (6-1) par Blénod, qui avait faibli ces dernières semaines.

● **Cette défaite du leader permet** aux autres d'espérer puisque Verdun ne se trouve qu'à deux points et le groupe F.C. Metz-Blénod-Epinal à trois points.

● **Verdun a vaincu Stiring de justesse;** Longwy a triomphé sans forcer de Thionville, toujours lanterne rouge ; Jarny a pris « un carton » (1-6) devant Metz et Epinal, est allé triompher à Rehon, ce qui constitue une honorable performance.

● **Deux équipes ont gagné à l'extérieur,** dont le F.C. Metz avec cinq buts d'écart.

● **Malgré sa mésaventure contre Blénod,** Merlebach conserve la tête des marqueurs de buts avec 31.

P. PELOT.

PARIS

Chelles écrase Vaires

● **PARIS. — Activité réduite pour les amateurs parisiens** en ce dernier dimanche de l'année. Les championnats ont chômé presque totalement. Sur deux matches prévus, un seul a eu lieu en Promotion d'Honneur entre Antony et Trappes ; le premier battant le second par 3 buts à 2 s'est rapproché de Rambouillet, qui ne possède plus qu'un seul point d'avance.

● **La rencontre de Première Division** Métro-Bretons de Paris a été remise, le terrain de la Croix-de-Berny étant gelé.

● **La Coupe de Seine-et-Marne a** fait disputer la seconde partie de ses matches du cinquième tour. Deux gros scores ont été enregistrés. D'une part, Chelles a écrasé Vaires (9-0) et Montereau a été presque aussi prolifique devant Bray (6-0). Par ailleurs, Meaux a éliminé La Thérouanne (4-2), Fontainebleau a vaincu Melun (3-0), Nangis a « sorti » Cesson d'extrême justesse (2-1), et Coulommiers a créé la surprise en battant La Ferté-Gaucher (2-1).

R. MARTEL.

L'Avant-Garde de Montbard s'est bien battue

Certes Montbard a été sévèrement battue dimanche, par Besançon, mais le dimanche précédent, ces courageux Bourguignons avaient raté le coche par un but encaissé par un des leurs.

Club de Division d'honneur, sorti par un Pro à la deuxième édition, est une belle performance. Voici les Montbardois, qui auront été en vedette, néanmoins dans cette Coupe 64. Debout, de g. à dr. : Juliant, J.-P. Emonot, Liechti, Bouriot, Norbert Emonot, Saget. Accroupis : Parpètre, Gerin, Cichon, Jaroniak, Sciarani (Ph. Bligny.)

OUEST

Journée tronquée

● **RENNES. — Déjà amputé de deux matches,** Cholet et Saint-Pol-de-Léon devant rejouer en Coupe de France (ils se firent éliminer tous les deux, le premier subissant une véritable déroute à Blois et le second s'inclinant avec les honneurs devant le métier de l'A.S. Brestoise), le programme de la D.H. se trouva réduit à sa plus simple expression puisque Saumur-F.C. Lorient ne put se dérouler en raison de l'état du terrain, et que C.P.B. Rennes-Le Mans dut être interrompu par suite d'une abondante chute de neige à la 74e minute, alors que les Sarthois menaient par 2-0.

● **Trois rencontres seulement furent** donc disputées. Le Stade Brestois, qui s'imposa en seconde mi-temps au stade Lesnevien, en a profité pour se rapprocher à 1 pt de l'U.S. du Mans.

● **Par contre, l'U.C.K. Vannes,** qui pouvait espérer accéder à la 3e place, a dû s'incliner deant le S.C.O. qu'elle recevait. C'est après le repos également que les Angevins construisirent leur succès, l'ex-pro Bourrigault inscrivant notamment deux buts.

A. MAUSSION.

NORMANDIE

Deux honorables « out »

● **ROUEN. — Les deux rencontres du 5e tour jouées** par des éléments de Pont-Saint-Pierre en face des Mantais ont brisé la cadence des protégés de M. Fleury. Après leur élimination en Coupe, ils ont été distancés de trois longueurs par les Duclairois.

● **Le quatrième tour de la Coupe de Normandie** a été marqué par les éliminations de l'U.S. Fécamp par le Bolbec A.C., et du C.A. Lisieux (0-1) par le F.C. Falaise.

● **Les avants de l'E.S. Torigny et** de l'A.S. Fauville ont réalisé autant de buts (8) aux dépens des défenses d'Avranches et de Croixmare.

● **Les amateurs de l'A.S. Cherbourgeoise** semblent être en perdition. Après leurs échecs en championnat, ils ont été éliminés du Trophée du Président Albert Lebas par l'A.S. Tourlavillaise, victorieuse au tour précédent de l'A.S. Valognes.

Jean RAVENEL.

CENTRE

Blois continue

● **BLOIS. — La finale régionale de la Coupe Gambardella** mettra une nouvelle fois aux prises les équipes du Football Club de Tours et de la Berrichonne de Châteauroux. Ce match aura lieu à Blois le 17 janvier.

● **A Vendôme, le 17 janvier, auront lieu les finales des Coupes régionales** des Cadets et Minimes. Le Loiret étant opposé à l'Indre-et-Loire en Cadets et à l'Eure-et-Loir en minimes.

● **Les installations de Saint-Pierre** étant excellentes, c'est sur ce terrain que se dérouleront les finales des concours des jeunes et plus jeunes footballeurs. La date en a été fixée au 9 mai.

● **La ligue du Centre aura donc** deux qualifiés pour les 32es de finale. En effet, après Chartres, Blois vient de franchir ce tour en triomphant de Cholet par 7 buts à 0, ce qui est un excellent résultat.

● **La ligue du Centre a fixé au** dimanche 7 février, à Olivet, la journée de pré-sélection en vue de la formation de l'équipe qui défendra les couleurs du Centre, face aux Lyonnais, le 28 février à Bourges. Le match retour entre ces deux équipes devant avoir lieu le 14 mars à Lyon.

G. RENARD.

FRANCHE-COMTÉ

Fesches maintient son avance

● **MONTBELIARD. — La neige et** le gel ont perturbé la reprise du championnat après les coupes régionales.

● **Fesches-le-Châtel tenu à l'écart par** son match à épisodes contre Louhans, vient de renouer avec le succès. Un succès presque étriqué, mais suffisant pour consolider une position de leader qui paraît difficilement attaquable. Les hommes de Jean Santini possèdent, en effet, 18 points en 9 matches et une avance de 5 points sur le Dauphin.

● **Le P.S.B. qui retrouve son allant** des autres saisons tiendra sans doute le leader dans sa ligne de mire jusqu'au jour du sacre. Le Patro Bisontin vient d'aller gagner à Belfort; une telle performance n'est pas à la portée de tout le monde.

● **Un autre club retient l'attention** et affiche son dynamisme de début de saison. L'A.S. Audincourt qui ne fit qu'une bouchée des malheureux Moréziens, il faut dire que les faibles Jurassiens qui occupent la dernière place avec un maigre point, ne peuvent guère éviter la relégation.

● **Tous les autres matches ont été remis.** Au classement actuel entre le peloton de tête et celui des derniers, nettement détachés, on remarque un regroupement spectaculaire, puisque huit équipes se serrent les coudes avec une marge étroite de trois points entre le 9e et le 11e.

J.-M. MAULPOIS.

MIDI

Pierrefitte finit bien l'année

● **TOULOUSE. — Une multitude de matches** furent remis en raison de la neige et des terrains impraticables. C'est ainsi qu'en « honneur », Luzenac, Luchon et Gramat ne purent recevoir respectivement, l'Espérance, Tarascon et Saint-Gaudens.

● **Rien ne va décidément plus à** Boulogne, battu pour la troisième fois à domicile. Cette fois-ci par Pierrefitte, qui n'avait encore jamais obtenu le moindre point en voyage ! Quant au succès de Montauban sur Rodez, il relève de la plus parfaite logique.

● **Avant d'être opéré cette semaine** des végétations, le stagiaire José Ahache a fait étalage de ses talents en signant quatre des dix buts de l'équipe amateurs de Toulouse qui, sur la neige, écrasa Saint-Sulpice.

● **En douze rencontres de promotion,** toutes gagnées, les Toulousains ont totalisé 53 buts, n'en recevant que 5.

● **Les sanctions sévères continuent** de pleuvoir dans les districts. Celui de l'Aude, vient de suspendre André Agnoletto, d'Arzens, pour deux ans, ces derniers s'étant rendus coupables de voie de faits sur un arbitre.

G. BONNEMAISON.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.

ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

AUVERGNE

Messeix (7)		Cournon (1)	
		(remis)	
Riom (12)		La Combelle (2)	
		(remis)	
Imphy (3)	0	Moulins (5)	0
Le Puy (5)	4	St-Georges (4)	3
Aurillac (10)	1	Nevers (8)	0
Cusset (11)		Massiac (9)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	23	9	6	2	1	18	12
2. Le Puy	21	10	4	3	3	19	14
3. Imphy	21	10	3	5	2	9	8
4. La Combelle	20	9	4	3	2	11	10
5. Moulins	20	10	2	6	2	15	11
6. Saint-Georges	20	10	5	0	5	18	18
7. Aurillac	18	9	2	5	2	9	8
8. Nevers	17	9	4	0	5	15	13
9. Messeix	16	7	4	1	2	10	4
10. Massiac	16	9	3	1	5	11	15
11. Cusset	15	9	2	2	5	8	14
12. Riom	13	9	1	2	6	6	22

BOURGOGNE

Cuiseaux (5)	1	Auxonne (4)	1
Sanvignes (6)	6	Bourbon (13	0
Mâcon (11)	2	Beaune (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	26	11	6	3	2	26	18
2. Sanvignes	25	11	5	4	2	22	16
3. Chalon	25	11	5	4	2	15	9
4. Auxonne	25	11	5	4	2	16	10
5. Cuiseaux	24	10	4	6	0	23	8
6. Avallon	23	10	6	1	3	22	12
7. Beaune	20	11	3	3	5	17	21
8. Mâcon	20	11	4	2	5	13	17
9. Montbard	19	9	3	4	2	8	10
10. A.J. Auxerre	10	10	4	1	5	16	20
11. Gueugnon	19	10	4	1	5	13	14
12. Le Creusot	16	9	3	1	5	13	24
13. Bourbon	16	11	1	3	7	8	25
14. Sde Auxerre	15	11	0	3	8	12	26

CENTRE-OUEST

Challans (2)	8	Les Sables (9)	0

(Tous les autres matches ont été remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	15	10	7	1	2	23	8
2. Challans	15	11	6	3	2	27	8
3. Châtellerault	13	10	5	3	2	21	10
4. Gond-Pontouvre	12	10	5	2	3	15	12
5. La Roche-sur-Yon	12	10	4	4	2	12	14
6. Limoges	9	10	4	1	5	14	13
7. La Rochelle	8	9	2	4	3	11	14
8. Luçon	8	10	3	2	5	19	20
9. Ruelle	8	10	2	4	4	12	18
10. Les Sables	8	11	3	2	6	20	38
11. Ruffec	6	9	1	4	4	7	15
12. Fontenay	6	10	1	4	5	13	24

FRANCHE-COMTE

Fesches (1)	2	Pt-de-Roide (10)	1
P.S. Besanç. (2)	2	Belfort (8)	1
R.L.F.C. (5)		Valentigney (6)	
		(remis)	
Audincourt (4)	5	Morez (12)	1
Tavaux (7)		Damprichard (5)	
		(remis)	
Seloncourt (11)		Clairvaux (9)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	18	9	9	0	0	29	8
2. P.S. Besançon	13	10	6	1	3	22	14
3. Audincourt	12	10	4	4	2	22	18
4. R.C.F.C.	10	9	3	4	2	15	11
5. Damprichard	9	9	3	3	3	16	15
6. Valentigney	9	9	4	1	4	13	12
7. Tavaux	9	4	4	1	4	11	16
8. Belfort	8	9	2	4	3	12	11
9. Clairvaux	7	8	3	1	4	13	13
10. Seloncourt	7	9	2	3	4	17	19
11. Pont-de-Roide	7	10	2	3	5	13	16
12. Morez	1	9	0	1	8	8	38

LORRAINE

Blenod (3)	6	Merlebach (1)	1
Verdun (2)	1	Stiring (9)	0
Epinal (4)	1	Rehon (7)	0
Metz (5)	6	Jarny (10)	1
Longwy (6)	8	Thionville (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	15	10	7	1	2	31	11
2. Verdun	13	10	6	1	3	10	10
3. Blenod	12	10	5	3	2	20	9
4. Metz	12	10	4	4	2	20	13
5. Epinal	12	10	5	2	3	13	12
6. Longwy	11	10	4	3	3	15	12
7. Réhon	9	10	4	1	5	13	18
8. Homécourt	8	10	2	4	4	16	20
9. Stiring	7	10	2	3	5	10	14
10. Jarny	7	10	3	1	6	12	24
11. Thionville	4	10	2	0	8	9	26

LYONNAIS

Chambéry (1)		Moutiers (12)	
		(remis)	
Roanne (8)		Villefranche (2)	
Lyon (7)	1	Fauvigny (3)	0
St-Chamond (11)	1	La Rochette (4)	0
Grenoble (5)		La Voulte (6)	
		(remis)	
St-Priest (9)	3	Rumilly (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	28	10	8	2	0	20	4
2. Villefranche	26	10	7	2	1	18	9
3. Faucigny	24	11	6	1	4	11	10
4. La Rochette	23	11	5	2	4	11	11
5. O. Lyon	21	11	5	0	6	14	11
6. St-Priest	20	11	4	1	6	15	15
7. Grenoble	19	9	4	2	3	12	7
8. La Voulte	18	9	4	1	4	10	6
9. St-Chamond	18	11	3	1	7	12	20
10. Roanne	18	10	3	2	5	13	17
11. Rumilly	16	11	2	1	8	9	20
12. Moutiers	13	8	1	3	4	9	14

MIDI

Castres (1)		Auch (11)	
		(remis)	
Gramat (5)		Saint-Gaudens (2)	
		(remis)	
Luzenac (9)		Espérance (3)	
		(remis)	
Luchon (4)		Tarascon (6)	
		(remis)	
Montauban (7)	2	Rodez (8)	0
Pierrefitte (10)	1	Boulogne (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	13	10	5	3	2	16	6
2. Saint-Gaudens	13	10	5	3	2	15	9
3. Espérance	13	10	5	3	2	20	13
4. Luchon	12	10	4	4	2	18	11
5. Gramat	12	10	4	4	2	10	10
6. Montauban	11	11	4	3	4	16	16
7. Tarascon	10	9	4	2	3	10	10
8. Pierrefitte	9	10	3	3	4	9	19
9. Rodez	9	11	3	3	5	12	21
10. Luzenac	8	10	3	2	5	17	16
11. Auch	6	10	2	2	6	16	21
12. Boulogne	6	11	1	4	6	5	12

NORD-EST

Hirson (1)	3	Creil (13)	0
Chantilly (9)	6	Troyes (3)	0
Noyon (8)	2	Beautor (10)	0
Chalons (2)		Saint-Quentin (4)	
		(remis)	
Sézanne (12)		Beauvais (5)	
		(remis)	
Joinville (11)		Bayel (6)	
		(remis)	
Charleville (14)		Compiègne (7)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirson	27	11	7	2	2	24	13
2. Châlons	23	10	5	3	2	15	10
3. Chantilly	23	11	5	2	4	24	18
4. Noyon	23	11	5	2	4	16	12
5. Troyes	23	11	4	4	3	16	18
6. Joinville	22	10	5	2	3	16	13
7. Saint-Quentin	21	10	4	3	3	24	15
8. Beauvais	21	10	3	5	2	19	14
9. Bayel	21	10	3	5	2	21	16
10. Beautor	21	11	4	3	4	15	18
11. Compiègne	20	10	3	4	3	16	13
12. Sézanne	19	10	4	1	5	15	18
13. Creil	18	11	3	1	7	19	18
14. Charleville	10	10	0	0	10	8	52

NORMANDIE

Quevilly (2)	5	Normande (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	21	8	6	1	1	23	5
2. Equeurdreville	19	8	4	3	1	9	6
3. Alençon	18	8	4	2	2	8	5
4. Normande	18	8	3	4	1	11	9
5. Fiers	16	8	2	4	2	10	9
6. Fécamp	16	8	3	2	3	9	9
7. Granville	15	8	2	3	3	13	13
8. Lisieux	13	8	1	3	4	7	16
9. Trouville	12	8	1	2	5	4	13
10. Yvetot	12	8	1	2	5	12	21

OUEST

Rennes (14)		Le Mans (1)	
		(arrêté)	
Brest (2)	3	Lesnevien (12)	1
St-Brieuc (8)	2	Concarneau (3)	2
Angers (7)	3	UCK Vannes (4)	1
Saumur (6)		FC Lorient (5)	
		(remis)	
Saint-Malo (10)		Saint-Pol (9)	
		(remis)	
Saint-Nazaire (11)		Cholet (13)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	20	11	9	2	0	32	6
2. Brest	19	12	9	1	2	26	11
3. Concarneau	15	12	6	3	3	22	16
4. U.C.K. Vannes	13	12	6	1	5	15	10
5. Angers	12	12	5	2	5	18	15
6. F.C. Lorient	11	10	4	3	3	19	15
7. Saumur	11	11	4	3	4	21	17
8. Saint-Brieuc	11	12	4	3	5	17	23
9. Saint-Pol	9	10	3	3	4	14	17
10. Saint-Malo	7	11	3	1	7	11	17
11. Saint-Nazaire	7	11	3	1	7	11	17
12. Cholet	7	11	2	3	6	7	15
13. Rennes	7	11	3	1	7	14	29
14. Lesnevien	7	12	3	1	8	13	30

SUD-EST

(Est)

Nice (2)	1	Pt-de-Boue (1)	1
La Ciotat (3)	1	Brignoles (9)	0
Le Luc (12)	2	Villefranche (4)	1
Cannes (11)		St-Raphaël (5)	
		(remis)	
Martigues (6)	2	Gardanne (8)	0
St-Tropez (10)	3	Marseille (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Boue	32	11	10	1	0	31	8
2. La Ciotat	25	11	6	2	3	21	9
3. Nice	25	11	6	2	3	16	12
4. Martigues	24	11	6	1	4	19	19
5. Villefranche	23	11	5	2	4	16	17
6. Saint-Raphaël	21	10	4	3	3	14	13
7. Marseille	21	11	3	4	4	16	14
8. Gardanne	19	11	3	2	6	12	16
9. Saint-Tropez	19	11	2	4	5	11	16
10. Brignoles	19	11	3	2	6	10	17
11. Cannes	16	10	3	0	7	7	18
12. Le Luc	16	11	2	1	8	13	27

(Ouest)

La Gd-Combe (12)		Arles (1)	
		(remis)	
Nîmes (2)	5	Uzès (6)	0
Millau (8)		Pt-St-Esprit (3)	
		(remis)	
Sarrians (10)		Agde (4)	
		(remis)	
Montpellier (5)		Lodève (11)	
		(remis)	
Bagnols (7)	5	Pt-St-Louis (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	27	11	8	0	3	18	6
2. Arles	26	10	7	2	1	18	5
3. Pt-St-Esprit	22	10	4	4	2	9	5
4. Agde	22	10	6	0	4	16	13
5. Bagnols	22	11	3	5	3	19	19
6. Montpellier	21	10	3	5	2	13	14
7. Uzès	20	11	4	1	6	17	21
8. Millau	19	10	3	3	4	13	14
9. Port-St-Louis	19	11	3	2	6	14	21
10. Sarrians	17	10	1	5	4	7	13
11. Lodève	17	10	0	7	3	9	15
12. La Gd-Combe	16	10	2	2	6	10	17

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

FF CORPORATIFS

FAITES CONNAISSANCE AVEC LE CRITÉRIUM DU SAMEDI

M. Maurice Ternaux fonda, en 1926, l'Amicale des clubs du samedi dans le but, à cette époque, de faciliter le football entre les clubs très rares jouant le samedi. C'était la période héroïque : on traçait les terrains, on montait les buts juste avant le match à Bagatelle, etc.

Les avantages

Après avoir été incorporé à la Ligue de Paris, sous le nom de critérium du samedi, une réglementation assez stricte a été élaborée. Cependant, certains aménagements font du critérium du samedi une épreuve permettant aux nouveaux clubs de se former, de se roder, alors qu'ils ne sont pas encore prêts à s'engager dans le championnat corporatif.

D'autre part, la possibilité de changer deux joueurs en cours de match permet aux clubs d'avoir plus facilement des remplaçants qui sont assurés de jouer au moins une mi-temps. De plus, le critérium accueille également les clubs qui ne sont pas corporatifs.

L'organisation

Tous les clubs reçoivent en début de saison un calendrier complet avec tous les renseignements nécessaires : adresses des correspondants, des terrains, etc.

Les règlements et statuts figurent également sur ce calendrier, facilitant au maximum la tâche des dirigeants.

Une réunion a lieu le premier mercredi du mois à la Ligue Parisienne de Football pour le tirage au sort des différentes coupes et la distribution des classements.

Dans le critérium du samedi, il n'y a pas de Division d'Honneur, Honneur Régionale, etc., mais tout simplement douze groupes classés de A à L suivant la valeur approximative des équipes engagées.

Si des clubs se présentent en cours de saison, on forme de nouveaux groupes.

Les deux premiers de chaque groupe gagnent une coupe et des breloques. Tous les finalistes des différentes coupes reçoivent aussi des breloques.

A l'issue de la saison, les deux derniers descendent dans le groupe inférieur et les deux premiers montent. Toutefois, il arrive qu'un club soit monté directement de plusieurs groupes s'il est trop fort et si une place est disponible. L'inverse est également valable.

Le but du critérium du samedi est de jouer au football pour s'amuser. Voilà donc dans quel esprit se disputent chaque semaine les soixante matches de ce sympathique championnat qui valait la peine d'être mis en relief.

Louis GIRARD.

Le bureau 1964

Président : M. Ternaux.

Vice-présidents : MM. Hennequin, Promerat.

Secrétaire général : M. Saintot.

Secrétaire adjoint : M. Salou.

Membres : MM. Monminoux, Dequesne, Marchandise, Gardett, Lambert-Desgranges, Thomas.

LE CLUB SPORTIF DES HALLES PORTE-DRAPEAU DU CRITÉRIUM DU SAMEDI

Nous vous présentons aujourd'hui l'une des meilleures équipes du Groupe A du Critérium du Samedi : le Club Sportif des Halles.

Le Club Sportif des Halles fut créé le 16 mars 1931, à la suite d'une fusion entre l'U.S. J.-Remond et le Racing Club des Halles, avec à sa tête à cette époque Paul Nicolas.

Trois hommes figurent dans le bureau depuis sa création et ont donc trente-trois ans de dévoués services au C.S. Halles. Il s'agit de MM. Saintot, Corvisier et Jaouen.

Apogée en 1938-39

Le club cher à M. André Saintot a atteint son apogée en 1938-1939. Il comptait alors dix équipes de football, une section de tennis, une section de volley-ball.

La lecture des résultats obtenus sera plus éloquente que les commentaires.

EQUIPES DU SAMEDI. — Equipe première : Première du Critérium du Samedi Groupe A, demi-finaliste de la Coupe R.A.T.S.

Equipe seconde : Troisième du Critérium du Samedi, Groupe B.

Equipe troisième : Cinquième du Critérium du Samedi, Groupe C.

Equipe quatrième : Deuxième du Critérium du Samedi, Groupe D, et finaliste de la Coupe B.G.

Equipe cinquième : Deuxième du Critérium du Samedi, Groupe E.

EQUIPES DU DIMANCHE. — Le C.S. Halles possédait deux équipes jouant des matches amicaux en province et ayant remporté des victoires sur Troyes, Châteauroux, Soissons, Beauvais, Amiens. Vainqueur du Tournoi de Pâques à Ezy-sur-Eure, où étaient engagés le Red Star (réserve pro) et la première de Montmorency.

EQUIPES DU LUNDI. — Equipe première : Vainqueur du Championnat de Paris, de la Coupe de « L'Auto » et de la Coupe Picon. A fourni cinq joueurs à l'équipe de Paris contre celle de Bruxelles.

Equipe deuxième : Deuxième du Championnat de Paris, vainqueur de la Coupe Saint-Raphaël.

Equipe troisième : Quatrième du Championnat de Paris, vainqueur de la Coupe Dubonnet.

Arrêt de 1939 à 42

Comme la plupart des sociétés sportives, le Club Sportif des Halles connut une interruption pendant la guerre.

Retour de captivité, M. Saintot se remit à l'ouvrage, aidé de MM. Jaouen et Deydier. La reprise des compétitions fut laborieuse et ce n'est qu'en 1950 que le Club Sportif des Halles retrouva son vrai visage.

Voici d'ailleurs, depuis cette date, les excellentes performances réalisées par l'équipe fanion :

1950 : Troisième du Critérium du Samedi.
1951 : Deuxième du Critérium du Samedi.
1952 : Premier du Critérium et vainqueur de la Coupe R.A.T.S.
1953 : Deuxième du Critérium et vainqueur de la Coupe Christofle.
1954 : Troisième du Critérium du Samedi.
1955 : Troisième du Critérium du Samedi.
1956 : Deuxième du Critérium du Samedi.
1957 : Troisième du Critérium et finaliste de la Coupe R.A.T.S.
1958 : Premier du Critérium du Samedi, vainqueur de la Coupe Christofle.
1959 : Deuxième du Critérium du Samedi, vainqueur de la Coupe Norton.
1960 : Quatrième du Critérium du Samedi, vainqueur de la Coupe Christofle.
1961 : Quatrième du Critérium du Samedi, vainqueur de la Coupe Christofle.
1962 : Deuxième du Critérium du Samedi, vainqueur de la Coupe Christofle.
1963 : Premier du Critérium du Samedi, demi-finaliste de la Coupe R.A.T.S., finaliste de la Coupe de l'Office municipal des Sports.
1964 : Premier du Critérium du Samedi, finaliste de la Coupe R.A.T.S.

Les joueurs

Quatorze joueurs évoluent chaque saison en équipe première :

— **gardien de but :** André Lafaye (employé aux Halles) ;
— **arrière gauche :** Marcel Gless (transporteur) ;
— **arrière central :** J.-F. Palade, capitaine depuis 1950 (chef d'entreprise) ;
— **arrière droit :** André Ditisheim (marchand de grains).
— **demi gauche :** Jean Collos (transporteur) ;
— **demi droit :** Manuel Pallas (ouvrier orfèvre) ; ou Jean-Claude Vimon (employé de bureau) ;
— **allier droit :** Roland Gaubert (papetier) ; ou André Puccinelli (employé) ;
— **inter droit :** André Druin (imprimeur) ; ou Emile Roux (caporal pompier) ;
— **avant centre :** Félix Puccinelli (ouvrier) ;
— **inter gauche :** Alain Boyer (marchand d'articles de pêche) ;
— **allier gauche :** Albert Labalette (employé aux Halles).

L'Avenir du Club

L'avenir du Club Sportif des Halles s'annonce assez sombre, car aucune subvention ne vient au secours des dirigents. Les joueurs payent une cotisation et s'équipent à leurs frais. De plus, M. André Saintot est pratiquement seul à assurer le travail administratif du Club et sa gestion financière : cotisations aux Fédérations, engagement dans les épreuves, assurances, location de terrains, etc.

Prochainement, nous vous présenterons toutes les formations de ce Groupe, c'est-à-dire : Morton Conflans, A.N.A.F., Kodak Pathé, A.S. Cannes, S.A. Abeille, A.S.I. Pétroles, C.S. Antar, C.E.P. Aviation et les Cadets de Montrouge. Ces équipes ne dépareraient nullement le Championnat de Paris corporatif ; c'est pourquoi nous estimons que leur histoire mérite d'être contée.

Louis GIRARD.

Le Bureau en 1931

Président : M. Paul Nicolas, 35 fois international.

Membres : MM. Paul Deydier, plusieurs fois international ; Paul Jaouen, Robert Lallemand, Maurice Corvisier, Léo Busschaert, Maurice Zlolnik, Robert Mallaune, André Dussauthon, André Wauters.

Secrétaire général : M. André Saintot.

Le Bureau 1964

Président : M. André Saintot.

Membres : MM. Corvisier, Jaouen, Cadieu, Lack, Palade, Gless, Druin, Monminoux, Ditischem, Germain, Lebas.

LE CLUB SPORTIF DES HALLES

Voici l'équipe première du club sportif des Halles. On reconnait, debout, de gauche à droite : M. Saintot (dirigeant), Ditishem, Palade (cap.), Lafaye, Vimont, Collos, A. Labalette. Accroupis, de gauche à droite : Boyer, Druin, F. Puccinelli, Gaubert, Gless.

NORMANDIE

Multiplex s'enfonce

ROUEN. — Forfait devant l'U.S. Lepage, l'U.S. Multiplex s'est enfoncée dans les profondeurs du classement. Le C.F. Raffinage a marqué une nouvelle fois le pas. Les mécaniciens de Renault ont verrouillé leur défense et les Raffineurs s'en sont retournés avec un second résultat nul (0-0). La victoire de la Transat aux dépens des Gaziers Havrais a stoppé net la montée de pression cependant que les Municipaux, tenus eux aussi en échec (0-0), ont perdu un point précieux dans leur match poursuite avec le C.F. Raffinage.

Dans le sous-district rouennais, les Gaziers et la S.A.G.E.M. sont au coude à coude dans le groupe du samedi.

Les Travaux publics de Devaux et les Brûleurs Francia sont à égalité avec une longueur d'avance sur les Mutualistes qui demeurent des outsiders dangereux

L'A.S. Presse, leader du groupe du lundi, n'a pu disputer son match contre l'A.S. Lubrizol. Aussi l'U.S. Police et la Papeterie Chapelle par leur succès respectif sur l'Industrie hôtelière et l'U.S. Tramways en ont profité pour prendre la tête avec un point d'avance mais un match de plus de joué. Autre surprise : l'échec de l'A.S. Julin devant l'A.S.P.T.T. de Lemire.

L'A.S. Devaux a été éliminée par les Coiffeurs parisiens. Ces derniers décidément constituent toujours une formation redoutable pour les clubs de la région rouennaise. Au cours des dernières saisons, les Policiers et les Imprimeurs de la Ville-Musée n'ont-ils pas été boutés de la Coupe par les Figaros de la Capitale.

Le Cendrillon des cinq équipes du Pays des Pommes est l'A.S. Jules Roy qui a battu les Electro-Mécaniciens du Havre cependant que le C.F. Raffinage, le C.S. Gazelec, le G.S. Ancienne Mutuelle et l'A.S. Brûleurs Francia, détenteur du trophée national, ont respectivement éliminé l'A.S. P.T.T. de Rouen, Mobil-Sports, l'A.S. Saviem-Blainville un nouveau venu parmi l'élite des Corpos, et les Municipaux du Havre.

Dans les formations, on a noté de nombreux éléments qui opèrent habituellement dans les onze C.F.A. ou qui y ont pratiqué : chez Francia : Auroul, intérieur (ex-U.A. Sedan), Thierce (F.C. Dieppe), Tadek (ex-Havre A.C.), Rudier (qui fut pro à l'U.S. Boulogne). Chez Roy : Hedouin (F.C. Rouen), et chez les Gaziers et Electriciens Rouennais : Inizan (U.S. Quevilly) qui réalisa d'ailleurs quatre des six buts marqués par les Rouennais contre les Pétroliers de Gravenchon.

Jean RAVENEL.

MIDI

La Dépêche qualifiée en Coupe régionale

TOULOUSE. — Tandis que Buzzicchelli, l'unique représentant du Midi, s'inclinait à Marseille en Coupe Nationale (3-1), deux matches se déroulèrent sur le plan régional.

La Dépêche élimina les Carburants du Sud-Ouest en Coupe régionale et se qualifia ainsi pour les quarts de finale. Au repos, les journalistes menaient 1-0 (but de Cieski). Jo Dedieu égalisa au bout d'une heure de jeu. Cieski, puis Brunet sur coup franc donnèrent l'avantage à la Dépêche (3-1).

En Poule A du Championnat, la Société Marseillaise l'emporta non sans difficulté sur l'A.S. P.T.T. Perry et Alzieu réalisèrent en seconde mi-temps pour les « banquiers » avant que Valette ne manque la transformation d'un penalty, stoppé par Rouanet, en faveur des postiers. La phase retour débutera le 16 janvier.

G. BONNEMAISON.

NORD-EST

Cinq équipes dans un mouchoir

REIMS. — La rencontre des deux leaders, Laval et Comptoirs Français n'a pas modifié la situation en tête du classement : les deux équipes ont fait match nul !

C'est derrière elles qu'il y a du nouveau, Goulet et Tiss-Métal rejoignant Trindel à la troisième place. Ce dernier n'a pu, en effet, que partager les points avec Arthur-Martin, pendant que Tiss-Métal battait Chausson de justesse et que Goulet écrasait Jarlino. On notera que Goulet, qui avait battu Laval par 3 à 0 la semaine précédente, a infligé neuf buts à la Sarlino qui ne peut que sauver l'honneur. Cette équipe de Goulet paraît être la meilleure du championnat à l'heure actuelle. Mais elle sera handicapée lors des prochains matches par l'absence d'un de ses meilleurs éléments, Gérard Horem, expulsé du terrain par l'arbitre, contre la Sarlino.

Il y a donc maintenant cinq équipes regroupées en tête, et sans doute le titre ira-t-il à l'une d'elles, les autres compétiteurs étant nettement distancés.

Parmi les résultats intéressant les attardés, notons la victoire de Panhard sur les P.T.T. qui, huit jours plus tôt, avaient été irrésistibles devant Arthur-Martin.

Marcel LARDENOIS.

A. S. BANQUE DE FRANCE : 4 - SÉLECTION DREUX : 0

HERCOUET ET GIRONDIN ONT DONNÉ LE TON A UNE ÉQUIPE PARISIENNE TROP SUPÉRIEURE

Résultats et classements

NORD-EST

Laval et Comptoirs Français .. 2-2
Arthur-Martin et Trindel 2-2
Goulet bat Sarlino 9-1
Tiss. Métal bat Chausson 3-2
Panhard bat P.T.T. 2-0
P.U.M. bat Verrerie 2-0

Classement. — 1. Laval et Comptoirs Français, 23 pts ; 3. Trindel, Goulet, Tiss-Métal, 22 pts ; 6. Arthur-Martin, 19 pts ; 7. P.T.T., 18 pts; 8. P.U.M., 17 pts ; 9. Panhard, 16 pts; 10. Chausson, 12 pts ; 11. Sarlino et Verrerie, 11 pts.

NORMANDIE

SOUS-DISTRICT HAVRAIS

A.S.C. Electro-Mécaniciens et C.S.S. Municipaux 0-0
A.S. Renault et C.P. Raffinage 0-0
C.S. Transatlantique bat G.S. Gazelec 1-0
U.S. Lepage bat U.S. Multiplex forfait
A.S.P. Thireau-Morel bat A.S. Forges et Chantiers 5-2

Classement. — 1. C.P. Raffinage 11 m., 31 pts ; 2. C.S. Transatlantique 11 m., 26 pts ; 3. C.S.S. Municipaux 9 m., 23 pts ; 4. G.S. Gazelec 10 m., 22 pts et U.S. Lepage 11 m., 22 pts ; 6. A.S. Renault 11 m., 18 pts ; 7. A.S.P. Thireau-Morel 9 m., 17 pts ; A.S.C. Electro-Mécaniciens 11 m., 17 pts et A.S. Forges et Chantiers 11 m., 17 pts ; 10. U.S. Multiplex 8 m., 10 pts.

SOUS-DISTRICT ROUENNAIS

Samedi

A.S. Communaux Quevilly bat A.S. Blin et Blin 4-0
A.S. Masselin bat A.S. P.T.T. Rouen 2-0
G.S. Gazelec bat C.S. Bréguet.. 7-0
C.A.S. Sagem bat T.R.T. Deville 13-0
Roclaine Sports bat A.S. B.N.C.I. 3-0
Burroughs Rangers bat A.S. Crédit Agricole 3-0

Classement. — 1. G.S. Gazelec et C.A.S. Sagem 10 m., 29 pts ; 3. Burroughs Rangers et A.S. Masselin 10 m., 27 pts ; 5. Roclaine Sports 9 m., 21 pts ; 6. C.A. Saint-Gobain 9 m., 19 pts ; 7. A.S. Crédit Agricole et A.S. B.N.C.I. 10 m., 18 pts ; 9. A.S.P.T.T. Rouen 10 m., 17 pts ; 10. C.A.S. Sagem (2) 9 m., 15 pts et C.S. Bréguet 8 m., 15 pts ; 12. A.S. Communaux Quevilly 10 m., 14 pts ; 13. A.S. Blin et Blin 10 m., 10 pts et 14. T.R.T. Deville 9 m., 9 pts.

Dimanche

Roclaine Sports et A.S. Masselin 1-1
A.S. Devaux bat A.S. Finet-Bigot 4-1
C.S. Ancienne Mutuelle bat C.A. Saint-Gobain 2-0
A.S. Brûleurs Francia bat E.S. Mory 6-0

Classement. — 1. A.S. Francia et A.S. Devaux 9 m., 25 pts ; 3. C.S. Ancienne Mutuelle 9 m., 24 pts ; 4. E.S. Mory 9 m., 18 pts ; 5. A.S. Finet-Bigot 9 m., 17 pts ; 6. G.S. Gezelec 9 m., 15 pts ; 7. A.S. Masselin et C.A. Saint-Gobain 9 m., 13 pts ; 9. Roclaine Sports 9 m., 10 pts.

BOUGIVAL. — Un seul match à Paris, ce week-end chez les Corporatifs. Un match très amical entre une sélection des « Capos » de Dreux et l'excellente équipe de division d'Honneur régional : l'A.S. Banque de France.

Cette rencontre placée sous le patronage de l'Amicale Nationale des Clubs Corporatifs était une revanche de l'an passé, où l'A.S.B.F. avait nettement triomphé des Corpos de Dreux sur le score net de 5-2.

But de cette rencontre, renouer des contacts amicaux et sportifs avec une ligne en pleine expansion.

Ce match disputé sur un terrain gras, lourd, détrempé par endroits, ne tint pas toutes ses promesses. Un retard du car des Normands tout d'abord, le lendemain de Noël peut-être, un élément qui pesa sur ce débat sympathique, joué de façon exemplaire et parfois illuminé d'éclairs techniques.

Un match que la Banque de France domine de bout en bout, que Hercouet, Girondin, Aubrée, Delcloo marquèrent de leur griffe. Leur supériorité sur une équipe de sélection jeune, courageuse, emmenée de main de maître par Jaouen et Bordes, fut constante, trop nette, et le score final de 4-0 est juste, mérité et logique.

Girondin donne le ton de la 15e minute après avoir dribblé un gardien de but un peu timoré. Quatre minutes après, il accompagnait dans le but vide une balle que Armand avait amenée sur la ligne au terme d'une très belle action. Perrot, arrière malheureux, trompait son propre gardien et la mi-temps survenait sur le score de 3-0.

La seconde mi-temps mit en évidence une excellente défense normande qui, bien que dominée, réduisit à néant tous les espoirs des Parisiens et le quatrième but de Armand consécutif à une sensationnelle percée de Hercouet, relayée par Girondin, fut la seule occasion que la défense, très bien organisée par Bordes, ne put contrôler.

Et, dans la nuit tombante, les actions de Nandits, des frères Benoist de Farges restèrent sans résultat. Lefrançois et ses équipiers se montrant intraitables.

A retenir de cette excellente rencontre, la jeunesse de la sélection de Dreux, qui peut ainsi prétendre assurer son avenir dans les saisons prochaines, l'excellente tenue de l'A.S.B.F., où Hercouet, Delcloo, Girondin et Benoit ont été les plus en vue.

Un genre de rencontre à multiplier pour resserrer encore plus les coudes des corporatifs.

Jean-Claude BISSON.

A DREUX LES CORPOS S'ORGANISENT...

Dans la seule ville de Dreux, dix équipes disputent le championnat de Normandie centrale depuis deux saisons. De plus les « Normands » ont présenté une excellente équipe de sélection qui par sa jeunesse, son courage peut faire les beaux jours de la Normandie centrale. (Ph. F. Holuban.)

Girondin fut l'élément déterminant de l'attaque de la Banque de France contre la sélection de Dreux. Sur notre photo, il devance l'intervention de Jaouen et inscrit le premier but du match.

Sur la photo ci-dessus, son action personnelle a dérouté Bordes et Jaouen et malgré une position difficile, il réussira à transmettre le ballon à Benoist dont le tir passera de peu à côté. (Photos F. Holuban.)

A.S. BANQUE DE FRANCE B. SELECTION DE DREUX 4-0 (3-0).

Buts de Girondin (15'19"), Perrot (40') (C.S.C.), Armand (59).

A.S. BANQUE DE FRANCE : Delcloo, Pouyet, Aubrée, Benoît L. ; Hercouet, Benoist J.P. ; Benoist A. Farges, Armand, Girondin, Nandits.

SELECTION DE DREUX : Lefrançois ; Perrot, Jaouen, Leguern ; Bondel, Couturier ; Engel, Jarry, Erardt, Bordes, Roseau.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet des matches

Association sportive de Cherbourg équipe pro libre le 3 janvier 1965 demande match sur son terrain ou terrain adverse. Ecrire au secrétariat de l'A.S. Cherbourg, 35, rue Tour-Carrée. T. 29-74.

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault 75, avenue de la République, Fontenay-sous-bois (Seine).

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Renseignements Réception : Petites Annonces Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ Industrie

TOL.-CHAU DRONNIERS P1-P2
Avant. socx. Cantine. Se prés.
TUNZINI 76, rue St-Denis, SAINT-OUEN

◆ Cadres

MATRA SPORTS recherche :

INGENIEURS

Pour études et pour fabrication de voitures sport hautes performances.

Expér. plus. années dans l'industrie automobile indispensable.

Ecr. av. C.V. à MATRA SPORT 26, av. de la Gde-Armée (17e).

◆ Divers

PAR CORRESPONDANCE DEVENEZ
PROGRAMMEUR SUR I.B.M. 1401
Ecole Technique FREJEAN, 72, bd Sébastopol, PARIS (3e).

S.N.C.F.
REGION NORD
recrute du
PERSONNEL MASCULIN
NATIONALITE FRANÇAISE
POUR EMPLOIS DE DEBUT
TOUS SERVICES GARES, DEPOTS, ATELIERS, VOIES, etc. (SAUF BUREAUX)
— Condition d'âge : 18 ans au moins, 29 ans au plus (majorations possibles).
— Titularisation rapide, avant. sociaux, cantines et logem. de célibataires dans certaines résidences.
— Salaire début : 500 F nets.

Adresser les candidatures PAR ECRIT au CENTRE D'EMBAUCHAGE et d'ORIENTATION, 175, r. du Faub.-St-Denis, Paris.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 240

HORIZONTALEMENT. — Ont privé les Bisontins de vacances escomptées. — 2. Montagnac en a montré devant Montpellier ; Teisseire a démontré, en Coupe, que son shot l'était. — 3. Caractérise une équipe milanaise ; Un des meilleurs avants d'Ajaccio. — 4. Akesbi en est originaire ; Forment généralement le onze international. — 5. Plus heureux, en Coupe, devant Biver que devant Chaumont ; Préfère généralement le golf au football. — 6. Phonétiquement : son arrière central lui a permis d'arracher une belle victoire à domicile ; Malgré la température, a eu chaud, en Coupe, pendant une mi-temps à Versailles. — 7. Tel est, pour le football français, le classement de Combin dans les « meilleurs Européens ». — 8. N'a pas de précédent ; Préfixe égalitaire. — 9. Trouvé par Marseille devant Ajaccio ; On suivra celui d'Ajaccio en Coupe.

VERTICALEMENT. — I. Donne de la « foudre » au Real Madrid. — II. Teisseire n'en a pas laissé passer devant Avignon. — III. Communes à Robin et à Hernandez ; Pour les familiers du Nantais Muller (anagr.). — IV. Intermédiaire stadiste étêté ; De là est venue la surprise en sixième tour de Coupe. — V. Si on y met de l'ordre, est réservé à l'entraîneur ; Les Ajacciens ont pu en manifester. — VI. Le rebond de la balle dépend de son état. — VII. Tel a été Muller devant Toulon. — VIII. Excellent moyen de défense (sigle) ; Communes à Jonquet et à Quenolle. — IX. A Nantes, a eu moins de travail que son vis-à-vis Aparicio (anagr.) ; On l'enlève à l'ennemi. — X. Eléments du tir. — XI. Ce qu'a fait le succès d'Ajaccio en Corse.

Solution du numéro 239

HORIZONTALEMENT. — 1. Observateur. — 2. Raté ; Maire. — 3. Bourdoncle. — 4. Titis ; El. — 5. Et ; Selle. — 6. Ostracismes. — 7. Car ; Rue ; Ode. — 8. Trio ; Plut. — 9. Dalla-Cieca.

VERTICALEMENT. — I. Bt (Boutet, Bout) ; Oct. — II. Broissard. — III. Saut ; Tria. — IV. Etrier ; Ol. — V. Red Star. — VI. Cuba. — VII. Amnésie. — VIII. Tacles ; Pi (Pietri, Peretti). — IX. Eil (lié ; Lmole (molle). — X. Ure ; Leduc. — XI. Ré ; Peseta.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

QUALITÉ D'ABORD

J'AI eu froid à trois reprises la semaine dernière. Froid, si j'ose dire, au football français.

La première fois, c'était à « L'Equipe », dans le bureau directorial. Nous étions réunis pour désigner le champion des champions 1964. On sait de quoi il s'agit. Chaque année, la rédaction de « L'Equipe » examine les performances réalisées, pendant les douze mois, par les sportifs français et établit le classement des meilleurs.

1964 a été une année très féconde pour le sport français : la plus riche peut-être de son histoire. Essayez de peser les mérites des sœurs Goitschel, de Bonlieu, de Jonquères d'Oriola, médailles d'or à Innsbruck et à Tokyo ; ajoutez-y les médailles d'argent et de bronze, celles de Lacroix, Calmat, Christine Caron, Maryvonne Dupureur, Magnan, Arabo, More frères, Boudehen, Chapuis, Gonzales, le 4 fois 100 mètres ; songez à Jacques Anquetil qui, la même année, arracha la victoire dans les deux grands Tours d'Italie et de France ; n'oubliez pas Gottvalles, le premier nageur au monde à parcourir 100 mètres en moins de 53" ; retenez également que nos jeunes golfeuses ont remporté les championnats du monde de cette spécialité ; souvenez-vous encore que l'équipe de France de rugby a accumulé les victoires et qu'elle a notamment réalisé l'exploit de terrasser les fameux Springboks sur leur sol. Et, si l'on va plus loin, vous noterez les noms de Jazy, Bernard, Wadoux, Poulidor, Trentin et Morelon. Vous vous rappellerez que l'équipe de France de handball a nettement battu les Suédois, vice-champions du Monde. Et, pour terminer l'éloge du sport français, de la résistance et du tempérament français, vous pourrez encore parler d'Eric Tabarly, de Hirissa Pélissier. Vous pourrez même évoquer l'extraordinaire sursaut grâce auquel les représentants français en Coupe Davis, Darmon et Barthès, parviennent à éliminer la Grande-Bretagne.

Ce sont tous ces exploits que nous avions dans l'esprit et que nous essayions, de gré ou de force, d'ordonner, de hiérarchiser. Et subitement, en pleine discussion, je songeai au football. Je me gardai de le dire, ne tenant pas à m'attirer l'ironie de mes camarades ! Mais je sentis comme un grand froid m'envahir.

Sur la feuille que Gaston Meyer, rédacteur en chef de « L'Equipe », avait préparée à notre usage et où il avait dressé la liste, par sports, de tous les candidats, il s'était contenté d'écrire, en face du mot « football », le mot « néant ». Et, le pire, c'est que je ne pouvais lui donner tort. Quel nom de joueur ou d'équipe aurais-je pu proposer qui méritât de figurer parmi ces « héros » sportifs de 1964 ? S'il avait fallu, à tout prix, en désigner un, c'est le nom de l'Argentin Combin ou de l'Algérien Mekloufi qui me serait venu aux lèvres...

Mais, de football, inutile de vous dire qu'il n'en fut pas question une seule fois au cours de notre débat.

J'AI eu froid au cœur, de nouveau, les jours suivants, quand je me suis penché sur les résultats obtenus en 1964 par les équipes nationales européennes. J'avais en effet à établir le bilan annuel que l'on trouvera, détaillé et commenté, dans ce numéro de « France Football ».

Sans doute a-t-on coutume de dire que les équipes européennes sont, par la valeur, très proches les unes des autres en ce moment. C'est vrai, en gros. Mais ça n'est vrai que pour une dizaine, une quinzaine au maximum de pays, qui s'entrebattent et parmi lesquels il est difficile d'établir une hiérarchie. Ces dix pays-là dominent le football européen depuis quelques années et si l'un d'eux subit une défaillance, pendant une certaine période, il remonte vite à la surface et reprend sa place.

Or, il faut bien dire que le football français, depuis 1960, a perdu la place qu'il occupait parmi ces dix nations d'élite et qu'il a même du mal à conserver son rang parmi les équipes de second plan. Qu'on considère objectivement notre palmarès de l'année qui s'achève : trois nettes défaites (la Hongrie deux fois et la Belgique) et deux chiches victoires sur le Luxembourg (2-0), grand comme un de nos départements, et la Norvège (1-0). C'est là un palmarès extrêmement pauvre, presque désastreux, et qui confirme l'impression que m'avait laissée la recherche du « champion des champions ». Pas un seul grand footballeur en France et pas d'équipe nationale.

DIMANCHE dernier, au Parc, le froid était réel, et presque insoutenable. Et c'est pourquoi je n'ai pas à cœur de critiquer ces joueurs des deux sélections, qu'on avait privés d'un dimanche en famille et qui, sur un terrain difficile, et dans un vent glacé, offrirent à quelques milliers de spectateurs courageux un spectacle somme toute honorable.

Mais, dans le fond, ce que nous avons retenu de ce match, c'est la même et éternelle impression d'impuissance que nous donne le football français, depuis pas mal de temps, dès qu'il essaie de s'exprimer sur le plan international.

Nous avons, comme tout le monde, apprécié les efforts constructifs tentés par l'équipe des Espoirs en première mi-temps et la qualté du jeu fourni notamment par les hommes du milieu et les attaquants. Nous avons admiré la claire vision du jeu et l'habileté presque insolente, en pareille compagnie, de Dogliani.

Mais il eût été paradoxal que cette jeune formation s'impose jusqu'au bout en face de la véritable équipe de France. Et cela ne s'est pas produit. Le poids, l'expérience, l'insistance physique l'ont emporté. Et de même que l'équipe de France est régulièrement dominée, enfoncée même, par la supériorité athlétique de ses adversaires, de même nos Espoirs durent plier devant le réalisme et l'efficacité de l'équipe de France...

C'EST pourquoi la situation ne nous semble pas plus rose après cette journée des sélections qu'avant. Et c'est pourquoi nous persistons à croire que le mal ne vient ni de la sélection ni du système de jeu ni de la préparation, mais qu'il est plus profond, et qu'il vient de notre organisation même.

Le dirigeant sedanais Maurice Laurant nous disait récemment qu'il s'expliquait la médiocrité des performances françaises simplement par l'absence de grands joueurs qui aient de 25 à 30 ans. « N'oubliez pas, nous disait-il, qu'il s'agit de garçons marqués par les événements de 39 à 44 et par la guerre d'Algérie. Prenez patience et vous verrez. Le football français, dans deux ou trois années, connaîtra à nouveau des heures de gloire. »

NOUS voulons bien, mais nous nous demandons pourquoi nos footballeurs souffrent d'une maladie que ne connaissent pas nos athlètes, nos nageurs, nos skieurs et nos rugbymen. Alors que précisément le football reste de très loin, en France, le sport le plus populaire et le plus pratiqué.

Dans cette incapacité que le football français a de dégager son élite — en joueurs et en équipes — alors que les autres sports, moins riches en effectifs, y réussissent admirablement, j'aperçois plutôt un défaut de structure, une terrible crise de mise en valeur.

C'est en fait notre professionnalisme qui doit être mis en cause : non plus le professionnalisme, mais celui que nous pratiquons en France, sans moyens et sans horizon. Ce professionnalisme qui a pour but de sauvegarder le plus possible de clubs, mais non pas d'en faire croître quelques-uns. Ce professionnalisme qui disperse, émiette, nivelle, affadit au lieu de promouvoir, de rassembler et de sélectionner.

Quand Sedan et ses semi-professionnels (ceux que la nouvelle « doctrine » du sport français appellerait ses « non amateurs ») écrasent Monaco et ses professionnels intégraux par 4 buts à 0, on se demande si on ne rêve pas et à quel jeu on joue.

Oui, notre organisation actuelle, qui forme beaucoup de footballeurs, n'en élève plus aucun au sommet. Elle a trop de préoccupations, trop de soucis. Alors, nos joueurs se dispersent, prennent le ton moyen, perdent leur ambition. Ce sont les grandes équipes qui font les grands joueurs. Dans des équipes médiocres, un grand joueur ne peut pas le rester ni le devenir.

La Fédération et la Ligue administrent assez bien notre football. Elles veillent assez bien à son développement. Mais elles sont devenues incapables de tirer le football vers le haut, et de le rendre compétitif.

C'est pourquoi toute réforme — toute révolution — doit s'occuper, en priorité, de la qualité du football plutôt que de sa rentabilité.

A l'aube de 1965, c'est cette formule « Qualité d'abord » que nous voudrions inscrire, en lettres d'or, sur la maison solide encore, et pourtant menacée, du football français.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU